

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



\*38.12.174

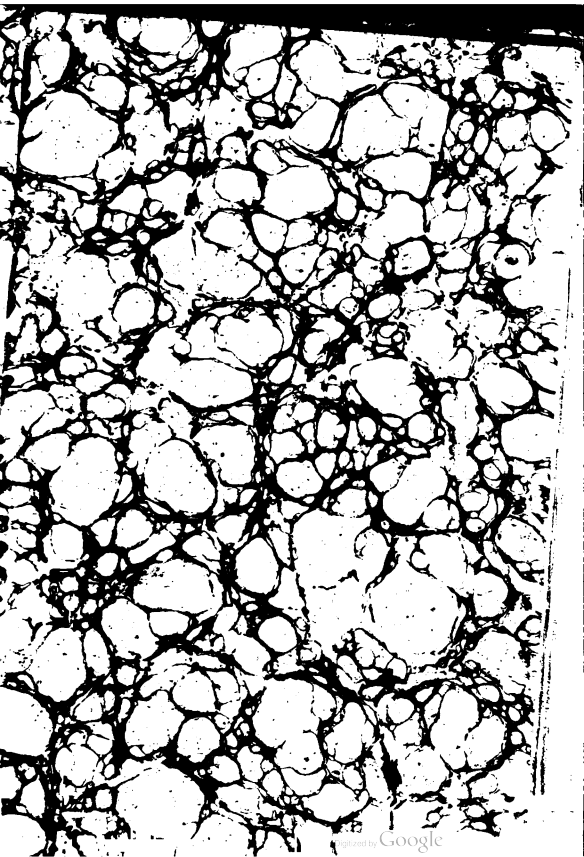
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

\*38













\* 38. K. 152.

*M. 152.*

# Les lunettes

DES PRINCES AVEC AUL-  
cunes balades & additions nouvelles-  
ment composees par noble homme Jean  
han meschinot Escuyer, en son viuant  
grant maistre d'hostel de la Roynie de  
France

¶ On les vent a Paris en la grant  
Salle du Palais a la boutique de  
Gilles Corrozet.

M. CCCCC. XXXIX



**DES PRINCES**  
**¶ Cy commence le lunettes des**  
**princes.**

**¶** Apres beau temps vient la pluye &  
tempeste  
Plaings, pleurs, souspirs, viennent  
apres grant feste  
Car de partir de plaissance fort griefue  
Apres este profitable & honneste  
Iouer hydeux froidure nous apreste  
Se nous auons liesse elle est bien briefue  
Apres temps coy: le bien grāt vent se lieue  
Guerres debatz viennent apres la triue  
Apres sante vient mal en corps & teste  
Quant lun descend tantost laultre se lieue  
Poures sommes se dieu ne nous relieue  
Car a tout mal nostre nature est preste.

**¶** Boyre, mengier, & dormir nous cōiēt  
Noz iours passent iamais vng nen re-  
tient  
Nostre doux est toutconfit en amer  
Contre vng plaisir ou vng seul biē qui viēt  
Le plus eureux cent fois triste deuient  
Ce n'est pas sens le monde trop amer  
Et qui son cuēur y met fait a blasmer  
A ii

## LES LVNETTES

Perilleux est a la terre & la mer  
Mais a bien peu a present en souuiens  
Il paist le corps, & pour lame affamer  
Bien le debuons pour ennemy clamer  
Car qui le sert a double mort paruiens  
¶ Du temps passe peu nous esioysons  
Et du present en dangier ioysons  
Las au futur auons petit elgard  
Tant que pouons a la mort fuysons  
Ieux & esbaz volentiers ouysons  
Mais a lame nauons iamais regard  
Ne aux meschiez venans dont dieu nous  
gard  
Au corps seruir employons tout nostre art  
Trop cherement laymons & nourrissons  
Si nous souuiens de dieu cest sur le tard  
Point nauisons nostre piteux depart  
Et comme apres en terre pourrissons

¶ O Miserable & tresdolente vie  
Qui en nul temps ne peult estre assounye  
De biens mondains dont nauons q̄ lusaige  
Car quant aucun de nous meurt ou desuie  
Prenons quil ayt louenge de seruie  
Et bien grandes richesses dauantage  
Il laisse tout, quant ce vient au passaige  
Riens n'emporte pource nest il pas sage

## DES PRINCES

Qui en dieu na la pensee rauie  
Sans luy sommes de mort le vray ymage  
Et l'ennemy de tout humain lignage  
Par chascun iour en enfer nous conuie.

Gens auengles, gens sourds mutz, insensibles  
Gens sans amour a nousmesmes nuisibles  
Qui ne tendons fors a damnation  
Gens orgueilleux plusque lyons terribles  
Aa tant noz faictz damnables sôt visibles  
Aceulx qui ont imagination  
Douloureuse meschante nation  
Qui sommes plains d'abomination  
Et de toutes corruptions passibles  
Peu demourons en domination  
Et quant se vient l'examination  
La mort nous rend trespauans & orribles

Cest assez mal pour yssir hors du sens  
Car iappercoy clerement voy & sens  
Tous les plusgrans les moyens & menuz  
Que chascun iour voyre a milliers & cens  
Mort tire a soy violement sans  
En auoir eu oncques pitie de nulz  
Veu que mesmes au monde venons nudz  
Et que trop peu y sommes retenuz  
Huy nous voyans presens: demain absens

A iii

## LES LVNETTES

Et si nen est gueres de deuenuz  
Iusques au temps destre vielz & chenuz  
A cestuy cas pas bien ie ne massens

Se ma langue den parler trop sauance  
Pardonnez moy pour dieu ma nonsauance  
Car desplaisir me contrainct de le faire  
Par ta tresgriefue & dure apperceuance  
De ceste mort qui pas dhuy ne commence  
A nature suffoquer & deffaire  
Las nous voyons que cest tout son affaire  
De destruyre ce que iamais refaire  
Ne peult nulluy pour aulcune sauance  
Quil ayt de dieu: lequel peult tout parfaire  
Dont ie ne puis le ioyeux contrefaire  
Considerant tant piteuse greuance

Et sil estoit a quelcum homme aduis  
Que follement ie feisse telz depis  
Et que naye de me plaindre bon droit  
Je luy supply qui vienne vis a vis  
Il cōgnoistra que ie faudroye enuis  
De luy respondre a ce cas & endroit  
Amon aduis ainsi qua partiendroit  
Cause pour quoy ma raison soustienendroit  
Que mil hommes aultressois ay veu vifz  
Sains gētz, ioyeux, ieunes, & quorendroit

## DES PRINCES

Pour nulle rien vng deux nen reulendroie  
Las celle mort fait trop piteulx conuis

La guerre auons mortalite famine  
Le froit le chault le iour la nuyt nous mine  
Quoy q̄ facons tousiours nostre temps  
court

Pulces, cyrons & tant daultre vermine  
Nous guerroyent: brief misere domine  
Noz meschans corps, dont le viure est  
trefcourt

Vng grāt mondaī ou bien hōme decourt  
Rēply dorgueil sur vng beau cheual court  
Qui a ieunesse, & dor toute vne mine  
Diroit tantost que mort na sur luy court  
Croy que si a & que bien tost accourt  
Dont trompe est si son cas nexamine.

Dauantage fortune nous court seure  
Dont mainteffois le peuple en vain  
labeure

Car ce quilz ont a grant peine assemble  
Par tresslong temps: se pert en bien peu  
dheure

Et tant souuent que riens ne leur demeure  
Soit en auoir en argent ou en ble  
Ilz perdent lun, laultre leur est emble

A iiii

## LES LUNETTES

Aucunefois a plusieurs a semble  
Que dieu leur nuyt & poit ne les sequeure  
Les vngz de froit ont maintefois trèble  
Aultres par fain ont les mors resemble  
Voyant cecy ay ie tort se ie pleure.

¶ Les grans pillèt leur moyens & plus  
bas

Les moyens font aux maindres maintz  
cabas

Et les petis sentre veulent destruire  
Telz qui nont pas vaillant deux melchās  
bas

Voit on souuent auoir mille debas

Aucunefois se naurer & occire

Ainsi par lun lautre souuent mal tire

Et deux mesmes procurent martyre

Il fut assez daultres plus beaulx esbas

O dieu qui es nostre vray pere & sire

Nostre fait va huy mal & demain pire

Quant de telles afflictions nous bas.

¶ Tant daultres cas nous procurēt enuys

Et la moytie de nostre temps en nuitz

Est employe, dont ie mens ou bien pres

En y pensant ie me tourmente & nuyt

Pour en yssir ne trouue porte ne huys

Vng seul plaisir mest plus chier que cypres



## DES PRINCES.

Et quant ie voy & considere apres  
Que celle mort nous poursuit de si pres  
Pensez l'ennuy & le mal ou ie fais  
Ie voys pleurant par chemins boys & pres  
Et me conuient dire par motz expres  
Iay beau plourer aultre chose ny puy.

¶ Quant bien au fait d'alixandre ie pense  
Sigrant seigneur & de telle despenſe  
Qui du monde fut gouuerneur vnique  
Cest a bon droit le ma ioye suspense  
Mon mestier est que ie pense & despenſe  
Charge de dueil comme homme fantastique

O roy dauid prophete pacifique  
Sanſon le fort qui tant feuz autentique  
Nauiez vous ſceu faire a mort recompense  
O salomon ſaige dict en publique  
Puis que la mort contre telz gēs ſapplique  
Que voudroit il en demander dispense.

¶ Et en noz iours ce prince de ſageſſe  
Le bon duc ichan nompareil en largeſſe  
Ne le print mort par ſon cruel oultrage  
Certes ſi fiſt: dont amere deſtreſſe  
A longuement eſte noſtre maiſtreſſe  
L'auoir perdu nous fut haultai domaige.  
Fier fut aux fiers: aux bons doux en cour

## LES LVNETTES

raige

prudent en faictz & begnin en langaige  
Autant valoit que vng scele la promesse  
Oncques ne fist vng deshōneſte ouuraige  
Des benoiſtz cieulx luy doit dien lheri-  
taige

Car en ſon temps pere eſtoit de nobleſſe

Ainſi vng iour noz melchiefz aduiſoye  
Et a parmoy en y penſant viſoye  
Que tous tirent a ce piteux trespas  
Es croniques anciennes liſoye  
par leſquelles maintz hommes deuſoye  
Haultz & puiffans qui ont paſſe le pas  
Et nousmeſmes trop pluſtoſt que le pas  
Alons apres de ce ne doubtons pas  
pourquoy mon cueur de douleur rauſoye  
Et luy donnay vng tant piteux repas  
Que ie perdy de raiſon le compas  
Tant que ne ſceu que ie ſis ou diſoye.

En penſer & oultre tout ce cy  
Pour augmenter mon douloureux ſoucy  
Continuant le dolent deſconfort  
Qui durement mauoit le cueur noirci  
Vint vne voix qui me diſt tout ainſi  
Mort de nouueau a fait bien grant effort

## DES p R I N C E S

Le duc francoys & conte de montfort  
Et richemont qui tant fut bel & fort  
Est decede dieu le prenne a mercy  
Mais ie croy bien que le scauez au fort  
Pource vous pry dauoir bon reconfort  
Aultres que vous y ont perdu aussi.

Des plus dolens-dessoubz la lune lun  
De ce grant cas qui est a tous commun  
Que celle mort nostre bon maistre a pris  
Ce iour ie vy nobles clerics & commun  
Tant fort pleurer quil sembla que chascun  
Neust oncquesmais aultre mestier aprins  
Si fu de dueil tellement entrepris  
Que mon ennuy ne peult estre compris  
Las ce me fut vng trespiteux desuin  
Mort tu as mis grant chose a petit pris  
En ieunesse as nostre price surprins  
Mes tes faietz sont de nespargner aucun

O mort combien ta memoire est amere  
A ceulx qui ont bonne fortune a mere  
Viuaus en paix & nompas iustement  
O trescruelle soudaine & sans lumiere  
Tu nas en mal seconde ne premiere  
On ne te peult descrire bonnement  
Plus a en toy de douleur & tourment

## LES LUNETTES

Que comprendre ne peult entendement  
Soit de platon de virgile ou omere  
Dame & de corps tu fais separement  
Trop subit est ton faulx aduenement  
Cestz motz sont vrayz: nō pas dictz de  
commere.

Las or na il fors huit ans domine  
Après que mort auoit exterminé  
Ce bon duc iehan dont iay fait mention  
Duquel fut filz tant bien morigine  
Que tout son cas au long examine  
Doibt posseder dhonneur la mansion  
En armes mist corps & entention  
A gens vaillans gages & pension  
Donna si grans par sens illumine  
Que des anglois la grant contention  
Raualla bas. ainsi que ostention  
Fait son proces sil est bien fulmine.

En son temps fut de bretaigne le chief  
Mort tu las pris & mys ses iours a chief  
Dont ie mauidy toy & tes piteulx faictz  
De toy viennent douleurs ennuyz. meschiez  
Larmes, souspirs. tortre mains. tirer chief  
Cest tout le biē quoncqes tu feis & faictz  
Veu quaussi tost les loyaux & parfaictz.

## DES PRINCES

que les mauuais: près destruietz & deffaitz  
Et nen peut vng reuenir de rechief  
Si iappelle tes ouurages infaictz  
Il me semble que point ne me forais  
Car nostre temps maines a fin trop brief

¶ Tāt a de maux doncques ou tu arriues  
Tant sont aussi tes manieres chestiues  
Tant il est fol qui fort ne te redoubte  
Tant de grans gens de leur vie tu priues  
Tant on cōgnoist ton faict sans que lesa  
criques

Tant en ya qui en toy ne voyent goutte  
Tāt sendorment qui la doibuent lesconte  
Tāt sōt assurs en grāt dangier & doubte  
Tant ont de maux tous ceulx que tu estri  
ues

Tant de meschiefz auenir par toy doubte  
Tant en mon cueur dure pensee boute  
Tant que nay plus nulles plaisances vi  
ues.

¶ Carnous voyons que noblesse & auoir  
Jeunesse force ou riens quon puisse auoir  
Beaulte amys & tout ce quon peut dire  
Que preferer les aultres en scauoir  
Ou pour honneurs du monde recepuoir

## LES LVNETTES

Homme ne peut a la mort contredire  
Riens ne nous vault despiter ne maudire

Soyons ioyeux ou nous despitons dyre  
Car il nous fault acquiter ce debuoir  
Il n'est celluy qui le puisse desdire  
Mais la cause qui le me fait redire  
C'est pour les cueurs dy penes esmonnoir

¶ Se triste suys & mon cueur sappareille,  
A grant douleur iay perte nompareille  
De ce bon duc qui tant de biens faisoit  
Mais tout ainsi que doulēt corps traueille  
Et que dennuy moult souuent le reueille  
Vng soir mauint que plus ne me chaloit  
De vie ou mort mon sens se raualoit  
Mes yeulx plouroiēt. mō esperit se douloit  
Lors dieu qui tous desconfortez conseil  
le

Minforma bien que pas il ne venoit  
Me faire moins d'amytie quil souloit  
Si me trouuay rappaise a merueille.

¶ Pour ce prince qui ieune deceda  
Comme iay dict vint & luy succeda  
Vng sien frere qui grandement valut  
Pierre nomme & tant bien proceda

## DES PRINCES

Qua son peuple franchise conceda  
Et le nourrir treschierement voulut  
De ma pitie doulceme nt luy chalus  
Ale servir me choysit & essent  
Et de ses biens largement me ceda  
La mort depuis aussi le nous coullut  
Repos es cieulx ayt son ame & salut  
Son droit regne sept ans point nexceda.

¶ Apres ces deux princes derrains nommez

Qui en valeur surent tant renommez  
Vng ancien leur oncle tresnotable  
Leur succeda quant mort les eut sonmez  
Et de son dard meurtriz & assommez  
Artus eut nom de france conestable  
Saige. vaillant. vertueux. & estable  
Aux ennemys cruel & redoubtable  
Or ont este ses iours brief consommez  
En quinze moys cest cas espuentable  
Ha quest cecy fortune tresmtable  
Tant de maux fais : questre ne peuent  
sonmez

**Q** Vi pourroit voir tant de mutations  
Sans en faire grans lamentations  
pas ne vertu pour porter telle charge  
Se riens valient argumentations

## LES LVNETTES.

Dont nous viennent telz supplantations  
Veu que le monde est tât grant & si large  
Que na prins mort les gens demaindre  
marge

En les couurant dessoubz sa noire farge  
Nom plus noz ducs & confortations.

Quelle a passez en sa dolente barge  
Contre son traict ne vault escu ne targe.  
En douleur sont ses delectations.

¶ Par ceste mort ie sens guerre morte  
telle

Mort telle fut desoncques trefrebelle

Belle nest pas gente ne aduenante

Venante a coup & volentiers se cele

Celle fait tant que tout hault bien chan-  
celle

Ancelle est donc dommageeuse & mes-  
chante

Chante qui vent elle est tousiours dolente

Lente a tout bien & en dueil excellente

Cellente aussi doyr malle nouuelle

Elle est de tous haultz meschietz conta-  
nance

Tenante en soy tristesse permanente

Manante en pleurs & douleur eternelle.



**¶ Ha Mort par toy si tresgrant douleur  
maine**

**Et par regret qui ainsi me demaine  
Que ie ne scay quelle part me doy rēdre  
Penser me tient: foiblesse me pourmaine  
Souuenir me ard: desplaisir me ramaine  
Peine & soucy me veulent le cuer fendre  
Courroux ma fait par angoisse defendre  
Ne meslouyr ne a liesse entendre  
Langueur me veut auoir en son demaine  
Fureur m'assault. qui me pourra deffendre  
Et desespoir vient chez moy logis pren-  
dre**

**Qui trop de gens avec luy amaine.**

**¶ Ce mest force que daise me deporte  
Car ie la sens desia pres de la porte  
Et vient logier dedens ma fantasie  
Ie mesmerueille comme sur piedz me  
porte  
Et que la mort tout a coup ne memporte  
Qui long tēps a, ma prins en la choisie  
Riens ne me plaist esbat ne courtoisie  
Ie veille en pleurs ie dors en frenasse  
Il nest chose qui ma douleur supporte  
Pire est mon mal que nest paralisie  
Ma iuennesse est de tout bien dessayse  
Et me desplaist du bien qu'on me raporte**

**B**

¶ Quāt desespoir & les gens deuant dictz  
Qui me sēbloiēt des milliers plus de dix  
Furent venuz au pluspres de maplace  
Effraye fu en maintien faitz & dictz  
Oncques homme ne fut tant estourdis  
Le cueur men fault & ma vertu sefface  
Ha desespoir malle mort te defface  
Je nay meltier que douleur contreface  
Assez men vient par ces hostes mauidictz  
Lors me gettay contre terre la face  
Et dis ainsi: or ne scay que ie face  
Desconfit suis & plus ny contredictz.

¶ Le fourrier vint qui trouua tout ouuert  
Ne scay sil fut vestu de noir ou vert  
Car regarder ne loferent mes yeulx  
Tantost apres tout lost fut descouuert  
Et se vindrent loger soubz le couuert  
Mais desespoir nentra pas avec eulx  
A ma vie ie ne vy gens autieulx  
Fourrage ont tantost tous les hostienlx  
Et si nen ay vng seul bien recouert  
Ie croy q̄ diē ne mist oc soubz les cieulx  
Tant ordz paillardz ne si malgracieulx  
Celluy gaigne certes moult qui les pert.

¶ Si dis adonc desespoir mauuais hôte  
Esloigne toy & aussi tes gens oste

Qui desia moult si grandement pille  
Que ma vertu est demouree froste  
Riens nont laisse sus ne ius ne de coste  
Oncques ne fu en ce point habille  
Mon sentement ont lie & bille  
Et puis apres lont par les yeux cille  
Tant quil ny voit nulle chose a la poste  
Et si ne scay comme il soit dessille  
Ainsi mont ilz de tous biens exile  
Et pour disner môt mis, rage en cōposte.

¶ De raison nay pas tāt cōme vne mouche  
Ma vertu est semblant la vielle so uche  
Qui a fini de son temps tout le terme  
Jai scēu parler, or ay mute la bouche  
Ieu beau regard qui est deuenu louche.  
Foible me sens qui fu autre fois ferme  
Je sui oieuz, or ay ie a loeil la lerne  
Incessamment qui ma douleur conferme  
Mon honneur est conuert y en reprouche  
Plus nay sante ie suis du tout enferme  
Ainsi me va du temps ie vous afferme  
Dont plus ne quier fors que la mort me  
touche.

¶ Se ieusse este hermite en vng hault roc  
Ou mendiāt de quelque ordre o vng froc  
Ieusse escheue grant tribulation

B i i

Vng laboureur qui a charue & soc  
Fourche & rateau serpe faucille & broc  
En son oeuvre prens consolation  
Mais moy tant plain de desolation  
Meschant nasqui soubz constellation  
Dinfortune qui ne vaulx tant soit poc  
Et ay vescu du vent deelation  
Remply dorgueil & de cauillation  
Suis mienlx pugny que ceulx quon met  
au croc.

¶ Il ne me chault de gaultier ne guillaume  
Et aussi peu du roy & son royaume (me  
Je donne autant des rez que des tonduz  
Car quāt courroux me frappe au heaulme  
Tel coup senty de sa cruelle paulme  
Que mienlx me fust auoir este penduz  
Lez ieulx passez me sont bien chier vèdus  
Iauoye a prijs coucher en listz tendus  
Jouer aux dez aux cartes a la paulme  
Que me vault ce mes cas bien entendus  
Tous mes esbas sont pieca despendus  
Et me conuient reposer sur la chaulme.

¶ Iay eu robes de martres & de bierre  
Oyseaulx & chiens a perdriz & a lieure  
Mais de mon cas cest pitcuse besongne  
Sen celluy temps ie fu ieune & enrieune

Servant dames a Tours a Meun sur yeure  
Tout ce quen ay rapporte cest vergougne  
Vieillesse aussi rides, toux, boutz, & rōgne  
Et memoire quil fault que mort me pōgne  
Dont iay acces trop plus mauuais q̄ fleur  
Car ie cōgnois que tout plaisir messōgne  
Et a la fin que verite tesmoingne  
Ie me voy nud de sens cōme vne chieure.

¶ Or mest il donc tresgrādemēt mescheu  
Qui me vy hault & me sens si bas cheu  
Que ie nay plus aulcū qui bien me vucille  
Mes maistres mors mō hōneur est decheu  
Et tout malheur mest en partage escheu  
Il est bien temps q̄ griefuemēt me dueille  
Est il meschief que mō cūeur ne recueille  
Certes nenny, tremblant cōme la fueille  
Seray tousiours tant que mort mayt receu  
Si luy supply que en sa maison macueille  
Et que les fructz de mes grans ennuys  
cucille  
Car viure plus au monde ne mest deu.

¶ Iay voyage en anion, & au perche  
Cōme celuy qui confort quiert & cherche  
Mais iay trouue grāt malheur ē embusche  
Lequel ma prins & signe de sa merche  
Et me donna vng si grant coup de perche

B iii

Que peu sen fault qua terre ne trebuche  
Estonne suis tant que qui hault ne huche  
Je noy plus riens: mais sourd comme vne  
buche

Suis deuenu, les ennuis ou ie perche  
Ne pourroient pas en vne bien grât huche  
Onc lon ne vit plus de mousches en ruche  
Ne de frey ou ventre dune perche.

¶ Je suis garni de sante, langoureuse  
J'ay liesse penible & douloureuse  
Et doux repos plain de melancolie  
Je ne vy plus, fors en seurte paoureuse  
La clerte mest obscure & tenebreuse  
Mon sentement est deuenu folie  
Comble de dueil pour faire chere lie  
De tous esbas ie ne donne vne alie  
Mais treuve paix grandement encombre  
se

Plus ay de maux & moins ie me humilie  
Auisez donc se ma vie est iolie  
Mais que la mort fust de moy amoureuse.

¶ L'arbre sec suis pourtāt dēnuis verdure  
Vinant en mort trouuant plaifance dure  
Noiant de foif en la mer assechee  
Tremblant ie sue & si ards en froidure  
En dugi l'asse ay mal qui sans fin dure

Et ma sante d'infection tachee  
En plains & pleurs ma liesse atachee  
Iay corps entier dont la chair est hachee  
Et ma beaulte toute paincte en laidure  
Au descouuert sest ma ioie cachee  
Et en mon ris est tristesse embuchee  
Que doucement en grant ire iendure.

¶ Des biens mondains nai vaillant vne  
plaque  
Mais des douleurs pl<sup>9</sup> de plain vne cacque  
Sens en mō cuer de ce point ne me moq  
Je vois aux champs sur ma petite hacque  
La conuiendra qua la dague ie sacque  
A celle fin que ma vie defroque  
Car la cause qui a ce me prouoque  
Trop cruel est: helas ie me reuoque  
Dauoir ce dit par mon seigneur saint iacq  
Je men repens: la grace dieu inuoque  
A deulx genoulx ostant bonnet & tocque  
Luy suppliant qua mon adresse vacque.

¶ Ha dieu par qui ie vueil mourir & viure  
Je te suppli, me faire brief deliure  
De tant de maulx que iay a soustenir  
Je perdz le sens tout ainsi comme le yure  
Et ne cōgnois ne par cuer ne par liure  
En quel facon ie, me doibs maintenir

B iiii

Parquoy te pry mauoir en souuenir  
Daultre ne peut mon reconfort venir  
Atoy me rendz/a ta mercy me liure  
Tant de meschiefz ie cōgnois mauenir  
Que ie ne scay que faire ou deuenir  
Car de plaisir nay plus once ne liure

¶ Tn es le maistre & ie suis ta pource  
oeuvre  
Regarde moy tes yeulx de pitie euvre  
Puis que faire me daignerent tes mains  
Impossible est que ma pourete cueuvre  
Chascū la voit ie la mōstre & descueuvre  
Par tous les iours & de soirs & demains  
Plaise toy donc aucun de ses demains  
Bānir le dueil en quoy toute heure mains  
Car se par toy sante ie ne recueuvre  
Mauldit me voy entre tous les humains  
Et va mō faict tousiours de plus au moins  
Se ta grace prochainement ny oeuvre

¶ Souuerain dieu createur eternal  
Infini bien gouuerneur paternel  
Haulte bonte dont toute aultre procede  
Vray filz nasqui du ventre virginel  
Dont selbahist iusaiige maternal  
Mais fors a toy si digne cas ne cede  
Merueille grāt q tont aultre oeuvre excede



Or nest il sens que cestuy ne precede  
Qui a vaincu l'aduersaire infernel  
Tresdoux sauueur ta grace me concede  
Tu nas premier ne qui apres succe de  
Je te requier repos sempiternel.

¶ Tantost que ieu faicte mon oraison  
Il me fut mieulx & sans comparaison  
Que parauant tresbien il maduint  
Dieu, menuoya visiter par Raison  
Bien grant mestier en estoit & saison  
Car trespiteulx me trouua quant il vint  
Des ennemys de mon sens plus de vingt  
Me guerroyent: mais si tost quelle souu-  
nint  
Com tous dispers vuiderent la maison  
Paurquoy mon cuer bien rapaise deuint  
Et de graces luy rendre me souuint  
Comme à celle dont ieu des bien foison:

¶ Que bonnement raconter ie vo<sup>9</sup> sceusse  
Ne que langue suffisant a ce eusse  
Pour exprimer de raison la beaulte  
Nentendement parquoy ie la conceusse  
De men vanter sans ce que vous deceusse  
Il ne mest pas possible en loyaulte  
Bien ressembloit estre de royaulte  
Et vy plusieurs luy faire feaulte.

Mais qu'onques mais a ma vie aperceusse  
Rien si luy sant ne de tel nouveaulte  
Certes ne fis : & plus vault sa bonte  
Car sans elle trop de grief maux, recense.

¶ Or entendez quelle fut sa venue  
Point n'arriua comme meschante nue  
Mais richement de vestemens aornee  
Et descendit en vne belle nue  
Par vng doux temps d'une pluye menue  
Dempuis ne vy la pareille iournee  
Tant fresche fut & si bien seiournee  
Et plusque aultre richement attournee  
Si luy priay destre en sa retenue.  
Lors enuers moy sest doucement tournee  
Comme celle qui est pour secours nee  
Dame de sens, renommee & tenue.

¶ De ses beaux yeux qui sont plusque ri-  
ture  
Ne peult ouurer en nulle creature  
Doux & rians vng regard me transmist  
Qui me donna au cuer vne poincture  
Si tresplaisant & de tel nour ture  
Que mon soucy presque tout se desmist  
Puis a marcher droit enuers moy se mist  
Comme son vueil lendeura & permist.  
De ce me vint belle & bonne aduenture

**Car tant a moy secourir se submitt  
Que loiaulment me iura & promist  
Me faire brieſ de tous biens ouuerture.**

**¶ Penſez ſe ieu le cuer bien eſiouy  
Quant ces beaulx motz de la dame iouy  
Car grant meſtier auoye de ſecours  
Me fit il bien, ce vous reſponce ouy  
De tel plaſir oncques mais ne iouy  
Et ne ſe peult raconter en temps cours  
Doncques raiſon en vous eſt mon recours  
Cause pourquoy: venue eſtes le cours  
Me ſecourir: & maez reſiouy  
A vous ſeruir vueil employer mes iours  
Ou ſoit es champs, es villes, ou es cours  
Puis que mon mal ſe n eſt par vous fouy**

**¶ Le Mercy dieu qui tant de biens m'en-  
noye  
Et vous auſſi: car plus ie ne ſcavoie  
Que ie deuſſe faire ou dire ma dame  
Mes pources yeulx de larmes ie lauoie,  
En tel douleur quil neſt nul qui la voye  
Que grant pitie il nayt ſe point il mame  
Mon ſentement ſe giſoit ſoubz la lame  
Ma fantaſie eſtoit en haulte game  
Car tout lennuuy du monde ie lauoie  
Preſque deſtruiſt: voire de corps, & dame.**

Mais la veue de vous a qui me clame  
Ma presque mis de repos en la voye.

¶ Lors elle entra en mon entendement  
Qui vuyde estoit & pille grandement  
Par desespoit & les gens de la fuyte  
Et ny trouua que disner bonnement  
Sinon vng pain de foy tant seulement  
Assez petit, mais de bien bonne cuyte  
Et toutesfois elle est de tel conduyte  
En grant valeur & sagesse tant duyte  
Que bien ne fault, sens ne gouuernement

En quelque lieu quelle maint ou habite  
Paix entretient & met tout mal en fuyte  
Corps & ame repaist suffisamment

¶ Son pouruoueur fut sens: lequel auoit  
Viures foison ainsi comme il debuoit  
Et commanda que len dressast les tables  
Gouuernement qui bien seruir scauoit  
Les officiers doucement esmouuoit  
Par parolles sages & profitables.  
Raison assiste gardant termes estables,  
Et avec elle plusieurs dames notables,  
Prouidence de trencher la seruoit.  
Discretion portoit motz acceptables,  
Docilite en vaisseaulx delectables

Seruit de vin es foyz quelle buuoit.

¶ A ce conuy que raison ordonna  
Ne demandez le foison or' donna  
Car les presens sont bien daultre valeur  
De reconfort. les biens mabandonna  
Dont largement & tresgrant foison a  
Et fist cesser mes ennuyz & douleur  
Puis sagement sans & nulle chaleur  
Sans varier en maintien ne couleur  
Bien doucement avec moy sermonna  
En beaulx termes & langage meilleur  
Que les humains neurent oncques du leur  
Nun tout seul mot mal apoint ne sonna.

¶ Et si me dit mon enfant or entens  
Estre dolent bien souuent en son temps  
Cest le propre de ta fragilite  
Fortune tient tes espriz en contends  
Delle ne peuz tousiours estre content  
Tous les faictz sont variabilite  
Sanuyt te tient en grande habilite  
Demain te rend en basse humilite  
Ou pourete: a quoy iamaiz ne tens  
Mais quant es ta ainsi debilite  
Souuien ne toy dauoir verilite  
Qui trop mieulx vault que mil escuz con  
tens.

**¶ Fortune fait les presens incertains**  
Tainctz de douleur auironnez de plaignz  
Plains de regretz de larmes & meschance  
Mes chance y ont ioyeuse souuent maints  
Ains congnoistre ses dolens faictz & vairs  
Vaincz la doncques par cantelle & scan-  
ce

Auance toy monstre ton excellance  
Lance te fault ou nayt oultre cuydance  
Dance en la main des plus petits cōpaings  
Paings en ton cueur la vertu de constāce  
Tance a toy seul contre fole plaissance  
Aissance nuist aux dissoluz mondains.

**¶ Fortune doibs cōgnoistre de pieca**  
Car sauionrdhuy tu luy voys le pie ca  
Soubdainement aultre part le remue  
Aulcunes foys les biens grans despieca  
Et les desfaictz mist hault & rapieca  
Son mouuement en peu d'heure se mue  
Des sages gens nest pas ferme tenue  
Mais en tous cas est de fermete nūe  
De loyaulte trop petite piece a  
Tantost sen va: aussi tost est venue  
Son seruice est doubteuse reuenue  
Et la douleur damertume appieca.

**¶ Veulx tu dōcques sembler a beste brute**

**Insensible meschante & mal instruite**  
**Si te souuient quelque chose diuerse**  
**Ta valeur est trop aiseement destruite**  
**Et de sagesse en folie construite**  
**Puis que tousiours si feblement se verse**  
**Qua desespoir & la ligne peruerse**  
**Tu tes soumis: & tant qua la reuerse**  
**Tadroit gette: se neusse este conclute**  
**De te venir aider a la trauerse**  
**A toymesmes es tu partie aduerse**  
**Car se tu che: ce n'est que de ta lucte.**

**¶ Ne ta pas diu donne assez puissance**  
**Entendement & de moy congnoissance**  
**Qui de tous lens tiens vniuersite**  
**De vertus suis source mere, & naissance**  
**Car sans raison tu nas nulle aultre essence**  
**Qui ne te mette en controuersite**  
**Prens reconfort en ton aduersite**  
**Mourir te fault & es a vers cite**  
**Peu durera du monde la plaissance**  
**Et se tu tiens ceste peruersite**  
**Bien pourras cheoir en tel diuersite**  
**Que des bestes porteras resemblance**

**¶ Mais ie te dy & laches tout pour voir**  
**Que tu peuz bien a tous ces cas pour**  
**voir**

Quant tu voudras de ma raison vser  
Se toy mesmes ne te veulx decepuoir  
Je ne puis pas bonnement concepuoir  
Que fortune te scauroit abuser  
Car tu la peuz approcher ou ruser  
Estre son serf ou ses ieux refuser  
Et chascun iour le doibs apercepuoir  
Contre les bons iamaiz ne veult musier  
L'impatient ne se peult excuser  
Qui ne la face encontre luy mouuoir.

¶ Aulcunes fois vng homme se torment  
Dauoir perdu cinq soubz & sen guermement  
Plus fort que tel qui per des escuz cent  
Ou tout son bien, or cil qui tant lamente  
Et tel douleur a son cuer en ramente  
Assauoir mon le plus riche sen sent  
Croy que nanny, tout bien, luy est absent  
Plus sen cōplainct & plus en mal descend  
De corps & biens: ne croy que ie ten mēte  
Mais le saige, qui a dieu se consent  
Et le merue en cuer & par assent  
Voit on apres que la richesse augmente.

¶ Se tu veulx donc fuyr celle fortune  
Qui tousiours nest au foible ne fort vne  
Ne dy pas tiens: les biens quelle te presse



**C**or suppose qua ton gre te fortune  
Autant ou mieulx quaultre dessoubz la lu-  
ne

Parquoy ton cueur a grant ioye s'apreste  
Tu doibs penser que tantost elle est preste  
De rauoir tout quant son vueil si arreste  
Et ne luy peuz nuire pour ta rancune  
A son compte iamaïs riens ne luy reste  
Donc qui plus fait avec elle conqueste  
Ne doibt tenir pour siene chose aulcune.

**C**Delle euz les biens: a telle condition  
Nompas par don ne par vendition  
Mais seulement quelle les peut reprendre  
Quant luy plaira: sans condraiction  
Donc ne doibs pas nommer perdition  
Ce quel te prent qui est sien s'as mesprandre  
Plaisir ta fait se le sceusses comprendre  
De les tauoir tant laissez: se reprendre  
La vaulx de ce fay ta deduction  
Que tort ne fait ainsi le te fault prendre  
Aultre lecon ne peuz meilleure a prendre  
Pour escheuer grant malediction.

**C**Semblablement ceulx qui ont de nature  
Prins & receu vie, sens, nourriture  
Sont obligez a mort rendre leur corps  
Et a dieu mis ceste loy de droicture

**C**

Qui commune est a toute creature  
Comment veulx tu doncques ten mettre  
hors

Ne en auoir si douloureux remors  
Pour ton plourer ne reuiendrôt les mors  
Et toymesmes yras a pourriture  
Prén reconfort plus que tu nas amors  
Ou folie de la bride a haultz mors  
Pourra mener ton ame en aduenrure

¶ Tu plains la mort de tes princes passez  
Et que trop tost ont este trespassez  
Mais que te vault en mener tel effroy?  
Pense en ton cas tu congnoistras assez  
Qu'ilz demourrôt la ou' sont enchasseez  
Puis que paye ont le dolent deffroy  
Les preux sont mors hector & godefroy  
Et tant daultresancelot & geoffroy  
A la grant dent qui ne sont rapassez  
Ceulx qui sont vifz: pape, empereur, & roy  
Vièdront aussi a ce piteux deffroy  
Ne pleure plus tes yeulx en sont lassez.

¶ Quant tu lyras le rommant de la rose  
Les faictz romains, Tules, Virgile, Orose  
Et moult daultres anciennes histoires  
Tu trouueras que mort en son enclose  
A prins les grans & a leur bouche close

Desquelz encor florissent les memoires  
Par leurs biēsfaiēt & oeures meritoires  
Qui de vertus eurent les inuentoires  
En detestant toute meschante chose  
Peupriferent richesses trāstoires  
Or ensuy donc des bons les monitoires  
Et de mourir comme loyal propose.

¶ Rendz toy adieu & ton couraige fangē  
Rendz luy honneur, rendz luy gloire, &  
louenge  
Recongnois le pour ton seignor & maistre  
Car enuers toy na pas este estrange  
Mais ta baille ame qui sans estre ange  
Na pareille creature en son estre  
Point ne ta faict sans entendemēt naistre  
Cōe les bestes qui vōt par les chāps paistre  
Ains toy venu dord lymon boe & fange  
Ta faict digne dauecques luy repaistre  
En paradis pour a iamais y estre  
Plaing doncques peu de ce mōde leschāge

¶ Dautres causes de laimer mille ya  
Considere comme il se humilia  
Quant il se vonsut a toy faire semblable  
Puis avec toy me mist & my lia  
Et ton ame des enfers dessia  
Qui luy consta vngz s inestimable  
C il

Nest il donc bien licite & conuenable  
Que tu peines de luy estre agreable  
Pource te pry & requier dy luy, ha  
Mon createur qui tant es amiable  
Pren a mercy ton seruant miserable  
Lequel peche de toy desaly a.

¶ Tu as ton cueur si bas mis & pose  
Et entreprins conclut & propose  
Dy trouuer paix sante aise & repos  
Faulx de sens ta ainsi dispose  
De ton plaisir souuent & depose  
Propose bien: dieu iuge des propos  
Les mondains biens sont damer tous com  
pos  
Pren que tu ayes richesses a plains pos  
Tu les gardes en dangier: & pose  
Que tout viendrait au gre de tes suppos  
Pour aucun tēps saches pour tout expos  
Que brief seras a la mort impose

¶ Assez daultres passions naturelles  
Tant de lesperit comme des corporelles  
Tiennent tes sens en tresgrant seruitude  
Mesmes des faictz & choses temporelles  
Souuentefois astu mal temps pour elles  
Et desplaisirs en tresgrant multitude  
Par peu penser en la beatitude

Des benoistz cieulx: ha quelle ingratitude  
Que nuses tu de tes vertus morelles  
En deprisant le monde & son estude?  
Tu mentens bien ou as lengin trop rude  
Pouce meetz y prouisions reelles.

¶ Puis 'que de mort aulcun homme ne s'  
chappe  
mais tout rauist soubz sō mâtel & chappe  
Et quen les faictz na reparation  
Empereurs, roys, ducs, contes & le pape  
Tous maine a fin: nest celuy quel ne hap  
Pour texempter nas point dexception  
A dieu seruir say preparation  
Sain si le fais: remuneration  
Auras de luy, aultrement sil te frappe  
De la fureur: croy ma narration  
Puny le ras sans moderation  
O les damnez soubz trefobscure trappe.

¶ Et pour parler de ce dont tât te plains  
Des grâs ennuy & douleurs dôt es plaïs  
Des pouretez & miseres du monde  
Et quen pleurât souuent par boys & plaïs  
Quant iay congneu & entendu tes plaïgs  
Il est raison & droit que te responde  
Tu as este tout ton temps trefimmonde  
Fier, arrogant, despiteux: dont ie fonde

C iij

Que tous les maux desquelz tu te com-  
plaingz

Sont moins que riens & que peu ten abode

Quant au regard de l'offense profonde

Que chascū iour cōmetz tien ten certains

¶ Ha se ton cuer tāt de maux pour ire a

A ton trespas pense que pour ira

Car a faire as vne dolente issue

Ton ame es cieulx, ou en grāt paour ira

Et ta charongne en terre pourrira

Pluſtoſt fauldra quelle ne fut tissue

A ce depart le fort & lent y sue

Laue toy bien & ton deffault effue

Car qui bonte en soy ne nourrira

Trop plus fol est que fil portoit massue

Ceste chose doibt estre a chascun sceue

Et que le iuste en gloire flourira.

¶ Considere le temps qui est passe

Vise comment tu las bien compasse

Presentement fay bien & ty efforce

Tost & pluſtoſt tu seras trespasse

Par vng trespas dont nul nest rapasse

Or ne te fie en ta beaultee ne force.

Mort met tout ius com cheueulx a la force

Sans aucun bien en laisser aller fors ce

Que dieu seruant tu auras amasse

Ne feuffre pas que lennemy te force  
Trouuer pourras secours avec cōfort: se  
Ton vouloir nest de bien faire lasse.

¶ Dieu tout puiffāt par son diuī gouerne  
Tous les haultz faictz tant saigement di-  
scerne

Quon ni peult riēs adiouster ne hors met  
A lō saīt nō tout genouil se psterne (trē  
Boy ie te pri du vin de la tauerne  
Et bien scauras ta folie desmettre  
Pense comment il sest voulu soubz mettre  
Et te submetz a luy, veu que promettre  
Te veult le bien qui paradis concerne  
Ne vueille plus telz murmures cōmettre  
Mais luy suppli tes deffaulx te remettre  
Lors verras cler sans moyē de lanterne?

¶ Pren que tu as par cinq cens ans este  
Seigneur entier en yuer & este  
Et que soubz toy tout le monde ait vescu  
Tes ans passez nont gueres arreste  
Ton present temps est a mort apreste  
Vieillesse ta desconfit & vaincu  
De tes trefors la valeur dun escu  
Nemporteras ne lance ne escu  
Et se tu nas paradis conquēste  
Miculx te vaulsist certes nauoir onc en

C iiii

Ame: les: biens: corps: piedz: teste: ne cu  
Puis quaux mauuais enfer est apreste.

¶ A peine peulz haultes choses entendre  
Pourquoy tu as lentendement trop tend e  
Mais ie te veulx tenir a mon escole  
Se tu te veulx a moy du tout attendre  
Ie te feray a si bonne fin tendre  
Que changeras ta fole chaulde cole  
Recours a moy comme a ton prothecole  
Car elle suys qui le sens au gens cole  
Et nul sans moy ne peult a bien sestendre  
Note mes dictz & souuent les recole  
Ne seuffre pas que folie tacole  
Mieux te seroit ten fuyr que lattendre

¶ Or mon enfant que la main dieul te sei-  
gne  
Retien donc bien tout ce que ie tenseigne  
Pour nulle rien iamais ne mabandonne  
De tes defaulx purge la veine & seigne  
Que lennemy du lven ne te ceigne  
Qui trop de maux aux dānez fait & dōne  
Vy sainctement & bien ta fin ordonne  
Requier souuent a dieu quil te pardonne  
Et que le faiz de tes pechez dessaigne  
Et se ton cueur a mal faire sadonne  
Confesse toy souuent & tabandonne



A penitence & en porte l'enſeigne.

¶ Pour peruenir doncques a grant ſciēce  
Vng liure auras qui'a nom conſcience  
Ou tu liras choſes villes & nettes  
Fuy les ordes & destruyſ, com ſi en ce  
Ta mort eſtoyt: pren tout en patience  
Et te repens de tes facons ieunettes  
Mais pour pluſcler les veoir te fault lunet  
tes  
Qui diſcernēt les blanches des brunettes  
La comprendras ſi vraye ſapience  
Que de ton hault viendras a tes vnnettes  
Et lors diras dieu qui tiers & vng eſtes  
Ie cry mercy a voſtre preſcience.

¶ Telles berilles iamaſ nas tu ven doeil  
Car qui les a ne pourroit auoir dueil  
Prudence eſt lun qui eſt au coſte dextre  
L'autre iuſtice a nom: dont ne me duei  
Ces deux touſdiz avec moy tenir ſueil  
Qui enchaſſees en force doibuent eſtre  
Temperance ne va pas a ſeſtre  
Mais eſt le clou du meillen q congnoiſtre  
Fait les lunnettes eſtre tout dun acueil  
Or pēſe donc combien il eſt grāt maĩſtre  
Qui peut auoir telz ioyaulx en ſon eſtre  
Que ie prometz te donner de bon vueil.

**¶** Bien est saison que ton corps se repose  
Et de te mettre a dormir vne pose  
Car long temps a que tu ne reposas  
A bon repos doncques bien te dispose  
Et tout ennuy soubz ton oreiller pose  
Des sept heures assez pour repos as  
Puis au reueil le bien que proposas  
Avoir de moy quant tu te disposas  
De menlir fauldra que ie tappose  
Et l'ouurage qu'onques ne composas  
Na le scauoir tes esprits ne posas  
Mon sens fera que le tien le compose,

**¶** Lors tu verras les lunettes parfaites  
Et cōnoistras ce de quoy ilz sont faictes  
Scauoir: force prudence, avec iustice  
Temperance, dont ilz serōt refaictes  
Car sans elles demourroiet imparfaites  
Cest le riuet & clou qui les iustice  
Tu scauras tout congnoistre bien & vice  
Et ne seras plus com tu es nouice  
Car tes malices verras estre deffaictes  
Va donc dormir & vien a mon seruice  
Demain matin cest l'heure plus propice  
Que la memoire a mains choses infaites.

**Lacteur,**

**¶** Ces beaulx motz dictz ieu de bien tel  
monioye.

Que tout mon mal fut conuerti en ioye  
Car iay cōgneu mon default & foiblesse  
Si proposay que pour chose que ioye  
Le temps venant ne quoy quauenir doye  
Ne souffriray que de sespoir me blesse  
Mais a raison qui est de tel noblesse  
Me submettray: puis que de la largesse  
Et de son bien ainsi mon cuer resioye  
Qui tant auoit de douleur & destresse  
Quoncques ne fut la pareille tristesse  
Dont eschaper iamais vis ne cuidoye

**¶** Parlez moy donc de vne dame pareille  
Qui de donner tel confort sappareille  
Je ne croy pas quaulcun faire le sache  
Cest son propre que tout ce quel conseille  
Est si apoint quil nest plus grāt merueille  
En son conseil na de vice vne tache  
Le biē met hault: le mal estraiēt & cache  
Les cueurs des gēs en grāt hōneur atache  
Cil qui la croy, en peche ne sommeille  
Riēs ne meurdrist de glaiue lāce ou hache  
Elle hayt le grant qui les petitz atache.  
Pensant ses biens luy dis bas en loreille.

**¶** Noble dame raison haulte princesse

Prins celle nas: de moy donner adresse  
Dresse mon cuer vers dieu & ly maintien  
Maintien mauuais ay eu en ma ieunesse  
Ieu nest ce pas: car vieillesse moppresse  
Oppresse grant: a mon cas la main tien  
Tien estre vueil: mō grant besoing preuiē  
vien promptement mon secours & mō biē  
Bien me sera se tu me prens en lessē  
Lesse a penser que ie suys terrien  
Rien est de moy sans toy: or me soustien  
Tien mon party & plus ne me delessē.

¶ Cecy mauint entre este & autonne  
Vng peu auant que les vins on entonne  
Lors que tout fruiēt maturation prent  
Lun iour faict chault: laultre pleut/vente/  
& tonne  
Lair fait tel bruyt que la teste en estonne-  
A nous mourir celluy temps nous aprent  
Car qui des biens lors nasserre il mesprēt  
Pource quapres liuer froit nous sourprent  
Qui na du ble ou du vin en sa tonne  
Au long aller son default le reprent  
Aussi en fin qui bien cecy comprend  
Cil ieuſnera qui na fait chose bonne.

¶ Pour au conseil de raison me submettre  
Et contenter nature me vins mettre

Incontinent vers ma petite couche  
Lors me cuiday de dormir entremettre  
Mais la dame ne le voulut permettre  
En cil endroit: car de sa douce bouche  
Me dist: enfant pas ain si ne te couche  
Fay oraison a dieu que ton cuer touche  
Et que de toy veille tout mal desmettre  
De ce la creu: & ne mest pas reproche  
Si priay dieu que sa grace maproche  
Com vous orres apres en ceste lettre.

Oraison de l'acteur.

**O** Glorieuse trinite puissance Insu-  
perable: sapience incomprehensible:  
souueraine maieste: & bonte imense, pere  
filz & saint esperit: vng seul dieu eternal:  
qui a toutes choses qui font, auez donnee  
estre: & en leur essence les conseruer & gar-  
der, par qui, & de qui, & en qui, sont & pro-  
cedent toutes intelligences spirituelles &  
corporelles: & a q les choses passees & ad-  
nir sont presentes: & deuant les yeulx de  
vostre tresexcellente haultesse na riens se-  
cret ne absent. a vous comme a pere par  
creatiō patron par redemption: & maistre  
par introduction: en vraye foy esperance  
& charite ie me presente.

**O** Amy des ames raisonnables senl di-  
gne de estre aymede voz creatures  
cōbiē que indignes & aultre chose plus que  
vous aymer est amertume & hayne mor-  
telle. quelles & quātes louēges grace & hō-  
neur vous pouray ie rendre pour cōdigne-  
ment souffire a la recognoissance de voz  
benefices! Que diray ie a ce quil'vo<sup>9</sup> a pleu  
de vostre amoureuse grace me creer tant di-  
gnement a vostrey mage & semblance en  
me donnant sens, raison, memoire, en-  
tēdemēt & voulēte pour vo<sup>9</sup> cognistre ay-  
mer, seruir, doubter, & honorer: qui pou-  
ves se tel eust este vostre plaisir me faire be-  
ste brute ou aultre moindre & insensible  
creature. Ha tresdoux iesus glorieux res-  
dempteur qui humblemēt auez voulu des-  
benoistz cieulx descendre au precieux vē-  
tre virginel pour deuenir nostre sembla-  
ble en prenant vraye humanite. Lequelle  
pour moy et les aultres pource pecheurs a  
tant souffert de maulx opprobres peines,  
douleurs, & ennuyes que toute humaine  
raison default a les penser. estimer con-  
ceptoir, exprimer, dire. Et finalement  
par vostre tresangoisseuse amere, & dou-  
lourense mort mauez vertueusement de dā

**nation rachete. O souveraine bonte. o  
inextinguible lumiere. o richesse essentiel  
le dont tout aultre bien vient procede &  
descend. tant daultres auantageux dons  
mauez faictz & faictes chascun iour &  
heure quen y pensant mon cuer default a  
les nombrer: mon entendement est par  
insuffisance aveugle & de feiblesse offusque  
dont au reciter trouue ma langue mute. ¶  
Questoit ce. est, ou sera de moy sans vous  
certains riens ou moins qui pourroit dire.  
Mon dieu a vous ie me rendz coupable  
de tant de maux que l'horreur dy penser  
ma souuentessois voulu oster le hardemēt  
de plus me oser nommer vostre creature.  
Mais confiant de voz benignite, amour,  
clemence, & douceur: a present en tel hō  
neur reuerence, & humilite quil mest pos  
sible tresdesplaisant que mieulx ne le puis  
faire, vous cry merci des ingratitudez of  
fense & inobedience que puis le temps de  
ma naiscence ay commis contre le plaisir  
de vostre perdurable seigneurie, faisant  
humble supplication a vostre douce amie  
ble piteuse & debōnaire misericorde quil  
luy plaise euocquer deuant elle ma dam  
nable & criminelle cause pēdāte deuāt la**

fureur rigueur & vre de vostre trefredoutec iustice & ne souffrit contre ma pource ame ouurage de voz saintes mains estre donnee la sentence deue & qui appartient a ma desserte: mais a lexaltation louenge & magnificence de vostre souueraine maïeste me vueillez impartir vne belle ample & pleniere remission signee du saint signe de vostre fructueuse croix sceele du sceau des armes de vostre tresprecieuse louable & glorieuse passion. Amen.

¶ Le songe.

**E**N celuy mesme endroit mon oraison finée sans aucune dissimulation ou autre occupation prendre. moy estat en ma pource & chestiue habitation pour satisfaire a mon naturel appetit oppresse & indigent de repos pour les ennuyeuës peines & dolentes pēsees en quoy tout celluy iour auoye este: me mis sur mon liēt las & traueille pensant to<sup>9</sup> mes affaires regetter pour a reposer entendre: mais ma fantasie qui ancores ne peut mettre en oubly les choses dessusdictes vint au deuant & supposa a mon entreprinse dont ie senty tous mes espriz alienez si me trouuay le corps tressmat, le cueur tressaillant trēblāt



## DES PRINCES

& tout altere. ainsi en tresommeillant & esueille fu en nomparaille malaïse . Apres par vne maniere dissulsion resuerie ou son ge me fut certainemēt aduis que celle belle & tresnoble dame raisō (don iay cy deuāt touche) se rēdit a moy entre les cour tines: enuironnee de tāt resplēdissant clarte que mes yeulx ne pouoient souffrir a icelle regarder & tāt notablemēt acōpagnée q̄ possible ne mēst le racōter. Lors me sem bla que être ses belles blanches mains elle tenoit vnes lunettes telle sans differēce q̄ celles dont le iour precedēt elle mauoir fait le deuis & promesse. Lesquelles furent tant nouuellement & si doulcemēt compo sees que toutel fois q̄ bon luy sembloit elles les mettoit & diuisoit en quatre parties. dont le nom dune des verrines estoit prudence escript en lettre dor. & lautre nō mee iustice ē escripture vermeille. Los ou yuoire en quoy elles estoïēt enchassees se nōmoit force & le clou qui les entretenoit & ioingnoit ensemble temperāce : iouxte & pour confermer a lintroduction quelle parauant celle heure mauoit donne de cest ouurage. Oultreplus soubz son bras dextre auoit vng tāt beau petit liuret a veoir par dehors que ce me fut gant merueille

D

## LES LVNETTES

A peine pourroye dire ne penser combien ieu a celle heure grant & ardent desir en tremesse de craincte : disant a par moy & promettant a mon insatiable appetit q̄ ces belles choses me seroient par celle belle dame dōnees. Toutefois cōsiderant l'imp̄fection ignorance & petite valeur de moy : estoient souuent esmu a p̄ser le contraire. O tant celle nuyt meust ennuye se neussent este les grans plaisir & ayle q̄ mes espriz prindrēt a celle beaulte veoir & cōsiderer. Tantost apres celle noble dame vint iusques en la ruelle de ma couche au pluspres de moy quelle peut & de sa douce basse voix amiablement me dist. Mon enfant esueille tes espriz & euvre les crins & coffret de ta memoire pour loger ce beau don & present que liberalement & de bon vueil te donne: ainsi que aultres fois tay promis. Garde chierement les lunettes: car par elles congnoistras les choses necessaires a ta saluatiō spirituelle p̄fitables a ta conduyte corporelle & temporelle & a toy sagement traicter & gouverner avecques les plusgrans, les moyens, & maindres de toy. Soyes souuenant & oublie que tu les doibs mettre & appliq̄r aux yeulx de lētēdemēt pour lyer & estudier au

## DES PRINCES

liure de la cōsciēce. Saches aussi q̄ ie leur  
ay dōne a nō les lunettes des princes . nō  
pas pource que tu loyes prince ne grāt sei-  
gneur tēporel (car trop plus q̄ biē loing es  
tu de tel estat valeur ou dignité) mais leur  
ay principalement ce nō impose pource que  
tout hōme peult estre dict prince étāt q̄  
a receu de dieu gouuernemēt dame. Et ce  
ste principaulte p̄sere toutes aultres: deuāt q̄  
le biē spirituel & de lame q̄ iamais naura  
fin vault mieulx q̄ celui q̄ biē en brief tēps  
passe & perist. Cōbiē que entre toutes au-  
tres personnes celles lunettes sōt trespōu-  
nables au pape, ēpereur, roys, ducz, & au-  
tres grās seigneurs qui soubz dieu ont ad-  
ministratiō & charge de grās pays & peu-  
ple. Or te suffise pour le presēt de ce q̄ ie tē  
dy & a tō resueil regarde & lys en ce petit  
liure q̄ pareillemēt ie te dōne auquel trou-  
ueras en brief aucunes diffinitiōs des ma-  
tieres dōt lesdictes lunettes sōt faictes &  
composees. Et premier prudence quel ver-  
re cest, & quelles choses on voyt parmy,  
Après de la verrine de iustice . Après de  
force & temperance chascune en son of-  
fice. Adonc soubdainement mesueillay cō-  
me celui qui tresgrādemēt desira veoir ma-  
teriellemēt & de regard corporel ce que en

## LES LUNETTES

mon sōge & fantasie mestoit apparu: si regarday enuiron moy & ne trouuay ne vy, aucune aultre chose estre demeuree fors tātseulement le petit liuret que raison me laissa soubz le cheuet de mon liēt a la dextre partie: lequel ie prins, ouury, & leu: contenant formellement & en effect ce que apres cest histoire ensuyt

**H**omme miserable & labile  
Qui va contrefaisant labile  
Menant estat desordonne  
Croy quenfer est desor donne  
A qui ne viura sainctement  
Ou lescripture saincte ment  
Pour fouir donc a ce meschief  
Auquel il naura iamais chief  
Pren de prudence la conduite  
Trelbien te guidera com duite  
De rendre les humains parfaictz  
En tous cas par dictz & par faictz  
Elle est de tes lunettes lune  
Tel berille na soubz la lune  
Puis que si fin & cler verre as  
Retien ce que parmy verras  
Premier gouste mieulx, que les vins  
Et cōnois le lieu dont tu vins  
Et comme en peche fuz conceu

## DES PRINCES

Certes ie croy assez quonc sceu  
Ne las. dy penser ne te chault  
L'uyet vient apres leste chault  
Le vin plain se rend a sa lie  
Tantost est ieunesse falle  
Se tu tinformes bien du cas  
Ie te donnes mille ducas  
Quant bien auras ton fait cõg  
Remembrant a ton cueur com nu  
Nature sur terre ta mis  
Et que fors dieu nul nest amis  
Sonques riens si petit prisas  
Comme lestat que tu pris as.

¶ Apres vife comme tu vis  
Presentement & se tu vis  
Riens de toy oncques plusmechant  
Pense y tu nauras iamais chant  
Qui au cueur liesse te face  
Des lar mes laueras ta face  
Nes tu pas vaisseau plain dordure  
Orgueilleux quant foison dor dure  
De tous tes conduis horreur sort  
Pour ten garder ny cognois sort  
Se tu chantes dy tousiours las  
Le pluschetif des corps tu las  
Tu nes que dissolution  
Vraye ten dy solution

D iiii

## LES LUNETTES

A toy nourrir quel peine y a  
Deuant que saches dire ya  
Les bestes sôt de toy plusdignes  
Quât au corps, car ce q̄ tu disnes  
En ton bers tu le prens he dieulx  
Sàs raisõ de bouche ne dyeulx  
Des ce qun poulcin est yssu  
De la coque ou il est tissu  
Tout incontinent il chemine  
Le grant pain ou la miche myne  
Affin quil en ait de la mye  
Mais ta nature ne la mye  
Vng aigneau cõgnoist a la voix  
Sa mere dont par cela vois  
Que pas nest ainsi des humains  
Car de nature ilz ont eu moins  
Dauantages sesembleroit  
Qui tous ces cas assembleroit  
Combien que toute beste mue  
Qui est sensible & se remue  
Mesmes arbres, herbes, & plâtes  
Que tu edifies & plantes  
Sôt de dieu aux hommes dõnees  
Pour seruir: & abandonnees  
mais tout nest riē q̄d au regard  
De noz espriz. si dieu les gard  
Par ceulx icy viueront sains  
Après aurons lieu o les saints

## DES PRINCES

Si nous gouuernons par raison  
En faisant a dieu oraison  
Que ne soyons constituez  
Ouidas com cestuy tuez  
Qui de grace desespera  
Pource que n dieu point nespera.  
¶ Le tay dōcques dit & le preuue  
Mesmes le peuz veoir a lepreuue  
Que le faict est moins que nyēt  
De ton corps: ne le va nyant  
Subi est es a froit, chault, & fain  
Defaillant ainsi comme fein:  
Ce nous raconte le psalmiste  
qui fut de dieu le vaisseau miste

¶ Or venons apres a la fin  
Et voy par ce voirre la fin  
Si ton cuer dolent pas sera  
quant de mort le pas passera  
qui est plusquaultre: riēs horrible  
Telbas tu bien present: or rible  
Car adoneques ne ten tendra  
Lors qñuers toy les lacqz tiēdra  
quant en ce monde tu nasquis  
Chose tant certaine nas quis  
que la mort qui acop viendra  
Et lēdurē conuiendra  
quant morte sera ta charongne  
Diiii

## LES LVNETTES

Puante: quier qui ta chair ongne  
Daulcune odorahte liqueur  
Homme ne vouldra: car ly cueur  
Ne pourroit durer a sentir  
Tel odeur ne si assentir  
Après au iugement yras  
Crois tu quau iuge mentiras  
Qui scet tout: ne ty attens point  
Sa rigueur en celuy temps poingt  
Plus ny aura misericorde  
Dauantaige misere y corde  
Dur cordage pour les damnez  
De la lignee dadam nez  
Se bien nas a ton faict pouruen  
Tien le seurement tout pour veu  
Las seras honteux & confus  
Saches pour vray: le plus quonc fus  
Triste pensif & esperdu  
Pouruois y: ou tu es perdu  
Gouuerne tes biens temporeulx  
Car tu auras mal temps pour eulx  
Pape: empereur: roy dug & conte  
Se tu nen sceiz rendre bon conte  
Aussi te souuienne tousdis  
Que des faictz vonloirs & tous dictz  
Te fauldra compter a ce iour  
Pource nayme tant le sejour  
Du brief temps que dure ce monde



## DES PRINCES

Que ne faces ton ame monde  
Se damne es que dieu ne vueille  
Sans repos tu feras la veille  
A iamais avec lennemy  
Et ny chanteras la ne my  
Le chant denfer est vllerie  
Nenteds pas que qui vlle rie  
Qui est sans cesser en arsure  
Fay lame donc par ton art seure  
Se tu tes plaissances pourchasse  
Au deduit doyseaulx ou pour chasse  
Il ya du temps pour esbatre  
Et daultre pour pleurer & battre  
Eschiue les gens deshonnestes  
Et ta compaignie des honnestes  
Ne supporte ia mesdilsans  
Deuant que soit iamais dix ans  
Force sera quil leur meschee  
Leur honneur ne croisse mais chee  
Et de ceulx qui parlent men songes  
Dont aulcunes fois tant men songes  
Quaptes tu parles & racontes  
En plusieurs lieux ou aura contes  
Roys, ducs, & grans gens de facon  
Je te pri que nous deffacon  
Telles deshonnestes coustumes  
Et de noz sens qua grant coustumes  
Vfons par si loyaulx accordz

## LES LVNETTES

Que chascune ame ioincte a corps  
Puisse auoir remors tellement  
Qu'ilz ne peschent mortellemēt  
Tays toy ou dy parolles bonnes  
Sans passer de raison les bonnes  
Tu ne bailleras de lan gaige  
Qui mois vaille q̄ fol lan gaige  
Voy ce que dict en a chaton  
que plusieurs maux en a chate on  
Et est la chose toute aperte  
Que par trop parler maint a perte  
Parle donc peu saches po<sup>r</sup> quoy  
Ou mieulx te vouldroit tenir coy  
Après ces beaulx motz & les tiēs  
Pour gouverner toy & les tiens  
Ie te pry dorgueil ne tainte  
Pourtant se lon te tient a cointe  
Ieune scauant de bonnes meurs  
car lors q̄n toy les meētz tu meurs  
Il nest dommaige quil ne face  
Ne vertus que du tout nefface  
Orgueil est prince de noz vices  
Ou soyōs profes ou nouices  
Tout mal de luy vient & despēd  
Et pource mal sō temps despēd  
qui tel peche nourrist & a me  
Car il destruit & corps & ame  
De luy procedent iuremens

## DES PRINCES

Bien souuent que tu iure mens  
En blasphemât dieu & ses saïcts  
Dont es dentendemēt mal sains  
Quant a tel vice tabandonnes  
Ton ame au dyable a ban dōnes  
Regniant dieu aulcunelfois  
Doubte contraire aulcun ne foy  
que naille a damnation  
Se tu es dadam nation  
Pour le chemin des cieulx eslire  
Par escript pouons voir & lire  
quelle punition deseruent  
qui de telz cas au monde seruent  
Se le prince auoit faict & dict  
Par lequel fust conclud & dict  
que homme de iurer tant hardy  
Et sur peine de la har dy  
Ne ten scauras tu bien garder  
Pour ta vie & sante garder  
Et vrayment ie croy bien quouy  
Contre ce ne seras ouy  
Car chascun craint punition  
Et dieu na riens puny si on  
Ne la grandement desseruy  
qui de la grace est desseruy  
se rend tantost a male fin  
Et cecy ie te dy a fin  
que tu vueilles ades penser

## LES LVNETTES

Pour tes iours en bien despenſer:

¶ Des blaſphemeurs ne ſcay plus dire

Fors que ſouuent ſont rempliz dire

Lun diſt ce'neſt quaconſtumance

Mais ſon orgueil la couſtume en ce

Laultre ne peut viure aultrement

Ce dit il, lun & laultre ment

Car nul bien ne vient pour iurer

Sinon ſouuent ſe pariurer

Blaſphemes, luxure, & hazard

A quoy tappliques & as art

Te rendront a la fin ſi vil

Qu'il neſt droit canon ne ciuil

Qui te ſceult adiuger pardon

Se dieu ne le te fait par don

Iuremens ſont donc de tel ſorte

Qu'il fault que grant malheur en ſorte

En ame corps biens ou amys

Et cil qui ſon cueur y a mys

Force eſt que penitence en face

Ou iamais ne veoir dieu en face

¶ Or diſons encore en ce point

Un homme, qui ne iure point

Auoir chaſcun iour entre mains

Cent eſcu de don pour le mains

Qu'aucun grant ſeigneur luy donnast

A fin qu'il ne ſabandonnast

A ce peche deſordonne

## DES PRINCES

Et quil eust ades or donne  
Pour luy faire vng si heau deffroy  
Deuroit il plus faire deffroy  
De iuger sil auoit lart gent  
De paour de perdre tel argent  
Et du seigneur la bonne grace  
Las il seroit bien ingrat: le  
Ne se vouloit du tout submettre  
A luy: & ses vertus sus mettre  
Pour luy faire honneur & seruice  
Car ce seroit donc au serfvice  
Qui ne seruiroit bien son maistre  
Le tēps quil pourroit sans somme estre  
Ou occupe pour aultre affaire  
Honneste & necessaire a faire  
Se tu auois bien appris ce  
Que de paour doffenser le prince  
Ou pour gaigner si bonne somme  
Que cent escuz tous les iours: somme  
Tu deurois ne iurer iamais  
Ten garder neouldras ia: mais  
Enfer est ce que tu attends  
Pouruoie y tant que tu a temps  
Laiſsons orgueil & sa sequelle  
Car peine en viendra dieu scet quelle  
Mais tost auras tu milite  
Lennemy: par humilite  
Ceste lecon donc apprendras

## LES LVNETTES

Cest le seul chemin qua pren dre as :

¶ Secondement escheue enuie

Car tant q̄ la tiendras en vie

Et voudras vser de ses sertes

Ton estat en vaudra moins certes

Enuie trompe sēuieux

Tant que les ieunes voit len vieulx

Deuenir quant el les a taincts

Deuant quilz ayent grās ans artais

Soye ioyeux du bien a l'aulteruy

Sa lun sis bien hier, a l'autre huy

Fay: charite ten seignera

Et la main dieu ten seignera,

¶ Dauarice garde toy bien

Ou iamais nauras eureux bien

Se tu veulx auoir nom dhonneur

Estre te fault large dōneur

Cōgnoistre a qui, quāt, quoy cōbien

Ou & comment, voyre combien

Qua vng prince de grāt auoir

Mieux seroit pour bon los auoir

Donne trop argent vin & chars

qua querir le nom destre eschars

Car son premier bruyt luy demeure

Et fault que dhōneur vuyde meure

Se de largesse perd le nom

Point ne mens si ien parle non

Alexandre bien se nous monstre

## DES PRINCES

Qui en ce cas fut vng droit monstre  
Car parauant adonc ne puy  
Ne fut pareil: dire le puy  
Largeſſe le fiſt renommer  
Et par toute terre nommer  
Plusque ne firent ſes eſſors  
Ne ſes gens quil eut grans & fors  
Plusieurs luy firent obeiffance  
Qui ia ne leuſſent obey ſans ce  
Vous aultres qui vinez preſent  
De voz biès beau don & preſent  
Faictes a ceulx qui le deſeruent  
Seigneurs trop peu au monde ſeruent  
Qui leurs ri cheſſe ne departent  
Car quant vient le iour quilz departent  
Par mort qui ſur eulx frappe & maille  
Iz n'emportent denier ne maille  
Or ſoit le ſeigneur trespasſe  
Et de mort ayt les traictz paſſe  
Qui auoit ordonne prou meſſes  
De quoy on luy fiſt les promeſſes  
Ses hoirs ny mettröt vng tournoys  
Ha poure homme ſi tu tournoys  
De rechief bien mieulx ordonnasſes  
Car de tes biens & or dōnasſes  
Pour colloquer ton ame es cieulx  
Je nomme bien meſchans tous ceulx  
Qui a leurs heritiers ſattendent

## LES LVNETTES

Et qui dela & deca tendent  
En querant bien qui si peu dure  
Et dont leur viendra peine dure  
Se tort ou rapine commettent  
Ou que soubz eulx seruans cōmettēt  
Tyrans robeurs & desloyaulx  
Seigneurs seruez vous des loyaulx.  
¶ Largeſſe dont ie vous parlay  
Est faicte par clerc & par lay  
Se le don passe la deſſerte  
Mais elle na point la de ſerte  
Quant le seigneur de bien me herite  
Selon mon seruice & merite  
Se bien ie lay ades seruy  
Et ce que iay ia deſſeruy  
Il me rend a prime ou complye  
Cest loyaulte bien acomplie  
Nompas largeſſe la courtoise  
Dont vient procede & acourt aise  
A cil qui a donne sauance  
Et au prenāt fil a scauance  
Le don: qui plus excedera  
La deſſerte mieulx cedera  
En largeſſe com ven lauez  
Les eschars sont bien mal lauez  
Dhonneur vuydes & ſitres ors  
Quilz naymēt riēs fors leurs trefors  
Ie ne dy pas v ous nauez garde



## DES PRINCES

Qu'un prince face mal s'il garde  
Tresors pour les necessitez  
Car les chasteaux ne les citez  
Ne pourroit en paix maintenir  
Sans quelque argent en maintenir  
Mais pourtant ne doit il auoir  
Si fort le cuer a son auoir  
Qu'il nen donne plus que petit  
Car donner de bon appetit  
A plusieurs & de franc courage  
Vaut mieulz q faire a vng coup rage  
De donner a vng ou a deux  
Et veoir aultres porter grans deulx  
Par pourete en la maison  
Tu ne trouueras iamais hom  
Qui dye que raison lassente  
Ne que ce soit dhonneur la sente  
A chascun selon son mestier  
Donne autant comme il a mestier  
En te seruant & dauantaige  
Tant quil ne mette deuant aage  
En mendicite: or me croys  
mieulx te vouldroit ne garder croix  
Que retenir labeur ne peine  
De cil qui te seruit le peine  
Ouy as donc ce que men semble  
Pour bien dhonneur & dame esemble  
Bon fait cōgnoistre le monde ains

E

## LES LVNETTES

que trop laymer ne les mondains  
Se tu es clerc noble ou marchand  
Et vas mainte terre marchant  
Pour tousiours acquerir richesse  
Dy moy quel profit au riche esse  
Gagner en acier ou en fer  
Se son ame cheten enfer  
Garde que bien tu te maintiennes  
et qua loyaulte la main tiennes  
Ceux sont riches de mille mars  
qui ia nyront parmy les mars  
Des ianvier ou feurier mourront  
Lors deux & leurs biens lamour rompt  
Cest piteuse diuision  
Nen as tu pas dy vision  
Leur corps en terre sera mis  
Les biens demeurent aux amis  
Souuent esfois aux estrangiers  
Aulcuns ont pour leur estre angets  
Paris, orleans, ou roen  
Qui finiront encore onen,  
Si lauari cieulx meurt: lor  
Aux heritiers demeure lor  
Et l'argent quil a moult cele  
Et a grans tas amoncele  
Porter ne leust sceu sans ployer  
Mais a bien ne vent lemployer  
Luy mesme fain en endureit

## DES PRINCES

Et soit tant cōme vng an duroit  
Tout temps loyauſte corrompit  
Et a trauail ſon corps rompit  
Vſure cōmiſt en maintz lieux  
Cheuaucha plus de mille lieux  
En querant ce que ſuy deſault  
Dont preſent cōgnoit le deſſault  
Sil a eu la cheuance chiere  
On en fait apres bonne chiere  
Auſſi toſt quil eſt ſoubz la lame  
Ainſi perd il le corps & lame  
Pour les biens qui trop peu la valent

Et en enfer tout droit ſaualent  
Mal fut celle ri cheſſe acquiſe  
Par quoy telle douleur a quiſe  
Sagement qui temps a deſpenſe  
Fol eſt celuy qui ades penſe  
Cōment il aura grant monnoye  
Il ne ſcet emplus quel mon oaye  
Se trop il y meſt de ſentête  
Car ſa vertu & ſon ſens tente  
Pour damnation acquerir  
Bien euſt aultre choſe a querir  
Quant ſon piteux cas entendroit  
Chascū doncq̃s qui entēd, droit  
En ſa conſcience ſe mire  
De ce mal eſt largeſſe mire

E ii

## LES LVNETTES

**¶** Aussi vray quē flambe paille ard  
Celuy est meschant & paillard  
Qui au feu dyre iamaïs choit  
Dont a luy plusqua nul meschoit  
Le sens en perd souuenteffois  
Comme scauoir souuent te fais  
Lyreux ne veult que noyse & plet  
Lyreux nest daulcun bon explet  
Lyreux est pensif & songeux  
Et ne scet iamaïs que sont ieux  
Lyreux tence, lyreux menace  
Impatience le maine a ce  
Contre ire soyé donc patient  
Aultrement nes tu pas scient.

**¶** Se a toy ie parler osoye  
Qui bois vin danou & osoye  
Puis ypocras lieppe & taincte  
Parquoy ta vertu est exteincte  
Quant lyuroing ces bons vins a bus  
Il commet apres grans abus  
Car trop a ce mestier se maine  
Par tous les iours de la sepmaine  
Cuides tu venir a valeur  
Pour estre de vins aualeur  
Boire par excès main & tard  
Ton ame en enfer maine & te ard  
Le faye cueur & les boyaulx

## DES PRINCES

Pour ce ie te requier boy eaulx  
Ou breuuaiges qui mal ne facent  
Et de toy les vertus neffacent  
Trop de mal me vient de gourmandie  
Quelque chose que gournant die  
Car yuressse luxure engendre  
Soit en pere en filz ou en gendre  
Par ce peche la vie acourse  
Et si en vient la mort a course  
O yuroing qui ton corps nourris  
Tant aise dont apres nous ris  
Quant le vin au front ta feru  
De plusieurs a lucifer eu  
Par telz defaulx & ame & corps  
Ceulx font bien que meschans & q̄ ors  
Qui nont de sobriete cure  
Car sante garde & le mal cure.

¶ A iouer avecques ta bille  
Ou aultre esbat & ne te abille  
De luxure que dieu het tant  
Et lennemy sen va haitant  
Quant aucun il en a tente  
Ceulx ont vers la foy attente  
Qui sont souilleez de tel delict  
A la fin nauront point de list  
Aultre que ceulx du bas empire  
Cest enfer, qui pourroit en pire  
E iiii

## LES LVNETTE

Jamais choisir sa mansion  
Et pour plus ample mention  
Iouste la matiere subgette  
Ie te dy & au parlus gette  
que maintz sont a mal paruenus  
Par glotonnie & par venus  
Chascū nēluyt pas charlemaine  
Qui va la ou se char le maine  
Les bestes brutes font ce la  
Car dieu tout puissant leur cela  
La grāt amour de quoy il tame  
Il a treschers tōn corps & tame  
Nensuy les muletz ne cheuaulx  
Qui tresor si tresriche vaulx  
Cil qui de luxure a la tache  
Denfer sera mis a latache  
Tu peux vaincre tes ennemis  
Se tu ne tes com asne mis  
A plusamer bran & chardon  
Que dieu qui fist de la char don  
Pense qua toy tel amour ent  
Quen croix fut mis & la mourut  
Rendant ton ame nestte & saine  
Plus q̄neust laue leaue de saine  
Non aussi celle de la mer  
Qui te garde donc de la mer  
Tu vois que nature element  
Ayme tres naturellement

## DES PRINCES

Par lordre que dieu la sus mist  
Et a ce faire la submist  
Ayme donc cil qui te forma  
Et puis de toy prins la forme a  
Ton ame avecques luy marie  
Et te recommande a marie  
Sa mere & vierge tant amee  
Dont la bonte est entamee  
Depuis que dieu de sa cordelle  
Amiable lame & corps delle  
Lya: ce fut vng bon lasseur  
Car onc entre frere & la seur  
Ne fut amour tant apparent  
Et puis dieu te tient a parent  
voulât ques cieulx soit tō manoir  
Sa toy ne tient pour y manoir  
Tant luy est plaisant chastete  
Que celuy qui a chaste este  
Honneste & non incontinent  
Il luy enuoye incontinent  
Sa grace comme il a demande  
Et luy acomplist la demande  
Ou mieulx que requerir ne sceust  
Pour quelq̄ bruyt quē sagesse eust

¶ Ceulx qui de paresse se parent  
De hōneur & vertu se separent  
Paresseux na plaisir ny aise

E iiii

## LES LVNETTES

La creature est bien nyaise  
Qui veult seruir dame tant sale  
Soit aux champs en châtre ou en sale  
Paresse est des vices la mere  
Et nourrist tristesse lamere  
Et fait aux humains grant dommage  
Pource ne luy faictz point de hommage  
De seruice ne de ligençe  
Mais te garnis de diligence.

¶ Auant que du tout ie me taie  
Ie te pry ne chemine taie  
Que nais en memore prudence  
Bon conseil auras & prude en ce  
Chascun soir vise a ton affaire  
Quauras fait ou laisse a faire  
Le iour passe iucq a la nuyt  
Disant cecy vault, cela nuyt  
Laisse le mal, le bien prent  
Comme bon loyal aprenant.

¶ Iustice verrine tresclere  
Par ou les princes doibuent lyre  
Qui aux bons & mauuais esclere  
Quel chemin ilz doibuent eslire  
Fait assauoir a tous que lyre  
De dieu viendra, saches de voir  
Sur ceulx qui ne feront deuoir.

¶ Par elle on list au parchemin  
De loyaulte paix & concorde



## DES PRINCES

Soites villes ou par chemin  
Jamais a nul mal ne sacorde  
Humanite est de la corde  
Et ie raison tousiours la guide  
Cil va bien qui a bonne guide.  
¶ Bien eueux est dire ie lose,  
Qui deuant ses veulx la tendra  
Conscience est ses texte & glose  
Jamais laultruy ne retiendra  
A chascun ce qu'appartiendra  
Rendra tousiours sans grant demande  
A mesfait n'appartient qu'amende.  
¶ Tous ceulx qui en ont abuse  
En principal ou accessaire  
Paradis leur est refuse  
Silz non remede necessaire  
Car lennemi nostre aduersaire  
Me met pas telz cas en oubli  
Par vertus hōme est ennobli.  
¶ Seigneur qui as souuerain regne  
Gouuerne tes subgectz en paix  
Fay que iustice sur eulx regne  
Damour & equite les paistz  
Aussi de pitie les repaistz  
Quant ilz auront vers toy failli  
Le fort doibt suppor au failli.  
¶ Dieu par douceur pasteur se nomme  
Et congnoit ses brebis se dist

## LES LVNETTES

Arreste donc cy ton sens hōme  
Et retien en ton cueur ce dict  
Orgueil test du tout interdit  
Pource de humilite te membre  
Chascū qert de dieu estre mēbre  
¶ Le pape aussi le dict seruant  
Des seruiteurs nostre seigneur  
Qui de la foy est obseruant  
Et de tous princes le greigneur  
Il test par ce point enseigneur  
Que seruant tu te doibs tenir  
Pour iustice & paix maintenir  
Croy tu q̄ dieu t'ayt mis en price  
Pour plaisir faire a ta personne  
Je ne scay se as aprins ce  
mais le vray biē aultre part sōne  
Et ton nom a leffect consonne  
Le roy gouuerne, & le duc maine  
Seruans a creature humaine  
¶ Les gouuernās & les meneurs  
Des brebiettes en pasture  
Autāt les grans que les mineurs  
Se par default ou forfaicture  
Aucune choir en aduenture  
Ilz la rendent, ou sont puniz  
Bergiers sont tous au chāp vniz  
¶ Cōbiē q̄ ceulx q̄ plus en nōbre  
Conduisent de beste aux champs

## DES ÉVNETTES

Ont mois beau se tenir en vmbre  
Et s'eslouyr en nouueaulx châs  
que plusieurs qu'on n'ome meschâs  
Qui tel charge n'ont pas ne veulent  
Telz s'ont ioyeux q'puis se deulēt  
¶ Quant bergers prengnent des oyailles  
Pour garder a leurs appetis  
Se les loups, chiens, regnars, ou aigles  
Les emportent, ou leurs petis  
Ceulx q'les leur baille peullēt ilz  
En demāder vers eulx respons  
Ouy dea ie le te respons.  
¶ D'oc saulcun garde ma brebis  
Puis la touze escorche ou la tue  
I'ay sens plussroit q'mabre bis  
Si par moy la peau nest bastue  
Ceste chose bien debatue  
Vous qui estes de dieu pastours  
De fautes ne faictes pas tours,  
¶ O prince ie te suppl'y traicte  
Tes subgectz en grant amyte.  
Soit a l'entrer ou a la traicte  
Le pasteur doit plus la moytie  
Avoir de ses brebis pitie.  
Qu'un mercenaire ou estrāgier  
En ce mōde a tousiours dangier.  
¶ Iustement se fault maintenir  
Qui veult par ce monde passer

## LES LVNETTES

A loyaulte la main tenir  
Sans nullement la trespasser  
Par mort conuient brief trespasser  
Grans & petis le foible & fort  
Contre la mort ne vault effort.

Seigneur tu es de dieu bergier  
Garde les bestes loyaument  
Metz les en champ ou en verger  
Mais ne les perdz aucunement  
Pour ta paine auras bon payement  
En bien les gardant: & se non  
De malheure receuz ce non

Mais pour les rebelles mener  
Aspre iustice est le baston  
Au teict les te fault ramener  
En parlant hault ou le bas ton  
Aultrement point ne les bat on  
De rapine ne tyrannie  
Dieu paradis aux tyrans nie,

Ce peuple d'oc quē main tenez  
Ne le mettez a pourete  
Mais en grāt paix le maintenez  
Car il a souuent poure este  
Pille est yuer & este  
Et en nul temps ne se repose  
Trop est bastu qui plorer n'ose.

Croyez que dieu vous punira  
Quant voz subgetz oppresserez

## DES PRINCES

L'amour de leurs cueurs pl<sup>9</sup> nyra  
Vers vous, mais haine amasserez  
Silz sont p<sup>9</sup>res vous le serez  
Car vo<sup>9</sup> vivez de leurs pourchaz  
mal fait ch<sup>9</sup>ger coursiers po<sup>2</sup>chaz

Ainsi que le coursier vo<sup>9</sup> porte  
A voz affaires hault & bas  
Aussi le peuple vous apporte  
De quoy vous menez voz esbas  
On leur fait assez de cabas  
Qui leur sont fort griefz a porter  
Bon fait de mal se deporter

Par desplaisir fain & froidure  
Les p<sup>9</sup>res gens meür<sup>9</sup>t souuent  
Et sont t<sup>9</sup>t q<sup>9</sup> chault & froit dure  
aux ch<sup>9</sup>ps nudz soubz pluye & soubz v<sup>9</sup>t  
Puis ont en leur p<sup>9</sup>re content  
Necessite qui les bat tant  
Quant seigneurs se vont esbat<sup>9</sup>t

O inhumains & d<sup>9</sup>mageux  
Qui non portez de seigneurie  
Vous prenez les pleurs d'homme a i<sup>9</sup>ux  
Mais pas nest temps que seigneur rie  
Quant on voit charite perie  
Qui est de vertus la maistresse  
P<sup>9</sup>re g<sup>9</sup>s ont trop de destresse.

Du p<sup>9</sup>pre labeur de leurs ma<sup>9</sup>s  
Qui deust tourner a leur v<sup>9</sup>sage

## LES LVNETTES

Ilzen ont petit voire mains  
Quil nest mestier pour leur mesnage  
Vous lauez malgre leur visaige  
Souuent sans cause: dieu le voit  
Qui se damne & villain reuoit.  
¶ Cōbien q̄ vous nōmez villains  
Ceulx qui vostre vie soustiennent  
Le bon homme nest pas vil ains  
Ses faictz en vertu se maintiēnēt  
Ceulx qui a bonte la main tiēnēt  
Plusquaultres deseruent louenge  
On ne peult faite dung loup āge  
¶ Le vous nōme loups ravisseurs  
Ou lyons, se tout deuorez  
Sont vertus a vostre aduis leurs  
Des faictz en quoy vo<sup>r</sup> labourez  
Nenny trelmal assauourez  
Lestat dont dieu vous a fait estre  
Cest grant bien (que son cas congnoistre)  
¶ Se tu vas a sainct innocent  
Ou ya dossemens grant tas  
Ia ne cōgnoistras entre cent  
Les os des gens de grans estas  
Dauec ceulx quan mōde notas  
En leur viuant poures & nudz  
Les corps vōt dont ilz sont ven<sup>z</sup>;  
¶ Hōmes ont doncq̄s tō<sup>r</sup> ēsemble  
Poure entree & dolente yssue

## DES PRINCES

Combien quaulcuns sont a qui semble  
Que la terre est pour eulx tyssue  
Et que le bon homme qui sue  
Au labeur nest riens enuers eulx  
Aueugle est tel qui a vers veulx.  
¶ Or visons l'entree & la fin  
De l'empereur & dun porchier  
Lun nest pas compose dor fin  
L'autre de ce qua le porc chier  
Tous deux sont pour au vray toucher  
Dunemesme matiere faictz  
On cōgnoist les bōs & biēsfaitz  
¶ Se iay maisō pour ma demeure  
Bon liēt, cheual, vitre, vesture  
Le roy na vaillant vne meure  
En plus que moy selon nature  
On luy fait honneur cest droicteure  
Mais il meurt sans ēporter rien  
Peu vaut le tresor terrien  
¶ Vng cheual suffit a la fois  
Au roy vne robe yng hostel  
Sil mengent ou boit le le fois  
Aussi bien que luy: iay los tel  
La mort me prent il est mortel  
Je vois deuant, il vient apres  
Nous sommes esgaux a peu pres  
¶ A cent ans dicy le mattens  
Estre aussi riche que le roy.

## LES LVNETTES

J'attendray ce n'est pas long tēps  
Lors serons de pareil arroy  
Se ie seuffre quelque desroy  
Entre deulx il fault endurer  
Malheur ne peult tousiours durer

Quāt au corps gueres dauātage  
Ne voy dun prince aux pluspetis  
Les aucūs sen vōt deuant aage  
A la mort poures & chetiz  
Aultres suyuent leurs appetis  
Pour aucū tēps & puis se meurēt  
Noz oeuvres sās pl<sup>9</sup> no<sup>9</sup> demeurēt

Ou my lieu gist la difference  
Car aux deux boutz ny en a poīe.  
Le grant du petit differe en ce  
Car dieu la voulu en ce point  
Ordonner pour tenir en point  
Iustice paix equite droit  
Bien souuēt tout ne va pas droit.

Un prince a cōseil qui labuse  
Et ne scet ou veult y pourueoir  
Cest vng poulcin prins de labuse  
quon ne peult secourir pour voir  
Lentendement est fait pourueoir  
Et discerner vertus de vice  
Profes ne doitb sembler nonice.

Cōseiller quō nōme proudons  
Se trop a soy enrichir tend



## DES PRINCES

Tost est corrompu par prou dōs  
Et peu au bien publique entend  
Mais scauez vous quil en attend  
En fin honte & damnation  
On doibt aymer sa nation.  
Le price est gouuerneur & chief  
Des membres du corps pollitiq  
Ce seroit bien dolent meschief  
Sil deuenoit paralitique  
Ou voulüst tenir voye oblique  
A lestat pourquoy il est fait  
Tout le pert fors que le bien fait.  
¶ Seigneur pas nestes daultre aloy  
Que le poure peuple cōmun  
Faictes vous subgeztz a la loy  
Car certes vo<sup>r</sup> montrez cōe vng  
Des plus petis: ne bien aucun  
Pour vray ne vous en gardera  
Chascun son ame a garder a.  
¶ Mais quāt vng price fait deuoi<sup>r</sup>  
Douturer en sa vacation  
Selon sa puissance & scanolr  
Laiissant toute vagation  
Et mauuaise application  
On ne le peult trop honorer  
Le prince est fait pour labourer  
¶ Nompas du labeur corporel  
Ainsi que les gens de villaige

F

## LES LVNETTES

Mais gouuernant son temporel  
Iustement sans aucun pillage  
Auoir ne doit le cuer volage  
Soit attrêpe, nect, chaste, & sobre  
La fin des pecheurs & opprobre.  
¶ Se pape, eperours, roys, & ducz  
Aymoiêt bonte en tous endrois  
Telz ont este & son perdus  
Par non tenir les chemins drois  
Qui cōgnoistroiêt vert<sup>9</sup> & drois  
En prenant a eulx exemplaire  
Plus doibt que folie sens plaire  
¶ Comme pour porter vin & feu  
Plus propre est vng pot que dix manches  
Vng prince aussi qui ayme dieu  
Hōnorant festes & dimenches  
Fuyât tous vices & leurs brāches  
Porte tel fruiêt que cest merueille  
Sage est celuy qui en mer veille.  
¶ J'appelle ce monde la mer  
Pour les grās danglers & perilz  
En quoy sōt ceulx qui trop lamer  
Veulent de tous leurs esperis  
Dont a la fin seront peris  
Sau port de salut ne s'attendent  
Iamais les sotz a bien ne tendēt  
¶ Les subgetz doibnēt reuerence  
Et seruice pour absolu

## DES PRINCES

A leur prince en perseuerance  
Suppose quil soit dissolu  
Dieu la ordonne & voulu  
Par commandement trelexpres  
Tous bons sôt a biē faire prests.  
¶ Peuple scauez vo<sup>9</sup> pourquoy est ce  
Que vous auez seigneurs diuers  
Ie vous en donneray adresse  
En moins langage que dix vers  
Rebelles estes & peruers  
Pecheurs vers dieu plains de barat  
Et pourtant a mau chat mau rat.  
¶ O hōmie cōbiē quappert soyes  
Et en ta chair quiers tout tō beau  
Ie mesbahis que nappercois  
Que brief seras mis au tombeau  
Et aussi tost comme tombe eau  
Defauldra ta plaissance vile  
Pechez rendent lame seruite.  
¶ Et pource princes & prelatz  
Qui de iustice auez la charge  
De vous en parler snys pres las  
Tontesfois vers vo<sup>9</sup> mē descharge  
Deuant dieu au long & au large  
Compterez de mise & recepte  
Bon auditeur abus naccepte,  
¶ Cōgnoissez la perfection  
Que dieu en voz ames a mis

F ii

## LES LUNETTES

Et des corps limperfection  
Soyez a vousmesmes amys  
Car paradis vous est promis  
Se bien le scauez demander  
Bon fait ses defaulx amender.  
¶ Pensez pourquoy dieu vous a faictz  
Et vers luy ne loyez ingratz  
Mettez raison en tous voz faictz  
Combien que loyez gros & gras  
Sachez que moult vault mieulx que esgras  
Bonte est plus que mal propice  
Truye ne scet que vault espice.  
¶ Quant vostre cas bien entendrez  
Peu priserez mondanite  
mais voz eueurs vers les cieulx tédrez  
Le monde nest que vanite  
Ne faictes inhumanite  
Par voz oeuures serez iugez  
Les seigneurs deviendront subgetz.  
¶ Presidens qui tant alleguez  
De droiz de coustumes & loys  
Des princes estes deleguez  
Pour paix mettre entre clercs & lays  
Vrayement iuge le tu vouloys  
Bien le feroys tant as lart gent  
Mais tu nen aymes que l'argent.  
¶ Iustice la bien ordonnee  
De dieu en la terre transmise

## DES PRINSES

Ne v eult estre pour ordonnee  
Ne ceulx qui plus feront mise  
Mais au bon droit el sest submise  
Compas a plomb et regle esquierre  
Pour radresser chascun qui erre.  
¶ Juges vous en auez lagarde  
Nen laissez endurer besoing  
Aux pources: car dieu tout regarde  
Qui contre vous sera tesmoing  
Se vous y failliez pres ne loing  
Pour crainte faueur hayne ou don  
Selon louurier vient bon guerdon.  
Ces quatre choses devant dictes  
Troublant iustice en maint endroit  
Pour ce sont ilz de dieu maudictes  
Et aussi prohibee en droit  
Donc celuy qui les maintendrait  
Trop de maux en son ame assemble  
Dieu punist tout quât bon luy sèble.  
¶ Crainte deuers les grâs mesprêdre  
Ou paour de perdre ton office  
Ne doibs bon iuge iamaïs prendre  
Parquoy tu faces iniustice  
Celuy qui par tout met pollice  
Les bons en vertu fortifie  
En faisant bien donc for ty fie.  
¶ Pilate par crainte doffendre  
Cesar: fist dieu crucifier

F. iii

## LES LVNETTES

Lequel auoit voulu deffendre  
Parauant & pacifier  
Mais par default de se fier  
En loyaulte il se perdit  
Com leuangeliste expert dit.  
¶ Faueur aussi ne doibs porter  
A nulluy tant soit il ton prozhe  
Fors parautant que supporter  
Le peuz sans y auoir reproche  
Et quaultruy dômaige nappche  
Cest grant mal faire le cōtraire  
Le bon ne doibt a mal satraire.  
¶ En hayne cōtre hōme ne iuge  
Soit cas criminel ou ciuil  
Enten bien que ie te dy iuge  
Aultrement tu seras si vil  
Que lennemy des ans cent mil  
Voyre sans fin. ten fera honte.  
Iamais le vice a hault ne monte.  
¶ Pour pmesse ou dô quō te baik  
Ie te pry ne tourne a lesquart (le  
Car tu te damneroyz sans faille  
Et seroyz que meschant coquart  
Tu ne viuras iamais le quart  
De ce que tu as pourpense  
Le temps est tantost despense.  
¶ Iuge qui es sans equite  
Cuydes tu auoir paradis

## DES PRINCES

Estre abloubz remis & quitte  
Se tu trompes gens par addi s  
De proces mal prepara dis  
qui griefue aultruy pource entē ce  
De fol iuge briefue sentence.

¶ Quant tu auras a condamner  
Aulcun homme de crime attaint  
Garde toy bien de te damner  
Et destre domicile tainct

Car si hayne pitie extainct  
Tu seras de la mort en coulpe  
Cest mal cuilly qui l'arbre coupe.

¶ Et pource ne porte rancune  
Cōtre aulcū q deuāt toy viengne  
Aultre raison ne tē rēdz que vne  
Et a iamais bien ten souuiēgne  
Cest que pour chose qui auengne  
Ne doibs nul iuger sans pitie  
Cruel cuer na point d'amytie.

¶ Ta conscience te dira  
quāt tu le peuz biē faire ou doibs  
Se ton cuer peu ne grāt dyre a  
Vers le crime & le perdoys  
Tu peuz assez laner tes doys  
Car pour ce ia nen seras quitte  
A priser est qui bien saquite.

¶ Iustice est trop persecutee  
Se misericorde y default.

F iiii

## LES LUNETTES

Mais elle est bien executee  
Quant on ne het que le default  
Las cest grant pitie lors quil fault  
Voir semblable mal finer  
Tous ne peuent pas de sens finer.  
¶ Cest droit q̄ les maux on punisse  
Et ny doibt on point differer (le  
Mais que iuge corrompu ne ysse  
A la sentence proferer  
Car equite doibt preferer  
Rigueur: en tout iuge parfait  
Bonte se veult monstrier par fait.  
Touteffois quāt rigueur appert  
Escript & equite nom mye:  
Soit en priue ou en apert  
Iustice nostre bonne amye  
Veult qui par mort ou infamye  
Tout cas criminel soit puny  
Noble oyseau het corrompu ny.  
¶ Excuse tousiours linnocent  
Se tu veulx faire a dieu plaisir  
Des mauuais peuz cōdēner cent  
Sans conscience ou deplaisir  
Souuiengne toy bien a loy sir  
Du iugement de la grant court  
Le tēps des hōmes est bien court.  
¶ Pour continuer mon langaige  
Le dy par vng ardanta cces



## DES PRINCES

A chascun iuge quil engagen

Son ame quant il fait exces

De iugemens ou par proces

Querant auoir pratique ou los

Fol est qui perd la chair pour los.

¶ De voz lieux tenans de grans barres

Et messeigneurs les allouez

Je me tays car voz faictz sont garres

Des ce quaulcun vous a, louez

Par grans dons, mais tresmal ouez

Les pources qui nont dargent source

Il nest plus amys quen la bourle.,

¶ Ne cuydez ia mais aduocas

Que dieu vous daigne pardonner

Se bien nauisez a voz cas

Quon ne vous gaigne par donner

Poutra telz faiz vous adonner

Vostre ame honneur & temps se pert

Mal se muse a qui le cul pert.

¶ Quāt les pources gens vous requierent

Vous resemblez estre endormis

Mais les riches ont ce quilz quierent

Sen voz mains ont foilon dor mis

Vng iour ferez bien desdormis

On verra voz barratz & guilles

Il nest pas tousiours cours danguilles

¶ Nous tenons vne femme a folē

Qui son corps & son honneur vent

## LES LVNETTES

Pour argent, mais ce cy mafole  
Car vous faictes pire souuent  
Voz langues tournent cōme vêt  
Au plus donnāt cest grāt diffame  
Il perd assez qui perd son ame.

¶ D'autant q̄ deuez valoir mieulx  
que ces folles femmes & viles  
Faillez vous plus ie dy tous ceulx  
qui mainent causes inciniles  
Que celles qui vont par les villes  
Ou aux champs faire leur folie  
Peché en enfer le fol lie.

¶ Vous faictes mal aussi fōtelles  
Leurs pechez les vostres nexculēt  
quen aduiēdra! peines mortelles  
Les vices leurs maistres accusent  
Se les larrons aultres excusent  
Neantmoins ilz ont leur deserte  
A meschans gens chestine lerte.

¶ O auuglez vous vous riez  
quant aulcun hōme auez trompe  
Mais vne fois vous vourriez  
Nauoir menge que pain trempé  
En bel eue: & quatrempe  
Eusses voz langues aultrement  
Qui fait mal soblige a tourment  
¶ Je suis biē cōtent que lō sache  
que chascū q̄ cōtre droit tourne

## DES PRINCES

Pour argent: celluy qui lensache  
Et damne. fil ne se retourne  
Et le donnât son sens destourne  
Tous deux vont a perdition  
Se lon la souche le sion.  
¶ Si tu as tesmoing presente  
De heritaige meuble ou injures  
De verite soys pres ente  
Puis que par sermēt diuin iures  
Damne es le tu te parlures  
En endommageant tō prochain  
Poisson se perd qui approche hai  
¶ Les tâches bralines & guerdōs  
Auallent Ihin pour vng vermet  
Dainsi faire bien nous gardons  
Car l'homme qui celuy vert met  
Au poisson la mort en promet  
Ne près dōc riēs qui ta soy blesse  
Tel quiert force ou na q̄ foiblesse  
¶ Se par ta deposition  
Aulcun a deshonneur ou perte  
Ny quier point de position  
Contraire a la raison aperte  
Soit personne simple ou experte  
Tentū luy es de recompense  
Tout nauiet pas ainsi qu'on pèse.  
¶ Par hayne, dō, craite, ou faueur  
Ne varie en tō tesmoignage.

## LES LYNETTES

Priue seras de la saueur  
Des cieulx: en faisant tel ouuage  
Nenrichis toy ne ton lignage  
Par ce moyen ou tu te perds  
On peut iugier des faictz apers.  
¶ Greffier note ce loy aumant  
Qu'auras ouy patrociner  
Et ny varie aucunement  
Car tu tu ne doibt pas tro signer  
Ne pen aussi, mais assigner  
En tous tes escriptz verite  
Dieu donne aux bons prosperite.  
¶ Le mauuais naura de salaire  
Si non enfer apres la mort  
Ou soit de la ou deca loyre  
Fol est qui a bien ne samort  
Lennemy ceulx pieca a mort  
Qu'il a prins en les mains & las  
Triste cuer dit souuent helas.  
¶ Toy clerc qui les proces escrips  
Ne ransonne trop pources gens  
Pren petit de leur pleurs & cris  
Car les plusieurs sont indigens  
Et mesmes entre vous sergens  
Noppressez le peuple de dieu  
A mal faire na point de ieu  
¶ Mes parolles cy finiront  
De iustice quant a present

## DES PRINCES

Mais trestous a la fin yront  
Au siege ou dieu sera present  
La pourefaueur crainte a present  
Riens ny fauldra des faulx  
Chascun congnoistra ses deffaults.  
¶ En force & prudence mise  
Et assise  
• Justice y est bien conprise  
Et submise  
Dont les lunnettes se font  
Qui sont de belle diuise  
Or les vi se  
Ne fault pas laisser pour mise  
Qu'on nauise  
A mettre locure au parfont  
Temperance y est requise  
Qui tost quise  
Sera & a ce commise  
Car acquise  
Est pour clou dont ioinctes sont  
Qui voudra par elles lise  
Et ellise  
La lettre grosse ou exquise  
Je deuise  
Choses qui bien les parfont  
¶ Force donc le faiz soustient  
Porte & tient  
Tout ainsi quil appartient

## LES LUNETTES

Et maintient  
En estat ce bel ouvrage  
qui tres grant valeur contient  
Bien aduient  
A celluy qui lentretient  
Ou retient  
En le gardant comme sage  
Mais hōme a qui nen souvient  
Mal luy vient  
Nul plaisir ne luy reuient  
Ains conuient  
Vser ses iours en seruage  
Dont son cuer triste deuient  
Lors paruient  
A douleur qui luy fouruient  
Si aduient  
Souuent quil en chiet en rage.  
¶ Car grant fortune diuerse  
qui tout verse  
Est a homme controuerse  
Et peruerse  
Sil na de force support  
Tantost chiet a la reuerse    Lors conuerse  
O dueil sa partie aduerse  
qui le herce  
De desespoir insquau port  
Mieux luy vaulsist estre en perse  
Tant le perce

## DES PRINCES

Au long & a la trauerse

Puis le berse

En trefde loyal deport

La souruient la couleur perce

Bien appert ce

Quen esperance submerse

Il trauerse

Le passage de la mort

¶ Qui o force communique

Com vnique

Sera leur & pacifique

Ainsi que

Seroit en forte maison

Force est tousiours magnifique

Auctentique

La loy tient euangelique

Angelique

Ne la nyroit iamais on

Force quiert le bien publique

Et sapplique

A vertus, & riens nexplique

Fantastique

Mais tout fonde en raison

Cest precieuse relique

Que replique

Contre vices: & duplique

La pratique

De vertus toute saison,

¶ La creature sabuse

Qui la ruse  
Et nen vse

Ses conditions refuse

## LES LVNETTES

Pour sercher aultre entreprise  
Inconstance lencuse  
Puis laccuse  
Fole paour: & tant lamuse  
Que confuse  
La rend tant qu'on la desprise  
Mais quant force tient incluse  
Non intruse  
Premunie de grace infuse  
Cest lescluse  
Qui a tel grace comprise  
Riens ne fait ou nait excuse  
Qui excluse  
Villaine & la fait recluse  
Par la ruse  
Dont les faictz sont sans reprise  
¶ Force point ne se deffie  
Mais se fie  
Aux gens ie vous certifie  
Et a ffe  
Des petis faictz ne luy chaule  
Qui delle se fortifie      Fructifie  
Peché qui tout mortifie      Parifie  
Tous temps face froit ou chaule  
Lhonneur qui dieu magnifie  
Glorifie.  
Les cas obscurs clarifie  
Mondifie



## DES PRINCES

Qui la croit a biens ne fault  
Debas qu'on luy notifie      Pacifie  
Vertu qui paix viuifie      Verifie  
Qu'en elle na nul de fault.  
Celle vertu preseruatue      Nutritue  
Des dolens confortatue      Tresactue  
En qui na riens a reprendre  
De tous biens demonstratue  
Veine viue  
De sens viuificatue      Fons & rive  
Pour hault ouurages emprendre  
Aux humbles sociatue      Attractue  
De bonte declaratue      Qui arriue  
Vers toy peult honneur apprendre  
Ton subiect ors faictz eschue  
Et les prime  
Contre personne chestue  
Point nestrie  
Mais se garde de mesprendre  
Ceste vertu magnanime      Tost anime  
Les cueurs de honneste regime  
Sans nul crime  
Pour les faire hault attaindre  
Contre vices dure lyme  
Qui fort lyme  
Tout heure soit none ou prime  
Les opprime  
Et tresbien les sceit estaindre

G

## LES LUNETTES

Plus par raison que par rime

Tout exprime

Et la personne reprime      Qui perime

Bonte par mentir & faindre

Jamais nest pusillanime

Mais intime

Vertu en tresgrant estime      Paix redime

Saulcüs la veulent enfreindre

Tout homme vers force tède      Et entède

Quil cöuient quoy quon attède

Que dieu rende

Aux pecheurs punition

Et que iustice descende

Qui les fende

Sans ce quaucun les defende      Ne pretède

Donner contradiction

Qui aura failly samende      Et descende

Dorgueil que mal nen despende

Mais despende

Ses iours en perfection

A fin quē enfer ne pend      Dieu noffende

Mais a bien faire sextende

Ses biens vende

Sil doibt restitution

Le fort chasse folle crainte

Sans contrainte

Bon luy fait iniure maine

Queil ne plainte

## DES PRINCES

Ne monstre mais se tient ferme  
Et comme personne sainte  
D'amour ceinte  
Pardonne l'offense emprainte  
Quant sans sainte  
L'offenseur se rend inferme  
En luy priant par complainte  
De pleurs sainte  
Que vengeance soit restraincte  
Ou extaincte  
En son cuer a celuy ferme  
Rancune par telle attaincte  
Est destaincte  
Doulceur y sera remainte  
Mieux que paincte  
Car honneur le cas conferme.  
¶ Aucun besoing na le fort  
Voy le par plain ou par fort  
Ioyeux port  
Toute sa vie maintient  
A personne ne fait tort  
Est de donner reconfort  
Faulx raport  
Ne croy: car bonte soustient  
Iamais ne nourrist discord  
Mais accord  
Je vous en dy mon record  
Et plussort.

De cōfort

Son effort

G. ii.

## LES LUNETTES

A loyaulte la main tient  
Mieulx aymeroit souffrir mort  
Que cas ort  
Commettre ne mauuais sort  
Rien nen sort  
Fors ce que raison contient.  
¶ Cestvng cas qui trop no<sup>b</sup>lesse  
Quant noblesse  
A le cuer de tel foiblesse  
Quel delaisse  
Ce pourquoy fut ordonnee  
Car Lonneur a la haultesse  
Quon luy dresse  
Nest pas pour viure en pasesse  
La ieunesse  
Ne pour estre abandonnee  
A deduis & a liesse  
Sa maistresse  
Est minerue la deesse      Qui sagesse  
Des armes luy a donnee  
Et daultres vertus largesse  
Son deesse  
Par malice ou par simplesse  
Tel adresse  
Loffense est tard pardonnee.  
¶ Ne cuydez pas quaucu vaille  
Vne maille  
Pour frapper destoe ou talisse

## DES PRINCES

En bataille  
Se vertu luy conduit  
Pour harnoys blanc au maille  
Car sans faille  
Il nest point plus seur escaille  
Quel part que aille  
Quest force pour vng tel bruyt  
Defendre place ou assaille  
Son luy baille  
Des coups dont ployer luy faille  
Quil defaille  
Non fait si force le duyt  
Voulentiers prent sur la paille  
la vitaille  
A fin que honneur luy en faille  
Mais garfaille  
Nayment gueres tel deduyt.  
¶ Lhomme de lache couraige  
est ymage  
Du deshonneur & seruage  
et sengage  
A toute confusion  
Car vng gentil personaige  
Perd son aage  
si de honneur ne luyt lusaige  
Comme sage  
Las si nous nen vñon  
Pas naurions le patronnage

G.iii

## LES LVNETTES

De parage  
Pour estre nourriz en cage  
Au mesnage  
Qui le faict, conclusion  
On peult dire a son visage  
Que vng bon page  
Vault mieulx de grant auantage.  
Quel dommage  
de voir telle abusio[n]  
¶ Princes qui tenez haultz lieux  
Comme dieux  
Vous deuez ieunes & vieux  
Valoir mieulx  
Que les petis indigens  
Pas nestes faictz immortelz  
Car mort telz  
Vous rendra de brief com ceulx  
Souffreteux  
Qu'on appelle pourres gens  
Voz vestemens precieulx  
Es saintz cieulx  
Nyront pas: vains glorieulx  
Vicieulx  
De bien faire negligens  
O gens trop delicieulx Curieulx  
Avez dieu deu ant voze ulx  
Daultres ieux  
Ne soyez tant diligens

## DES PRINCES

¶ Fuyez iniustes querelles  
Las car elles  
Font rapines & cantelles  
Pres quautelles  
Que celles des temps passez  
De guerres viennent sequelles  
Dieu scet quelles  
Violences de pucelles  
Qui plus celles  
Ne ser oit cest perdre assez  
Rompre testes & ceruelles  
Playes mortelles  
Rober eglises chappelles  
Choses belles  
Ne sont pas: pour dieu cessez  
Si vous estes tant rebelles  
Les nouuelles  
Seront de vous trop cruelles  
Et trefselles  
Dieu pardoint aux trespassez.  
¶ Par voz guerres & debas  
Maintz cabas  
Ont este faitz hault & bas  
Telz esbas  
Sont trop griefz a soustenir  
Le poure peuple en est las  
Qui es las  
Dennuy se voyt sans soulas

G iiii

## LES LVNETTES

Et dit las  
Dont nous pourra bien venir  
Princes ne pensez vous pas  
Le dur pas  
Ou mort plustot que le pas  
Sans compas  
Vous veult faire conuenir  
Pour patrociner voz cas  
Aduocat  
Non cinq cens mille ducats  
Au trespas  
Ne vous scauront subuenir.  
¶ Ia ne verrez villain natre  
Ne folastre  
Avoir vertu pour combatre  
Ou debatre  
Aulcune querelle honneste  
Trop mieulx se scauroit embatre  
Et esbatre  
A quelque poure homme battre  
Comme plaistre  
En luy rompant bras ou teste  
Le folpire que ydolatre  
En son atre  
Diroit quil en vauldroit quatre  
Mais rabbatre  
En scet assez qui nest beste  
Pour tel mal accariaistre



## DES PRINCES.

Fault lemplastre  
Dhonneur le vertueux pastre  
Qui abat  
Peut ton vice deshonneſte  
O que ceſt villaine choſe  
A qui oſe  
Querir los ſil neſt ſexpoſe  
Et diſpoſe  
Es faiſtz don honneur procede  
Qui dailleurs lauoir propoſe  
Ou ſuppoſe  
Il neſt loy texte ne gloſe  
Rime ou proſe  
Parquoy raiſon ſe concede  
Car nobleſſe ſi oppoſe  
Et depoſe  
que qui demeure ou reſoſe  
Longue poſe  
La ou honneur ne precede  
Grant blaſme ſur luy compoſe  
Et impoſe  
Ainſi que ſe ſage oroſe  
Bien expoſe  
Dõt le ſens maĩt daultre exceſſe.  
¶ Haut creature perdurable  
Treflouable  
A tes ſeruans ſecourable  
De tous biens ſource & racine

Piteable

## LES LUNETTES

Tant est ce monde damnable  
Detestable  
Incertain & deceuable      Variable  
Ou na de bonte nul signe  
Des humains trop guerroyable  
Pcu durable  
Meschant & abhominable  
Miserable  
Car de tous maux les assigne  
Mais tamour incomparable  
Veritable  
Ta passion charitable      Amyable  
Leur donne pour medecine  
¶ Force la tresuertueuse      Precieuse  
De defendre curieuse      Fructueuse  
A qui ta de son part  
O vertu effectueuse      Glorieuse  
De vices iniurieuse      Ennueuse  
que tout mal soit depar ty  
Contre pechez oultrageuse  
Courageuse  
De bonte tre samoureuse  
Plantureuse  
Tant de biens viennent par ty  
que cest chose merueilleuse  
Trespiteuse  
De veoir oeuvre dommagenuse ¶

## DES PRINCES

Mais ioyeuse  
que l'homme soit bien party.  
¶ Force n'est pas a luter  
Ne iouster  
A grans faiz au col porter  
Ou heurter  
Contre aucun ie le te iure  
Mais veult bonte supporter  
Conforter  
Et iustice executer  
Disputer  
Contre ceulx qui sont iniure  
Les vices doit emputer  
Hors bouter  
Tousiours les persecuter  
sans doubter  
Car dieu du tout les coniuere  
L'homme qui veult hault monter  
Doibt domter  
Ses pechez & degeter  
Pour gouster  
Les vertus sil n'est parius  
  
¶ Temperance dame biē mesuree  
Qui n'est sote ne lourde mais euee  
sobre, paisible, constante & assuree  
Gouvernera  
Tout cest ouurage a droit ordonnera

## LES LVNETTES

Sans regarder qui plus or donnera  
Car sa clarte ceulx enluminera  
qui bien la seruent  
Et qui samour & la grace de seruent  
Toutes vertus en elle se conseruent  
Et les berilles de rounture preseruent  
Car el conioinct  
Composeement en estat tient & ioint  
Les lunnettes & les met a droit point  
qui autrement certes ne feroient point  
Assez entieres  
Ainsi ce sont icy quatre matieres  
Car prudence & iustice premieres  
Les deux verrines rendent nettes & cleres  
Force en sement  
Comme iay dict des le commencement  
Et ceste dame par elle va sement  
La bonne graine & donne auancement  
A ceulx qui lysent  
Ses beaulx traictez & les vertus effilient  
Donc les espriz sur le souleil relnysent  
Et ne craignant que tenebres leur nuyset  
Ne voyes brunettes  
Pour parfaire doncques cestes lunnettes  
Dame attrépance ie maintiē q̄ lune estes  
qui les tendrez tousiours cleres & nettes  
Sans separer  
Pour bien prudence & iustice parer

## DES PRINCES

Aussi force doit homme compars  
Ceste vertu qui scaura reparer  
Tout fait extreme  
El taprendra amer dieu & ton presme  
Tenir la foy quas promis en baptisme  
A l'eglise iustement payer desme  
Auoir pitie  
Du desole & luy faire amytié  
De son ennuy pourtant tiers ou moytié  
Se autrement le fais cest mauuaise  
Car les deffaulx  
Pour auoir eu amour ou monde faulx  
Auoir rauy laustruy comme herbe faulx  
Sestre orguilly môtât les grans chaffaulx  
Ne doibs tu pas  
De humanite rompre le droit compas  
qui au pecheur penitent tient le pas  
Radressant ceulx qui ne vont le droit pas  
par auarice  
Ne quier hautesse dignite ne office  
Dont la fin est dambition le vice  
qui de tout mal est la source & nourrice  
Tien toy content  
Du temps qui court. & ne va racontant  
Tes infortunes en disant, dieu com tant  
J'ay a souffrir. souuent le garson tend  
Faire tel faincte  
querât bon nō com ayant de dieu craincte

## LES LVNETTES

En attrayant a loy personne mainte  
La figure qui est en son cuer paincte  
Cest faulx semblant  
qui en tēps chault se mōstre tout trēblant  
Deuant loyal & derriere semblant.  
Aux ypocrites & tristes resembant  
Par fiction  
Donc te fault il vraye cognition.  
Cōduite & mise par tel cōdition  
Que ne seuffres quelque sedition  
Par desmesure  
Car attrempance qui fait tout par mesure  
Te guidera com celle qui mesure  
et compose l'appetit & l'assure  
Sans excéder  
Se tu assens l'appetit precéder  
Si que raison ne puisse succéder  
Riēs ne feras qui doye proceder  
A fin de grace  
foyes aduise ne cōduire fallace  
car se tō cuer en trōperie se lace  
Lon te verra fremir aussi la face  
Toute pallie  
Lhōme fraudeux grāt torment trop allie  
en fin se met com bō vin a la lye  
Mais se fortune cōtre toy se rallie  
et te combat  
sans quays riē fait q̄ deust mouuoir debat.

## DES PRINCES

Dõt corps ou biës ayent en leur cas rabat  
Prene ce que vient com si cestoit esbat  
et soit cachee

Ta passion est dedans attachee  
si que dehors naves la face tachee  
Iuc attrempance layt traitee & arrachee  
Pour bonne fin

A quoy viendras sans doubte a la parfin  
se mouuemens premiers restrains: a fin  
Que par prudence le barille trefin.

Ays propos ferme  
sur raison prins qui en bien le confirme  
Que ta pensee ne soit iugee enferme  
Chageant acoup ne tenât iour ne terme  
Mais bien souuent  
eures cõduys & soubz pluye & soubz vêt  
Dont lyssue ne se tire enauant

Lors fault prendre aultre point te leuant  
et le conduyre

Pas inconstant nes se tu veulx reduyre:

A la raison & par elle te duyre

Garde toy bien: car se nas perdu yre

Incontinent

Auras fureur: kras incontinent

Par ton maintien du tout impertinent

Mais temperance tient moyen pertinent  
en tous les oeures

Quât par prudẽce aulcĩes choses oeures

## LES LVNETTES

Crainte te rend tout suspect si tu neures  
L'entendement a ce que tu recueures  
Quelque fiance  
Car si chascun prenoys en defiance  
Sans tasseurier ie diroys donc fy en ce  
Qu'avec aucun ne trouuoys aliance  
Mais de rechief  
Trop grant seurte engendre peril & grief  
Et par trahison maine l'homme a meschief  
Et a douleur qui naura iamais chief,  
Car quant tasseur  
Et tu cuýdes estre aliences seures  
Et ne le sont tu souffriras blessures  
Et gousteras les verdes pour les mures  
Donc est deceu  
Le bon amy: experience as de ce en  
Que par traison grát douleur as receu  
Et dy pourueoir la maniere nas sceu  
Pour quoy seras  
Tout titubant pensant que laisseras  
Ou que prendras & ia ne cesseras  
De te pener. mais quant bien presseras  
Dame attrempance  
El te dira mon amy apren ce  
Entre en toymesme & en y entrát pèse  
Que fol est cil qui sens & temps despense  
Et met la cure  
S'il est deglise doctenir mainte cure



## DES PRINCES

Se seculier grans offices procure  
Dont le pourchaz plaisir & ioye obscure  
Tien toy plus bas  
Suffise toy de petit & tesbas  
Car si tu nas en tout bien que deux bas  
Plus eureux es que si prenoys débats  
Pour plus auoir  
Honneurs, offices, richesses & auoir  
Que tu ne peuz sans dangier recenoir  
Telz grant labeurs te font apercevoir  
Les fais terrestres  
Variables & tous plains de tempestes  
Les pl<sup>9</sup> puissans fôt aux petis molestes  
Biens rauissans sentrerôpent les testes  
Et pour excuse  
Le grât pillard le laboureur accuse  
Disant villain tu es cil qui abuse  
Et tout espoir de iustice luy ruse  
Dieu tout puissant  
Forragiers viēnēt quatre vîgs & puis cēt  
Et le poure hōme despourueu d'apuy sent  
Grant angoisse, cil qui est nourrissant  
De tous estas  
quāt fein ou paille au village a grant tas  
Petis seront en la fin les restas  
Sil plainēt & diēt tout mō bien emportas  
Cest temps gaste  
Car onc senglier ne fut de pres haste

H

## LES LVNETTES

De chiens mordans ne de luy faict paste  
Tant com sera de reproches taste  
Chascun dira

Mal contre luy iurera: mieldira  
Maulgrera dieu qui luy contredira  
Pariuremens blasphememes redira  
Cest la maniere

Comme va bas en cent ans la banniere  
et le plaissant tenant vertu planiere  
Boyt o les roys daniou & de trosniere  
Et aultres vins

Aduise dont l'humble estat donc tu vins  
et que tes ans enuis sont quatre vings  
Dont en ieunesse les seruices diuins  
Du tout refuses

En fol amour & charnel ton temps vles  
Non regardant le dangier ou t'amuses  
Telle folie de ta ieunesse ruses  
Ny contredis

Ayes vergongne. si villains sont tes di's  
Soyes courtois non lourd ne estourdis  
Aux anciens exhibe honneur tousdis  
Et reuerence

Auec les bons retien ta demeurance  
ensuy leurs meurs, ayes perseuerance  
Contre ton vueil bataille a oultrance  
et te habitue

Car quant auras vertu par habit eue

## DES PRINCES

Tu verras que le vice subit tue  
et ieunesse de folie destitue  
et quant viendras  
Qua parfaict aage dieu dōnāt paruiēdra  
Fort & puissant de ton corps deviendras  
Se lors nas frein de raison tu vendras  
Toute ta terre  
Et a chascun prendras estrif & guerre  
Dont parapres te fault viure a desserre  
Ceste vertu commande qui point nerre  
Que bons accords  
Tu ensuyues pour sauluer ame & corps  
Car enuie ne pourluyt que discords  
et souuent vient par mensongiers records  
Que male bouche  
Sen va semant faisant aultruy reprouche  
Fuy son venin: ta personne ne touche  
et mal parleur de ton hostel n'approche  
Car aultrement  
Temperance nauroit gouuernement  
De ton affaire. & trop petitemēt  
Seroys laisse sans auertissement  
Iusqua viellesse  
Foible & enferme: car force le vieil laisse  
et maladie le prent & mayne en laisse  
mais quāt long tēps as voulu pour adresse  
Tenir droicteure  
Tu as acquis par temps aultre nature

H ii

## LES LVNETTES

En tout honneur prendras ta nourriture  
Lors se mal faictz cest trop grāt aduēture  
Conduy tes sens

En telle forme que raison ne soys sans  
Et a folie iamaïs ne te consens  
Ne monte hault ne trop bas ne descends  
Le moyen garde

De toutes pars metz en toy seule garde  
Lon oyt tes dictz: tes gestes on regarde  
Bien yras droict si aucun ne te larde  
Aprends aussi

A soustenir douleur sans grant soucy  
Et se tu las nen faiz semblant ne sy  
Nen soit ton port ne ton maintiē noircy  
Et pour grant ioye

Ne monstre pas que ton cueur sen esioye  
Tien toy rassis: changier lon ne te voye  
Tel legierte ne conduy champs ne voye  
Mais taplique

A dieu aymer, parens, & bien publique  
Villes parolles ne mensonge nexplique  
Et au iangleur ne contends ne replique  
Car de doctrine

Ne veult il point ne prendre discipline  
Tout son vouloir a mal parler sencline  
Et son honneur peu a peu se decline  
Contre prudence

Doulcetterment lun passe oultre qui dāce

## DES PRINCES

L'autre ne bruyt que par oultrecuydance  
Lun a l'autre desplaist non cuydant ce  
Et pource brigue  
S'esuyt entreulx & chascun faict sa ligue  
Pour s'eleuer fera dons de prodigue  
L'homme attrape pas nen done vne figue  
Mais son temps passe  
En tout honneur droitement tout cōpa sse  
Ainsi viuant iusquatant qui trepasse  
Sans temperance lon ne sera pas ce  
Pour ce conclus  
Que tous estatx sans nul estre exclus  
Cōuiēt q'z soiēt soubz sō eſeigne inclūs  
Pape, euesques, mendiens & reclus  
Ne la desprise  
Ne soyes aucteur de mauuaise entreprise  
Et les aucteurs ne reclame ne prise  
Car trop male est la voye quilz ont prise  
Mieulx vault seul estre  
Ou peu de gens tenir dedens ton estre  
Que compagnie te face descognoistre  
Les perilleux pas qua passer doibs con  
Et pour bien viure (gnoistre  
Boy sobrement & iamais ne ten yure  
De viandes moins soyes plain q' deliure  
A gourmander par excès ne te liure  
Et par expres  
Les saints ieusnes obserueras. apres

H iii

## LES LVNETTES

Des mandemens de dieu te tendras pres  
Ne passeras ne matines ne vespres  
Que bien ne faces  
De pources gens pren en pitie les faces  
Fameliques: a fin que les faces  
De cruaulte le nom en toy effaces  
La douceur vince  
Se dieu ta mis en hault estat de prince  
Je desire que tu ayes aprins ce  
Pour gouuerner mainte grande prouince  
Il te conuient  
Plus auoir soing que cil qui deffoubz viët  
en bas estat dont assez luy souuient  
Car tu as charge de scauoir que souruient  
Sur tes subgetz  
Garde quilz soient doultrages protegez  
et par droicte filz ont meffaiët iugez  
Selon leur cas puniz & corrigez  
Mais ta plaissance  
Ta liberte ton eureuse naissance  
Ta ieunesse ta fortune & puissance  
Te seduyfent & portent grant nuisance  
Las ton plaisir  
Tantost sera tourne en desplaisir  
Infortune viendra pour te saisir  
Vieillesse & mort ne donneront loysir  
De plus tesbatre  
que fault il donc contre loy fort combattre  
Grands matieres veoir en conseil debatre

## DES PRINCES

Le bon conseil ensuyr le mal abatre  
et prendre aduis  
Auecques ceulx qui mal feroient enuis  
A gens sages en parlant vis a vis  
po<sup>r</sup> mieux cōgnoistre q̄lz motz sōt mortz  
Car la parolle (ou vifz  
Monstre en effect se la personne est fole  
Ou discrete qui ainsi la parolle  
et mieulx se voyt qu'il ne feroit par role  
Ou escripture  
Ainsi poyle plus les motz que lecture  
Voy en apres si en lieu de oincture  
Trouueras point dangereuse poincture  
Car la science  
De conseilliers ne vault sans conscience  
Mais grant valeur ont ensemble si en ce  
Soit comprise la longue experience  
Pour fondement  
Doibs proceder en bien profondement  
en loyaulte & viuant mondement  
Sans temps gaster. parler bien rondement  
Non de laidure  
De foles femmes dyurongnerie dordure  
De louer vices cest cho se griefue & dure  
Blasmer vertu. helas trop ce temps dure  
Cest merueilles  
en paillardie toute la nuyt tu veilles  
Pour les ieunes tu ta cō nctes des vielles

H iiii

## LES LVNETTES

Je te supply que tes folies vueilles  
Toft corriger  
Et meurement ton chemin diriger  
A vray salut . & a dieu porriger  
Sainte oraison: pour a luy te eriger  
Lys les exemples  
Des hyſtoires anciennes bien amples  
Apres quauras ſerui dieu es ſainctz tēples  
Bien te viendra ſi en telz lieux contēples  
La grant bonte  
Du createur qui par ſa voluntē  
A ſa ſemblance ta forme & domte  
Donne royaume maintz duche conte  
Et en faiſt darmes  
Soit ton deduyt ſil fault que ſouuēt tarmes  
Exercite lances, haches, guiſarmes  
Et theologie laiſſe aux p̄cheurs & carmes  
Car theologie  
Eſtudier: auſſi aſtologie  
Neſt pas beſoing: car ta maiſon regie  
Mieulx nen feroit par icelle clergie .  
Pour temps paſſer  
A ieux honneſtes tu te peuz delaſſer  
Luter ſaillir ſans bras ne piedz caſſer  
Courir aux barres pour pl<sup>9</sup> force amaſſer.  
Mais aultre ieulx  
Certes hazards ſont a tous dommageux  
Las on y iure on dit motz oultrageux.



## DES PRINCES

Ils ne mayment: & aussi ne fais ie eux

Car tost le riche

Par telz esbatz ne tient vne briche

Dõt fault quil pille or, argët, vin & miche

ses crediteurs il blece abuse & triche

se vous doubtez

Princes & roys qui estes hault montez

En royaulmes & duche & contez

Du hault degre fault que les pas comptez

Ou que a vng fault

Vo<sup>9</sup> cheez bas sans quon vo<sup>9</sup> dōne assault

De temperance vertu eueuse fault

Et pas a pas voyage sans tressault

Conclusion

Voy quen le monde na que confusion

Ceulx qui le suyuent nauront infusion

Daulcune grace. ains toute illusion

Rapporteront

et en la fin qui les conforteront

Quant du monde riens nen emporteront

Mais en enfer les peines porteront

De leurs desertes

La ny aura pain ne vin de sertes

Donc maintenant en ces voyes desertes

Prenons plaisir en dieu & trefacertes

Esiouyffons

Passant le temps duquel nous ioyffons

Sans varier pour auoir ouy sons

## LES LVNETTES

Delbatemens ou nous rebaudissons  
Dont est verse  
Lentendement & du tout renuerse  
Tel fantasie ma trefort aduerse  
Remide ya: cest quant iay conuerse  
Auec gens dignes  
Qui ayent hōneur par louēges condignes  
Se tu les suys ou tu soupes ou disnes  
Tu porteras de leurs bontez les signes  
Dont pourras lors  
estre ioueulx plusque nauoys amors  
De conscience nauras triste remors  
Car de raison auras bride a haults mors  
Oultre tenhorte  
Ne te fier en ta puissance for te  
Ne aux richesses que le monde tapporte  
en vng moment tout ce le vent emporte  
Se dieu nas mys  
De ton party plâschier de tes amys  
Contre luy nont pouoir les ennemys  
et sans luy tost tout est abas remis  
Fay que conformes  
Tes vouldentez en telz moyens & formes  
quētre il & toy ne soyēt trouuees difformes  
et tē souuiēgne chascū iour ains q̄ dorsmes  
si fault que fermes  
Ton appetit & a raison conformes  
Pour tenrichir ne transgresse les termes

## DES PRINCES

que tes parens ont tousiours tenu fermes

Car la fortune

Change souuent & n'est tousdis fors vne

et qui prent trop ne vyt sans infortune

Dont procedent guerres tensions rancune  
quier le repos

Nētrepren guerre pour casser buys ne pos

Aduise bien quant & a quel propos

miculx vault du siē partie mettre en depos

Que faire guerre

Se autrement conseille ma langue erre

Dieu conforte tous ceulx qui a la terre

Nōt trop leur cuer, mais au ciel est leur

Telz ioyront

(erre

De leurs plaisirs entreulx s'eslouyront

Par compaignie ou pais danioy yront

et aultres lieux ou bien se nourriront

Par tout le monde

Auront seurte & la paix iuste & munde

et ne trouueront l'aduersite profonde

Tant que mort ou guerre que dieu cōfōde

Ayent rue ius

Les doulx plaisirs la ou ilz auront ieus

Lors gouteront plusaigre que verius

Cest la saison que par maïtessois ie eus

Et pour fin faire

Temperance te scatra bien parfaire

Se taciointes de les oeuvres parfaire

## LES LVNETTES

Car pour les dictz ce seroit a refaire  
Dieu par la grace  
A tous nous aultres qui maïtenōs la trace  
De ses vertus prions quen nous efface  
Tous noz pechez pour le veoir face a face  
Ainsi lottroye celluy qui vit & regne  
Eternellemēt en son hault siege & regne  
Amen.

¶ Sēſuiuent. xxv. balades compolees par  
ledit lehā meſſhinot. ſur. xxv. princes de  
balades a luy enuoyez & cōpolez p meſſire  
Georges lauenturier ſeruiteur du duc de  
bourgongne. Et trouuerez deuāt le com-  
mencement de chaſcūe deſdictes balades  
le refrain.

¶ Refrain de la premiere balade,  
Et fera fin conſuſe & enlaydie

¶ Dieu eternal chief de tout bon ouurage  
Nous a voulu creer a ſon ymage  
Pour le ſeruir & aymer a toute heure.  
Quelz que ſoyons ne de quelque lignage  
Il ne nous a point fait tel auantaige  
Pour loublier ne pour luy courir ſeuſe  
Aīſi que ſōt ceulx en leurs chauldes coles  
qui blaphement ſon nom par les karoles  
Et aultres lieux ceſt bien grant paillardie  
Celluy a bien la vie malheuree  
Qui de ce cas tient ſon ame emmuree

## DES PRINCES

Et fera fin confuse & enlaydie

¶ Cest desepaisir & biē haultain dōmage  
quāt vng seigneur ou gentil personnage

En loyaulte & vertus ne demeure

Car faisant mal certes il perd son aage

Et si se met de franchise en seruage

Dōt il fauldra que dhōneur vuyde meure

Si bien faictz des mauuais tu recoles

qui decoinent soubz leurs manieres moles

Tu congnoistras que telle maladie

En cil qui la est a peine curee

sur luy cherra l'offense procuree

Et fera fin confuse & enlaydie.

¶ Qui de raison ne veult tenir l'usage

Et quier auoir le regnom destre saige

Gaste son temps & trop en vain labeure

L'homme na pas biē vertueux courage

qui s'eslieue seulement pour langage

Et na leffect dōt il veult qu'on l'honneur.

Le fol viuant en telles choses foles

Et des vices poursuuant les escolles

Sabuse fort & fault bien que ie dye

Qu'enuis sera sa presence enduree

Ja ne verrez son absence pleuree

Et fera fin confuse & enlaydie.

Georges.

¶ Prince flatteur menteur en ses paroilles

Qui blandist gens & endort en frivoles

## LES LVNETTES

et riens, quen dueil & fraude nestudie  
Ses iours seront de petite duree  
Son regne obscur la mort tost desirée  
et fera fin confuse & enlaydie

¶ Refrain de la. ii. balade  
Tout nud dhonneur & de beatitude.

¶ Se les pechez nous ne refusalon  
Pour le quelz dieu fist toute effusion  
De son saint sang qui tel valeur contient  
Nous perdriens la sainte infusion  
De la grace parquoy diuision  
Guerriroyt ce qui en paix nous maintient  
Penses tu donc lauoir doux ne propice  
homme sans foy, sans loy, & sans police  
De vices plain en trelgrant multitude  
Vie menant aussi comme inhumaine  
Farcy dorgueil remply de gloire vaine  
Tout nud dhonneur & de beatitude  
¶ Ne le croy pas: car si nous musion  
en tel espoir & nos iours vsion  
Celluy seigneur qui le monde soustient  
Despriserait trop plus que illusion  
Resuerie songe ou auision  
Tout nostre sens lequel sil nentretient  
Toy qui te sens en dignite doffice  
Pape empereur, roy, duc, ton edifice  
Trebuschera par tempeste trefrude

## DES PRINCES

Qui te fera perdre vie & demaine  
Celluy est fol qui pompeux le demaine  
Tout nud d'honneur & de beatitude.

¶ L'estat des bons est la confusion  
Aux viciex qui par abuson  
Prennent l'honneur qui ne leur appartient  
Ils congnoistront en la cōclusiō  
Leur fait petit par clere vision  
Ceulx sont eureux que dieu de sa part tient  
qui fait les maux soubz couleur de iustice  
Innocent saint tout fourre de malice  
Se verra cheoir en bien grant seruitude  
A peine aura bon an moys ne sepmaine  
et si sera en conduyte incertaine  
Tout nud d'honneur & de beatitude.

Georges.

¶ Prince Inconstant souille de diuers vice  
Mescōgnoissant loyal passe seruire  
Note doubly reprins d'ingratitude  
Force est quil pde amour & grace hūaine  
et que fortune a poure fin le maine  
Tout nud d'honneur & de beatitude

¶ Refrain de la .iii. balade  
Et tous les faictz tenebreux se respuēt  
¶ Qui prêt le nō sās les faictz de noblesse  
Abuse aul truy & son propre hōneur blesse

## LES LVNETTES

Car mētir fait ceulx q bon los luy dōnē  
Ce cas luy viēt de cuer plain de foiblesse  
Quant il ne veult conduyre gētileſſe  
Cōme les loix des vertueux l'ordonnent  
Par ce moyen fault bien quil se contie  
A la peine quil a ia deſſerui  
Pour les deffaulx qui coupable la preuuent  
Ceſt que raiſon donnera la ſentence  
Quil eſt remply de grant vice & offence  
Et tous les faiētz tenebreux ſe repreuent.

¶ Honneur eſt grāt en ceulx q ont largeſſe  
Gouuernee par prudence & la ſageſſe  
Et q aux bons de leurs biens abandōnēt  
Nompas aux folz: car ce ſeroit ſimpleſſe  
meſmes hōneur veult bien que ſās rudelle  
Tous cueurs gentilz les offences pardōnēt  
Car ceulx nont pas gentileſſe aſſouye  
Mais la tiennent vilement aſſerui  
Qui leurs yres doucement ne deſmeurent  
Celuy q quiert inhumaine vengeance  
Et diſpoſe de cheoir en indigence  
Et tous les faiētz tenebreux ſe repreuent.

¶ Et qui ne tient ferme en promeſſe  
Auſſi vray queſt lenāgile ou la meſſe  
Puis quen iurant les motz verite ſonnent  
Se parapres luy vient peine ou deſtreſſe



## LES LVNETTES

Chascun sen rit & en maine lieſſe  
Et toutes gens en mal de luy ſermonnent  
Car cil qui ment la foꝝ quil a pleuue  
Et a tous temps deſloy aulte ſuyue  
Dieu & hommes encontre luy ſeſmeuent  
Sans rien trouuer qui luy porte deſſence  
De ſon plus hault fera vile deſcence  
Et tous les faiſtz tenebreux ſe repreuent,  
Georges.

Prince atache du couuert feu denuie  
Sur auſtruy gloire & exaltee vie  
A quoy verr<sup>9</sup> & haultx faiſtz le promeuuēt  
Luymelmes preigne en luy ceste aduertēce  
Dieu luy prepare honteule decadence  
Et tous les faiſtz tenebreux ſe repreuent  
Refrain de la.iiii. balade.  
Affin quil ſente auſtruy playe pmiere.

Ou toſt fauldront terre. ſoleil. & lune  
Biens de grace, de nature, & fortune,  
Et tout ce queſt en eſſence produyt:  
Ou les tyrans qui ſans raiſon aucune  
Pillent les biens de la choſe commune  
Dont parapres nen eſt riens mieulx cōduit  
Seront puniz de trefgriefue poincture  
Labus eſt grant en la loy de nature  
Quāt le ſeigneur par mauuaife maniere  
Sur ſes ſubgeſtz prent exceſſiue proye

## LES LVNETTES

Dieu le payera en pareille monnoye  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

Cest cruaulte des plus piteuses lune  
Qui iamais fut se par voye importune  
Le commun est par le prince destruyt  
Duquel il a bled, vin, rentes pecune  
Service hōneur & sans luy fault ql ieusne  
Car il nest pas au labourage duyt  
En le perdant il perd sa nourriture  
Et si se meſt en damnable aduenture  
Car bien ſouuent a la fin derreniere  
Trompe ſe voit quant a tromper eſſaye  
Et iuſtement raiſon ainſi le paye  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

¶ Ieune conſeil & ceſee rancune  
Propre proufit en prouince plus de vne  
Ont aultresfoys porte dōmageux fruit  
Et de cecy ne ſcay raiſon neſune  
Fors que dieueult nō pas ſaiſon chaſcune  
Deſcourir ce qui es cueurs ard & bruyt  
Ainſi aduiēt q̄ mieulx quen poutraicture  
Des cas ſecretz cōduys par voye obſcure  
A lon ſouuent congnoiſſance planiere  
Dont le mauuais en leſpineuſe haye  
Quil a baſty tresbuche & la ſe playe  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

## DES PRINCES

Georges

¶ Prince lettre entendant l'écriture  
Qui fait cōtraire a honneur & droicteure  
Dont il doibt estre exemplaire & lumiere  
Bien soist que dieu du mesme le repaye  
Et quaultre apres luy face grief & playe  
A fin quil sente aultruy playe premiere

¶ Refrain de la .v. balade.

Car de ses meurs sa famille lapreue.

¶ Quant le seigneur est cruel & di  
Et sans raison a tort & a tra  
Vult esmouuoir avec chascun dis  
A grant peine luy seront contro  
Ses seruiteurs, qui ont aprins les  
De folye qui les maine en sa  
Chascun dira que bien il se manie  
et quil est plain de puissance infinie  
Mais aultrement le verra a lespreue  
Nomme sera tout plain de felonnie  
Aulcunes fois note de tyrannie  
Car de ses meurs sa famille lapreue.

¶ Que vault faire de bonte le re  
Querir debatz estre folz & per  
et pouuoir bien viure en paix & con  
Puis que de bref nous fault gesir en  
Mors & deffais orde viande a

I ii

## LES LVNETTES

Perduz si dieu nen a miseri  
Que acointe mauuaise compaignie  
et de meschans tient sa maison garnie  
Force est que dieu sur luy aulcū cas meue  
Dont il aura dommage & villanie  
Par son default nest mestier qui le nye  
Car de ses meurs sa famille lapreue.

Donc qui voudra q̄ les mauix soiēt con  
Tienne les yeulx de sa pensee ou  
Tant quan vouloir de iustice sa  
Son a fallly comme loyaux con  
Fault reuenir soit este ou y  
Chascun en soy ceste lecon re  
Prē quaulcū ayt estat de barōnie  
Ou moult plusgrāt & dye a voix bannie  
Que vng sien seruāt a bien faire lesmeue  
Sur luy cherra du mal fait l'infamie  
et son conseil ne la portera mye  
Car de ses meurs sa famille lapreue,

Georges,

Prince afforty de peruerse malignye  
De non loyale abusant progenie  
et dont le nom tel que leffect se treuve  
Luy quel il est le fons propre & racine  
Sans aultre iuge il monstre & designe  
Car de ses meurs sa famille lapreue,

## DES PRINSES

Refrain de la. vi. balade

Et quainsi veult: de quoy  
fait il a plaindre.

Faisons a dieu de noz cueurs dōnaison  
Et le seruons en deuote oraison  
Car il est doux a qui vers luy reuiens  
Combien que trop en plaisirs oraison  
Noz melchās corps qui est grāt desraison  
Au iugement vng iour passer conuiens  
Se des pechez ta conscience assommes  
Tu ne vauldras pas deux pourries pōmes  
Mais seras mis en vng feu sans estaindre  
Qui quiert denfer le tempesteux orage  
Par son default sil a son ame en gage  
et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre

Nous sōmes faitz pour vser de raison  
En tous endrois & chascune saison  
et congnoistre celuy dont elle vient  
Car saultrement letendons ou faisons  
On peult de nous faire comparaison  
Aux gras porceaulx a q point nen souuiēt  
Celuy porte de blasme greues sommes  
et ne fault pas que sage tu le nommes  
qui fait noyles sās riēs doubter ne craïdre  
Saulctis luy font ennuy, hōte, & oultrage  
Puis qī seēt mis en ce douteux passage  
et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre

## LES LVNETTES

**¶** Qui met le feu en sa propre maison  
Ou pour boire prent venin & pois o n  
De son bon gre certes bien fol deuient  
Disons le vray: ou du tout nous taisons  
Nest ce a bon droit & a iuste achoison  
Se dieu seuffre que mal luy en aduient  
et que iamais nayt bon repos ne sommes  
Vrayement si est: mais to<sup>r</sup> tāt q̄ no<sup>r</sup> sōmes  
Aucunesfois le faisons sans nous faindre.  
Le sot doncques qui sest fait tel bruage  
Quant il boit tout ou brulle son mesnage  
et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre

### Georges

Price aimāt mieulx argēt & grosses sōmes  
que le frāc cueur ne lamour de ses hōmes  
Dont nulle rien nest pluscher en la taïdre  
Sil perd: & peuple, & terre, & baronnage  
Quāt luy propre est la cause du dōmage  
et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre

### ¶ Refrain de la .vii. balade.

Et a tout ce qui dessoubz luy repose.

**¶** Est ce bien fait de nous aduenturer  
Daler au lieu ou nous fauldra plourer  
Auecques ceulx qui en peche decedent  
et nous vouloit du tout desnaturer  
Par renoyer, mauldire, & periurer

## DES PRINCES

**Le createur a qui les bons succedent  
Il nest lyepart loucerue ne lyon  
Sen ieunesse les prenons & lion  
De qui nayons lamour com ie suppose.  
Mais le pecheur par cruaulte amere  
Fait guerre a dieu: filz de la vierge mere  
et a tout ce qui dessoubz luy repose.**

**¶ On deburoit ceulx cōme mors emurer  
On comme infaisz bannir & coniuier  
et qui telz cas de malefice cedent  
et les puissans dez offices curer  
Sans y vouloir remede procurer  
en soy taisant on voit qui les concede  
Se bien le vray du faulx discernion  
et tout autour de noz cœurs cernion  
Nous verrions peche villaine chose  
Cest cil par qui nostre ame se despere  
et qui nous rend hayneulx a dieu le pere  
et a tout ce qui dessoubz luy repose.**

**¶ Quest riēs meilleur pour lōguemēt durer  
Que sexposer a prendre & endurer  
Les choses qui du vouloir dieu procedent  
Sans son saint nom blasphemer ne iurer  
Naulcunement contre luy murmurer  
Des iugemens qui noz raisons excedent  
Se noz vouloirs vers luy ne humilions**

**I iiii**

## LES LVNETTES

Et cassons nous dor tout vng milion  
Ou plus de sens que neut oncques orose  
Nous offensoys & faisons impropere  
Au beau soleil estant en son espere  
et a tout ce qui dessoubz luy repose.

Georges.

Prince ennuye de paix & de vnion  
Vlant de ceste & propre opinion  
De propre sens cōme il songe & propose  
Fort a se tel en long regne prospere  
Sans faire gref au peuple & vitupere  
et a tout ce qui dessoubz luy repose.

¶ Refrain de la.viii.balade.

Et ne siet pas du contraire le croyre  
Les vert<sup>s</sup> s'ot po<sup>r</sup> les mettre en pratique  
Et en vser en maniere autentique  
Nompas gaster le temps comme les bestes  
L'homme prudent tresuoluntiers sapplique  
A faire bien: & tousiours communique  
Auecques ceulx qui scet bons & honnestes  
Ia ne sera repris de male fice  
Pour acquerir grant richesse ou delice  
Mais aura bruyt dhōneur p tout notoire  
Les viciex ont renommee brune  
Chascun leur veult procurer infortune  
et ne sciet pas du contraire le croyre



## DES PRINCES

¶ Ceulx qui quierēt moyē par voye inique  
De deffaire l'union pacifique  
Qui doit regner en toutes sages testes  
Leur sens est plus a nommer fantastique  
On abusant de toute theorique  
Que vertueux & si son deshonestes  
Ignorance est leur chetive nourrice  
Qui les rendra a leur mere iniustice  
Dont ilz auront chascun sa robe noyre  
Pour leur disner dangoisse les desieune  
Puis happeront de meschence la prune  
Et ne siet pas du contraire le croire

¶ Car qui est chief du beau corps politiқ  
Le doit traicter en paix seure & vnique  
Et le garder diniures & molestes  
Cest commencer desia vie angelique  
Quāt le seigneur nest gourmāt ne lubriқ  
et ne fait pas les dissolues festes.  
Mais on le peult nommer comme nonice  
Poure de sens, personne simple & nice  
sans pris auoir en nulle bonne histoire  
se son peuple soubz luy dequite ieune  
La mort luy est en tel cas opportune  
et ne siet pas du contraire le croire.

Georges

Prince adonne a songier en malice  
Au vaisseau propre & au mesme calice

## LES LVNETTES

Ouï, pretend les subiectz faire boyre  
Croy quen celluy par decret de fortune  
Buura en fin: cest chose assez commune  
Et ne siet pas du contraire le croire.

¶ Refrain de la. ix. balade.

La quelle il a par dol faicte & tyssue.

¶ Nentreprenons les choses impossibles  
Celles fuyôs qui nous seroiēt nuytibles  
En les faisant le paix voulons auoir  
Les sages sont tous tēps doux & paisibles  
Et les voit on plus que gengleux taissibles  
A bien ouurer appliquent leur scauoir  
Ils ont langue pour bien parler e xperte  
De meschâs motz nulles fois ne fôt serte  
Le mauuais na bonne entree ne yssue  
A decepuoir met la peine & entente  
Dont a la fin fault que la fraude sente  
Laquelle il a par dol faicte & tyssue.

¶ No<sup>r</sup> auôs corps meschâs & corruptibles  
De faï, froit, chault & de la mort passibles  
Miserables ayez a decepuoir,  
Nos ames sont choses nompas visibles  
Immortelles, saines, intelligibles  
Parquoy pouons grans choses cōcepuoir  
Et aprendre mainte sagesse aperte  
Mais la raison en est close & ouuerte

## DES PRINCES

Et ne sera iamais au vray conceue  
Du fol qui soy & les aultres tormente  
Sur luy; cherra la misere patente  
Laquelle il a par dol faicte & tyssue.  
¶ Pour cõtèpler les haultz faictz iuisibles  
Soit paradis ou les peines horribles  
Lesquelles fault aux damnez recepuoir  
Ne pour scauoir autant que quatre bibles.  
Ou nousuouloir monstrier fors & terribles  
Ia ne ferons pource enuers dieu deuoir  
Sa loy garder est la plus digne offerte  
Que faire puist la personne diserte  
Ceste raison est assez par tout sceue  
Le pecheur quiert plaisir & sen contente  
Dont lennemy le prent en celle sente  
Laquelle il a par dol faicte & tyssue.

Georges.

¶ Prince tendant a fosse & a couuerte  
Pour prendre aultruy & le mener a perte  
Soubz faulx engin comme vne beste mue  
Le vray est deu de la si faicte attente  
Cest de cheoir luy mesme en la tente  
Laquelle il a par dol faicte & tyssue.

¶ Refrain de la .x. balade.

Võt mauldissant pour la vie mau suaise  
¶ On ne peut mieulx pdre le nō dhōneus  
Que soy trouuer desloyal & menteur.

## LES LVNETTES

Lasche en armes cruel a ses amys  
A meschans gens estre large dhonneur  
sans congnoistre ceulx en qui est valeur  
Mais acquerir en tout temps ennemys  
Tel homme doit auoir mendicite  
Gaster son temps en infelicite  
sans faire riens qua dieu naux hōme plaise  
Il sera plain dopprobres & diffames  
Cest cil q̄ tous les vertueux sans blasmes  
Vont maudisant pour sa vie mauuaise.

Le peu scauant abundant sermonneur  
Du nom de dieu horrible blasphemneur  
sans riens tenir de ce quil a promis  
Qui nescoute des pources la clameur  
Mais les cōtrainct par moleste & rigueur  
Cōbien quil soit pour leur pasteur cōmis  
se verra cheoir en grant perplexite  
Par son deffault & imbecillite  
se lire dien de brief il ne rapaise  
Nomme sera du nombre de infames  
Le malheureux: q̄ tous seigneurs & dames  
Vont maudisant pour sa vie mauuaise.

Il naffiert pas a vng prince ou seignr  
Qui de vertus doibt paroistre enseigneur  
estre inconstant ne aux vices soumis  
Pour ce quil est des aultres gouuerneur

## DES PRINCES

Cest biē raison quil soit saige & meilleur  
Que ceulx a qui tel estat nest permis  
Pour eschuer toute prolixite  
Comme deuant a este recite  
Ic diray vray ou il fault que me taise  
Il nest mestier que pour sage te clames  
Se celuy es que raisonnables ames  
Võt maudisant pour sa vie mauuaise

Georges.

Prince eunemy daultreuy felicite  
De propre sang de propre affinite  
De propre paix qui le tient a son aise  
Quest il celuy fort hayneux a soy mesmes  
et que la voix de tous hōmes & femmes  
Vont maudisant pour sa vie mauuaise

Refrain de la.xi. balade,

Qui de nullv na grace fors q̄ blasme.  
Cest grant deffault de raison a voir dire  
Estre rempliz dorgueil, denuie, & de ire  
et daultres maux dōt tāt sommes esprits  
Nous tormenter, despiter, & mauldire  
Veu quon ne peult a la mort contredire  
Ce fut trop mieulx de penser des esprits  
Seigneur ton corps fauldra comme celuy  
Du plus pource quas veu ensepuely  
Mais aduise quel part tournera lame

## LES LVNETTES

Se tu fais mal pour bien ten informer  
On te pourra en fin celluy nommer  
Qui de nully na grace fors que blasme.

¶ Ne me vueilles ie te pry escondire  
A dieu ne fay naux hommes tinterdire  
Considere ta grant valeur & pris  
Quant a lesprit qui est du hault empire  
Fait pour auoir paradis ne lempire  
Ou en enfer seras tenu & pris  
Tu nes tant bel tant cointe ne ioly  
Ne de ioy aux tellement embelly  
Que dedans brief ne gises soubz la lame  
Les vers seront pour ta pelentamer  
Ne le laisse pas de toy le nom amer  
Qui de nully na grace fors que blasme.

¶ Le cueurest dur qui ne plaint & sospire  
De veoir que tout tourne de mal en pire  
Tât plus viuons, plus sommes mal apris  
comme gens folz voulâs les biens despire  
Dont dieu souuent noz volentes inspire  
cest cas de quoy on doibt este repris  
Tu descendras avecques lennemy  
Prince mauuaiz sans chanter la ne my  
Villerie fera ta haulte game  
Se de tes maulx ne te veulx reclamer  
Celuy seras nomme en terre & mer

## DES PRINCES

**Qui de nully na grace fors que blasme.**

Georges

¶ Prince qui na amour enuers nulli  
et qui na conte a amitie daultui  
Ne do it penser fors comme biens il name  
Que nul aussi ne sauance a laimer  
Mais seul p toy tout seul se doibt nōmer  
Qui de nully na grace fors que blasme  
¶ Refrain de la .xii. balade.  
et que son eur ne luy tourne en loblisque

¶ Quest ce de nous miserables humains  
Qui ne voulons a bien mettre les mains  
Ne condavre par raison nostre sens  
Plus no<sup>r</sup> fait dieu de biēs, no<sup>r</sup> valōs moīs  
Et loffensons sans cesse soirs & mains  
En faisant mauix a milliers & a cens  
Dont nous aurons peine sempiternelle  
Se neffacons la coulpe criminelle  
Oū nous detient lesprit diabolique.  
Qui en peche tient son ame endormie  
Ne doubte pōint qua la fin ne lermie  
Et que son eur ne luy tourne en loblisque

¶ Mourir conuient aulcun de les demains.  
et nous fauldra de noz cas inhumains  
Rendre raison: fol esle ne le sens  
Tous tes deffaulx seront corrigneuz a maīs

## LES LVNETTES

Et les vices secretz ou tu remains  
Apparestront descouuers, non absens  
A la vile compagnie infernelle  
Mesmes aux saintz: cest piteuse nouvelle  
Car le mauuais qui tousiours preuarique  
Ne rendra pas a dieu son ame amye  
Craindre doit ce plus que l'espidyrie  
Et que son eur ne luy tourne en l'oblique.

¶ Que vault scauoir tous les haults faictz  
romains  
que vault auoir greniers & coffres plains  
se tu en fin o les dyables descends  
Que valēt ieux dōt viēnēt pleurs & plains  
Que vault laisser les beaulx chemins &  
plains  
Que valent ceulx par ou aller tassens  
Qui te maintent a la mort eternelle  
Que vault perdre l'amour dieu pater nelle  
A vil pecheur soit de grece ou d'afrique  
Que vault l'elbat de quoy lame fremiet  
Garde chascun d'auoir telle infamie  
Et que son eur ne luy tourne en l'oblique.

Georges.

¶ Prince qui croyt que grace vniuerselle  
Tient le regnāt en gloire & en hault elle  
sage il pretend d'attraire amour publique  
Dont il fait aultre & prent voye ennemye



## LES LVNETTES

Soit tout certain qua mal ne fauldra mye  
Et que son eue ne luy tourne en loblisque.

### Refrain de la.xiii.balade.

Mal luy viendra pour tout certain sen-  
tienne.

¶ Tous ceulx q̄ fōt les guerres & debatz  
Par malice tromperie & cabas  
Voguent sur mer en meschâtes nacelles  
Car peu de vent mettra leur voile bas  
Et leur fauldra de leurs vilains esbas  
Rendre compte par menues parcelles  
Le seur aller est par la voye pleine  
Sobriete tient la personne saine  
De faire excès force est que mal en viēne  
Qui de trahison vse dieu le defface  
Car cil qui faine amour sans quil la face  
Mal luy viendra pour tout certai sē tiēne.  
¶ Se de ton croc ou ta lute tabas  
Et ta propre felicite combas  
Ame ne plaint lennuy ou tu chancelles  
Quant ton hōneur, pris, & valeur rabas  
Saches pour vray dautāt que valent bastz  
Moīs sur courriers couuers q̄ belles celles  
Vault celuy moīs pour auoir bōne estraie  
Qui a tromper ses puissances ramaine  
Cecy te dy affin quil ten souuienne  
Ia ne verras quen vertus se parface.

K

## LES LVNETTES

Et a la fin se son bon los sefface  
Mal luy viēdra, pour tout certai sen tiēne.

¶ Or supposon que iamais ne tū  
En ce deffault dont a parler men  
Et quen doultour semblaſſes les pu  
Se tes subgetz le font & ne les  
Chascun dira que de telz ieux tes  
Puis quaneq toy les tiens & leur cas  
Les riuieres de loire ne de ſaine  
Ne le tybre de la cite romaine  
Quelque grandeur que chascune cōtiēne  
Ne laueront vne telle fallace  
Et qui plaisir y prent en peu despace  
Mal luy viēdra, pour tout certai sen tiēne.

Georges

¶ Princeen qui na felicite certaine  
La est aux bons leſperance loingtaine  
Dauoir grās biēs qui par luy leur aduiēne  
Il promēct moult & meſt le bel en face  
Mais riēs nē tiēt: tout neſt qvēt & glace  
Mal luy viēdra, pour tout certai sen tiēne.

¶ Refrain de la xiiii. balade.

Chascun auſſi luy garde telle meure.

¶ Ce neſt pas ſeſ au monde ſe fier  
Ne de ſes biens trop ſe glorifier  
Car en bref temps la felicite verſe

## DES PRINCES

Fortune & mort frappent sans deffier  
Nulle des deux ne peulx pacifier  
Fors en menant vie nompas peruerse  
Or me nomme des plus haults hommes luy  
Chef de prelatz de noblesse ou commun  
Qui sagement en son cas ne labeure  
Prenons quil soit grant eperueur de rōme  
Sil est cruel & fait oultrage, somme  
Chascun aussi luy garde telle meure.

¶ On le peult bien de celuy deffier  
De qui lon oyt partout certifier  
Que la vie est dommagee & diuerse  
Puis quant on voyt ses faictz verifier  
Le bruyt commun cest pour clarifier  
Que plusieurs lont comme partie aduerse  
Qui cōq il soit: blāc, vermeil, iaune ou brū  
Repute est en tous lieux importun  
Et par ce point on desire quil meure,  
Ou quil porte de deslairs grant somme  
Car tout ainsi que les aultres cōsomme  
Chascun aussi luy garde telle meure.  
¶ Se tu veulx donc en biens fructifier  
Et ta valeur tousiours fortifier  
En sens, honneur paix, & vertu conuerse  
Ainsi pourras si bien edifier  
Que te feras par tout magnifier  
Comme celuy qui raison ne traaverse

## LES LVNETTES

Mais volentiers soit rēply ou tout ieun  
Ses faiētz poursuyt sans en trespassez vng  
Par ce moyen est ioyeux en toute heure  
Lhōme mauuais na bō repos ne somme  
Et qui dessert que pour traistre on le nōme  
Chascun aussi luy garde telle meure.

Georges.

Prince qui fait soy craindre de chascun  
Force est q̄l craigne vng chascū en cōmū  
Et quen nulluy nayt foy ou il fasseure  
Car cōme il fait le pourquoy a tout hōme  
Que chascun fel & felon le renomme  
Chascun aussi luy garde telle meure.

Refrain de la.xv. balade.

Fors que tout tourne en son  
sac marc & liure,

¶ Tout prince bon ceste raison entende  
Que les biēs sont affin quil les despende  
Comme le chief qui les mēbres soustient  
Car sil est tel quen auarice tende  
Tant qua chascun en equite ne rende  
Tout par raison ce que leur appartient  
Cest a monstrier par trespasident signe  
Quen les esprits vice abonde & domine  
Poure de sens de tout honneur deliure  
On ne pourroit de luy nul bien escrire

## DES PRINCES

Quant les tresors de son peuple a luy tire  
Fors q̄ tout tourne en sō sac marc & liure.

¶ Or cōuiendra vng iour quoy quil attēde  
Que de son hault en misere descēde  
Subgeēt a mort qui en ses laz le tient  
Sans point trouuer qui de ce le deffende  
Se garde donc quen ce cas dieu noffende  
Car qui le bien daultruy prent ou retient  
Commeēt des maux la mauuaise racine  
Couuoitise, qui tout destruit & mine  
Et par ce point son ame en enfer liure  
Trop mieulx luy fust aultre chemin eslire  
Dung tel seign̄r ne vous scay plus que lire  
Fors q̄ tout tourne en sō sac marc & liure.

¶ Il ne fault pas dire q̄ honneur despende  
A vng prince ne que lauoir pretende  
Par cruaulte dont iamais bien ne vient.  
Vng poure hōme dessert bien quō le pēde  
Quāt faultruy prêt: ou fault q̄ les biēs vēde  
Pour reparer telz cas, & sil aduient  
Quil nait de quoy: iustice determine  
Quen la prison on le garde & consigne  
Pour aucun tēps, ceste exēple veulx luyure  
A celle fin que le prince se mire  
Car ie ne voy que riens tant il desire  
Fors q̄ tout tourne en sō sac marc & liure.

K iii

# LES LVNETTES

Georges.

¶ Princes qui tout enfosse & escrutine  
Et tout applique a priuee rapine  
En quoy cent mil ont en facon de viure  
Que vault celuy pour royaulme ou epire  
Dont nul namède: ains chascun en epire  
Fors q̄ tout tourne e sō sag marc & liure.

¶ Refrain de la. xvi. balade.

Et si nen faict ny estime ne glose.

¶ Trop & peu sont en tous cas a reprēdre  
Le moyen est ce q̄ nous deuons prendre  
Car au millieu tousiours la vertu gist  
Estre ne peulx prodigue sans mesprendre  
Pire est leschars, dōt te cōuient aprēdre  
Largeſſe qui ces deux vices bannist  
Dauarice vient rapine & vsure  
Violence tricherie & iniure  
Le trop eschars pour luy despenſer noſe  
Riens ne plaint fors de ſes treſors la perte  
Sa folie est deuant tous deſcouuerte  
Et si nen faict ny estime ne glose..

¶ Il est priue de haultz faicts entreprēdre  
Ne sō ſeauoir ne les pourroit cōprendre  
car le penser en ſon auoir luy nuit  
Bien ſcet daultuy le blame toſt reprēdre  
Le ſien propre laiſſe croiſtre & eſprendre

## DES PRINCES

et ayme ce qui son honneur occist  
En tous les iours porte peine & endure  
Sans point trouuer nulle chose aspre ou  
dure  
Pour le mestier a quoy il se dispose  
cest quil y ayt richesse reconuerte  
Tout le leur plus luy est chose deserte  
et si nen faiët ny estime ne glose.

Telz en sont prins qui ne sen peuent  
desprendre

Mais qui voudra ceste raison entendre  
Que tout homme tantost par mort perist  
Sil na le cuer moins que vne pierre tẽdre  
De ce vice ne se lerra reprendre  
car il verra que riens fors mal nen yst.  
en acquerant sonuent on se periure  
Par trop garder, lame est en auenture  
Leschars maudit a nul bien ne sexpose  
Il clot la main qui deueroit estre ouuerte  
A ceulx qui ont grant pourete soufferte  
Et si nen faiët ny estime ne glose.

Georges.

Prince prodigue & large oultre mesure  
Aux bons seruãs fait grāt hôte & laidure  
Car il leur tout ou leur tiët la main c lose:  
Aux folz il donne sans gre & sans desserte  
Laisant les bons en pourete aperte  
et si nen faiët ny estime ne glose.

Kijij

## LES LVN ETTES

Refrain de la. xvii. balade.

Car ce seroit pire q̄ sang espandre.

Honneur a fait drecer sa belle table  
Et veult donner vng disner trefnotable  
Rendez vous y cheualiers sans reprouche  
Tous escuyers de lignee honorable  
Qui desirez faire chose louable  
Et verite garder en cueur & bouche  
Venez aussi l'heure ie vous assigne  
Dhu; en huit iours la feste valentine  
Mais nul de vo<sup>r</sup>tāt quil doubte mesprēdre  
Ne vienne la pour refection querre  
Sil nest loyal & vaillant a la guerre  
Car ce seroit pire que sang espandre

Soit que se fut duc, cōte, ou cōnestable  
S'il est trouue lasche & non veritable  
Raison ne veult qua ce conuy approuche  
Et qui se sent meschant & detestable  
deuroit trop mieulx choisir estre a lestable  
que soy trouuer es lieux ou hōneur couche  
En celluy cas-vng souillard de cuisine  
Qui loyaument seruir se termine  
Pour mieulx venir sa viatique prendre  
Au lieu dhōneur que le roy dangleterre  
Sil en son cueur trahison pense ou asserre  
Car ce seroit pire que sang espandre.



## DES PRINCES

Pource qui nest vaillât ferme & estable  
Saige, secret, vertueulx, amiable  
Garde soy bien qua ce disner ne touche  
Car ce qui est aux bons tresdelectable  
nuyt aux mauuais & le treuuet greuable  
Tant que souuent en gisent sur la couche  
Et dont apres desespoir leur bacine  
La rage ou mort en lieu de medecine  
Voyant les cas dõt ilz sont a reprendre  
Ne cuide donc aucun honneur acquerre  
Qui ne se sent aussi nest que le verre  
Car ce seroit pire que sang espandre.

Georges

Prince qui hayt remōstrāce & doctrine  
Plus est venu d'excellent origine  
Tāt pl<sup>y</sup> luy tourne en grāt gref & esclādre  
et na dangier si grant dessus la terre  
Que ne chaloir a prince quant il erre  
Car ce seroit pire que sang espandre.

Refrain de .xviii. balade.

Et cōtre luy former larmes & plaïtz  
O vous qui yeulx auez sains & oreilles  
Voyez oyez entēdez les merueilles  
Considerez le temps qui present court  
les loups sōt mis gouverneurs des ouailles  
Fut il iamaïs nenny choses pareilles

## LES LVNETTES

Plus ne voyt on que traifons a la court  
Ie croy que dieu payera de brief ses debtes  
Et que laise quauons sur moles coettes  
Se tournera en pouretez contraintes  
Puis que le chef qui deust garder droicture  
Fait aux pources souffrir angaille dure  
Et contre luy former larmes et plaintes

¶ Les bestes sont aux corbins & corneilles  
Mortes de fain dont peines nōpareilles  
Ont pources gens: qui ne l'entend est sourd  
Las ilz nont plus ne pipes ne bouteilles  
Cidre ne vīpour boyre soubz leurs treilles  
Et brief ie voy que tout melchief leur sourt  
Les bons sages et anciens poetes  
Nenleignent pas a faire telz molestes  
Comme a present se font ne telles faintes  
Cest vng abus qui trop longuement dure  
Qui cause en est fait enuers dieu iniure  
Et contre luy former larmes & plaintes

¶ Seigneur puissant saison nest que som-  
meilles  
Car tes subiectz prient que tu t'esuilles  
Ou aultremēt leur temps de viure est court  
Que feront ilz se tu ne les conseilles?  
Or nont ilz plus bledz auoynes ne seigles  
De toutes pars misere leur acourt

## DES PRINCES

**A** grant peine demeurent les honnetes  
Abillement des charues et brouettes  
Quilz ne perdent & aultres choses maintes  
Par le pillart qui telz maulz leur procure  
Auquel il fault de tout faire ouuerture  
Et contre lui former larmes et plaintes

### Georges

**Prince** qui sourt nouuelletez estroictes  
Et retrecist les amples voyes et droictes  
Celles q̄ hōneur doit maintenir nō fraïtes  
Celluy esmeut cuents dhōmes ē murmure  
Les fait tourner a hayne et a froidure  
Et contre luy former larmes et plaintes.

### Refrain de la .xix. balade

**Et** heyt to<sup>r</sup> ceulx dōt digne est la memoire  
Benoistz sont ceulx qui auront patience  
Es temps diners: car ce n'est pas science  
Soy tourmenter de lesprit ce me semble  
Se les corps ont cause d'impatience  
Il faut tenir vers dieu la conscience  
Qui peut sauuer biēs corps et ame esleue  
Pren que vng seigneur pire que sarrazin  
Te grieve fort peuple soir & matin  
En durer le: car cest chose notoire  
que desrai son le conudyt & maistrise

## LES LVNETTES

Par folles gens quil croit cōme lon crye  
Et hayt to<sup>9</sup> ceulx dōt digne est la memoire

Trop mientz luy fust vser de sapience  
Que soy te nir en telle insipience  
Faisant les cas de quoy tyrant ressemble  
Mais la haulte diuine prescience  
Congnoist son faict & voit son inscience  
et les pechez quen sa poire ame assemble  
Dont il aura enfer pour son butin  
Or soit son corps tout couuert de satin  
Ou de veloux en couleur rouge ou noyre  
Que luy vaudra en fin la tromperie  
Puis quil nensuyt lhonneur de seigneurie  
et hait to<sup>9</sup> ceulx dōt digne est la memoire

O Dieu voyez du commun lindigence  
Pouruoyez y a toute diligence  
Las par fain, froit, paour & misere trēble:  
Sil a peche ou commis negligence  
encontre vous il demande indulgence  
Nesse pitie des biens que lon luy emble  
Il tra plus bled pour porter au molin  
On luy oste draps de laine & de lin  
Leue sans plus luy demeure pour boire  
Qui telz maulx fait punissez ie vous prie  
Car il nayme fors guerre & roberie  
et hait to<sup>9</sup> ceulx dōc digne est la memoire,  
Georges.

## DES PRINCES

Prince qui hait auoir puissant voyfin  
Et enuis voit que parent ou cousin  
Regne empres luy en hōneur & en gloire  
Quel fait il tel fors monſtrer de ſa vie  
Qu'il eſt rēmply dorgueil, ire & enuie  
et hait to<sup>r</sup> ceulx dōt digne eſt la memoire.

Refrain de la. xx. balade.

Et de ſalut deſire a eſtre quitte.

Se le ſeigneur ſe treuve magnanime  
Et neſt ſouille dorgueil qui lenuenime  
Biē ſont eureux to<sup>r</sup> ceulx q ſoubz lui viuēt  
Car il les tient en honneſte regime  
Chascun le craint et de luy bien eſtime  
Contre ſon vueil nulle ſaiſon neſtrient  
Ceſt vne paix vne vnion courtoyle  
Ceſt vng repos qui les maintient en aife  
Ceſt le pays ou lamour dieu habite.  
Mais cil qui fait au peuple choſe greſue  
Deſſert que dieu luy donne vie breſue  
Et de ſalut deſire a eſtre quitte.

Certes le grant qui les petis opprime  
Son ame perd, & ſon honneur perime  
et mentent ceulx qui de luy biē eſcripuent  
Cecy luy vient de cuer puſillanime  
Senecque auſſi le nous dit & exprime  
Lequel tous bōs apprennent & enſuyuent:

## LES LVNETTES

Qui en telz faictz se deduyt et degoyse  
Force sera qua trefmale fin voyse  
Car dieu rendra a chascun son merite  
Il ayne mieulx guerre que paix ou triene  
Pource voyt on q̄ to<sup>r</sup> maulx sourt & lieue  
et de salut desire a estre quitte

On nē pourroit biē dire en pfe ou rime  
Car les vouloirs des pures gens anime  
a le heyr et tant quilz peueent leschiuent  
Ilz sont le fer & luy la dure lime  
Que chascun iour les vse brise & lime  
Trop leur tarde qua la mort brief nariuēt  
Et desirent de la terre vne taïse  
Pour luy quitter le surplus: or se taïse  
Qui veult parler se verite nest dicte  
A celle fin que mon propos achieue  
Nest sot le choïst quant il ne se relieue  
et de salut desire a estre quitte

Geotges.

¶ Prince qui mal ne redoubte ne poïse  
Mais mesmes quiert sedition & noyse  
et en ce faire il se baigne & delicte  
Cil mōstre au doÿ q̄ longue paix luy greue  
Que daultroi bien il se tourmente & creue  
et de salut desire a estre quitte.

Refrain de la. xxi. balade  
Et au courroux de nul des deux nacōte

## DES PRINCES

En redoubtant les diuins iugemens  
et obseruant les sainctz commandemens  
Que dieu a mis en nostre loy de grace  
estudions les bons enseignemens  
et appliquons a bien noz sentemens  
Tant que chascun en vertus se parface  
L'homme est bien fol d'ot la fin nest q cède  
Ordure & vers fil se laisse descendre  
O les dyables pour auoir peine & honte  
Par ne vouloir dieu ne le peuple attraire  
En amitie, mais sen veult tout distraire  
et au courroux de nul des deux naconte.

Cest abuser de noz entendemens  
Quant trop querons ieux & esbatemens  
Soit en plaisirs darmes amours ou chace  
Ou quelz quaultres meschās gouuerneñs  
Dont la fin est pleurs & gemissemens  
et que force est que iustice sen face  
Mais cil qui veult a dieu par bôte tendre  
S'il a failly se repent de cuer tendre  
et les pechez au prestre tous raconte  
Du monde sceit sa volunte retraire  
Le diable heit sans iamais luy cōplaître  
et au courroux de nul des deux naconte

Fouyr deuōs les charnelz mouuemens  
Les blasphemés & tous faulx iuremens  
car de grās maux dieu les iureurs menace

## LES LVNETTES

Bien a des cas où sont requis sermens  
Pour iustice garder, point ie ne mens  
Mais il cōvient q̄ vertu nous maine : ce  
Scauoir pourquoy, quāt, cōmēt, & at ēdre  
Quō soit cōtrainēt par iuge sans ēprendre  
Riens decepuoir pour plaie a duc na cōte  
En ensuyuant de bonte lexemplaie  
Le bon ne craint a telles gens desplaie  
Et au courroux de nul des deux naconte.

Georges.

Prince qui point ne craint hōmes offēdre  
Cest le vray signe en quoy on peult ētēdre  
Que la cremeur de dieu petit luy monte.  
Or aduisons quel fin celuy doibt traire  
Qui attrait dieu & homme a son cōtraire  
Et au courroux de nul des deux naconte.

Refrain de la. xxii. balade.

Pource q̄ loeuure en est desnaturelle  
Ou sont les bōs qui autressois vesquirēt  
Et q̄ vert<sup>e</sup> en leurs beaulx iours acquirent  
O dieu fay rāt quaucun diceulx ressourde  
Pour voir cōmēt les hōneurs qlz cōquirēt  
Queulz neurēt pas des le iour q̄ nasquirēt  
Sont a present venus en gent besflourde  
Bien leur seroit a porter pesant fais  
Quant ilz verroient les deshonnestes fais



## LES LVNETTES

**C**ómis par ceulx que seigneurs on appelle  
Qui ne tiennent verite en langage  
Ne fermete en fait cest cas sauluage  
Pource que loeuure en est desnaturelle.

**¶** Les prudēs gēs en leur tēps ne sēquirēe  
Fors de bonte & sagesse quilz quierēt  
Dōt les meschās daujourdhu y tiēnēt bonr  
Eureusement en aise se cheurent (de  
Et a la fin plains de grans ans se virent  
Qui ne lentend de simplessē se hourde.  
Dōcqs princes qui vous nōmez parfaictz  
Et ne vulez ensemble viure en paix  
Par vnion & amour fraternele  
Mais aultruy bien vulez & lheritage  
Cest trelgrant mal senrichir de pillage  
Pource que loeuure en est de snaturelle

**¶** A tous seigneurs ie supply que se mirent  
Aux vertueux qui a bonte se misrent  
Et non a ceulx qui font lime sourde  
Leurs grans deffaulx & malice remirent  
Et facēt tāt que plus contre eulx ne mirēt  
Dont il faille que de mon liēt me sourde  
Pour escripre de leurs vices iamais  
Ce me seroit vng dolent entremais  
Mieulx me plairoit raconter chose belle  
Que dun seigneur ou homme de parage

L

## LES LVNETTES

Qui na valeur empl<sup>e</sup> ou moins qu'ung page  
Pource que loeuure en est desnaturelle.

Georges.

¶ Price qui porte & soubstiēt les mauuais  
Contre les bons lhonneur de son palais  
Et en peruerse & hontense querelle  
Celuy conduyt vng criminel ouurage  
Qui amatist maint noble & hault courage  
Pource que loeuure en est desnaturelle

¶ Rrefrain de la. xxiii. balade.

Nest pas bien sain ne de noble nature.

¶ Cōme lon voit quen lumiere & chaleur  
Le beau soleil par excellent valeur  
Tout aultre corps celestiel prefere  
Le prince aussi doibt soy trouuer meillieur  
Que ses subiectz: gardant eulx & le leur  
Car son estat des aultres ne differe  
Fors a la fin que son peuple console  
Nompas viure comme vne beste fole  
Gastant le temps en paresse & laydure  
Qui par vices laisse son nom descroistre  
Et ne luy chault se on le voyt tel paroistre  
Nest pas bien sain, ne de noble nature.

¶ Le prince donc doibt estre traueilleur  
et tout son tēps plusque dormant veilleur  
Recongnoissant ce que dieu luy confere  
Contre peche vertueulx batailleur

## DES PRINCES

De melchans gens hayneux & raualeux  
Et que iamais blasphemés ne profere  
Ainsi sera lexemple & prothocole  
Ou son peuple comme a la bonne escole  
Aprendra sens & raison sans murmure  
Mais fil est fol & veult dieu descōgnoistre  
Le lieu ou il deust la paix & hōneur croistre  
Nest pas bien sain, ne de noble nature  
¶ O Quel partie o combien grāt douleur  
O peu plainte & haultaine soletur  
Dun grant seigneur qui mensonges infere  
Trop mieulx seroit ouyr vng bastelur  
Aulcun bon fol ou ioyeux friuoleur  
Pource que tout ce que vng prince refere  
Doibt estre vray sans sainte parabole  
Si que bon bruyt & renom par tout vole  
De sa valeur: & sil na de ce cure  
Cest dommaige de quoy dieu le fist naistre  
Puis quon cōgnoist cleremēt que son estre  
Nest pas bien sain ne de noble nature.

Georges.

¶ Prince mordant & aigre en la parolle  
Et qui sans paix son langage deuole  
Erde legier le contourne a iniure  
Celuy en peu ses meurs dōne a cōgnoistre  
et percoit on que le cuer de son cloistre  
Nest pas bien sain, ne de noble nature.

L ii

## DES PRINCES

Refrain de la xxiiii. balade.

Et dont luy propre il mauldira sa teste.

¶ Lun des grans cas qui lire dieu prouo-  
que

Cest du seigneur qui des poures se mocq

Et a nul bien ne s'employe ne vacque

Mais sans cesser les biens du peuple crocq

Et meschans gens en dignite collocque

Qui fussent mieulx en gallee ou carracque

Selon raison: & pource tant que vines

Ne verras tu en quelque lieu quarrines

Telz gens regner & estre mis en feste

Que le seigneur ses hommes ne traueille

Pour leur dōner folement cest merueille

Et dont luy propre il mauldira sa teste

¶ Car il conuient que mort bref le desfroq

Et de son dard cruellement lestoque

Lors naura il la valeur d'une plaque

Il ne fault pas quen doubte le reuoque

Pource est il fol se l'amour dieu ne inuoque

Et sa fureur benignement ne plaque

Las que present les personnes furtines

qui telz maulx font ie veulx q tu escripues

Quilz attendent vne horrible tempeste

Telle qu'oncques ne virent la pareille

Le prince est cil que labeur appareille

Et dont luy propre il mauldira sa teste.

## LES LVNETTES

¶ Pensez vous point que lucifer euoque  
Par deuant luy leur cause & les conuoque  
Pour leur donneur souffre & feupleine ca-  
que

Et quen enfer en fin ne les abroque  
Sans leur laisser robbe, bonnet, ne toque  
Et si fera par monseigneur saint iacque  
Pourquoy te pry que leur exemple eschies  
Et quen telz faictz ne les hantes ne luyues  
Car tu seroyes aussi sot que vne beste.  
Le maistre & chief qui les guyde & cōseille  
Leur procure pourete nompareille  
Et dont luy propre il mauldira la teste.

Georges.

¶ Prince adonne a meschances soutiues  
A subtilier subtilitez chetiues  
Qui doibt penser en haulte chose hōeste  
Tout en tel soig meschāt en quoy il veille  
La pulce en fin le prendra par loreille  
Et dont luy propre il mauldira la teste.

¶ Refrain de la xxv. balade.

Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye

¶ Pour faire fin il nous fault reformer  
Et noz vouldoirs tous a dieu conformer  
Se nous vouldons a sa gloire venir.

Assez scauons sans plus en informer  
Quil nentendit oncques telz no<sup>r</sup> former

L iiii

## LES LVNETTES

Pour ne vouloir lauoir en souuenir  
Noz ames sont faictes a la figure  
Nompas ainsi qu'on fait vne paincture  
Mais de leffect qui les guyde & conuoye  
Qui ne le sert, ie suis esbahy comme  
Le firmament ne locciſt & aſſomme  
Ne que le ciel luy preſte vmbre ne voye.

Riēs ne no<sup>r</sup> doit eſtre au cuer ſi amer  
Comme fallir a chierement aymer  
Celluy hault bien ou deuous peruenir:  
Car nous laiſſer par pechez diffamer  
Ceſt ce qui fait noz ames difformer  
Du createur & ordres deuenir:  
Pouruoyons dōc tant comme le tēps dure  
Pour euader celle peine aſpre & dure  
De quoy parler ſi bien adroit ſcauoye  
Louyr ſeroit vne dolente ſomme  
Qui ce ne craint ne deſſert nul bō ſomme  
Ne que le cel luy preſte vmbre ne voye.

Cōbiē doit on vng grant price blaſmer  
Quant il ſe fait par tout cruel nommer  
et ſans vouloir a bonte reuenir  
Qui poſſede de biens toute vne mer  
Dōt ſon peuple eſt ſouuēt pres qua paſſer  
Par pourete & le deuſt maintenir  
en ſeure paix ſans luy faire bleſſeureſ

## DES PRINCES

Cest grant pitie par ma foy ie vous iure  
Que vng tel seigneur soit descoce, ou sauoye  
Ayt autant dor quest grāt le puy de dōme  
Il ne vault pas quon le prise vne pomme  
Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.  
¶ Prince qui veult droit cy mettre la cure  
et retenir toute ceste escripture  
Ne peult faillir que reduit ne le voye  
Ou il sera homme inhumain non homme  
Qui digne n'est que crestien le nomme  
Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

¶ O Georges des aultres le maistre  
En la rethorique science  
Ie vous supply cruel ne me estre  
et vueillez prendre en patience  
Ce quay faict ainsi com si en ce  
eusse bien sain entendement  
Ce que non par ma conscience  
Mais donnez y amendement.  
¶ Les oeuvres donnent a congnoistre  
Des bons ouuriers lintelligence:  
Dieu ne ma pas fait celluy naistre  
Qui soit pourueu de sapience:  
Toutesfoys lay faict diligence  
et par vostre commandement  
De cy monstrier mon inscience  
Mais donnez y amendement

Liii

## DES PRINCES

Mon cueur a loeil a la fenestre  
De son retraist querant licence  
Daler veoir le tresplaisant estre  
Ou le vostre fait residence  
Pour vous faire hōneur & ligēce  
Si vous transmetz presentement  
Locure de petite sentence  
Mais donnez y amendement.

Prince parfait en eloquence  
Ne regardez aucunement  
En ce de mes sens lindigence  
Mais donnez y amendement.

Jeunesse mere defolie  
Partie aduerse de raison  
Par plusieurs facons le fol iye  
Pour le mener a defraison  
Cōmettre luy fait maulx foiso:  
Mais en fin tout bien debatue  
Tel garde & tient en sa maison  
Le baston dont il est batu.

La maniere nest pas iolie  
De foloyer toute saison  
Bien pour chacer melancolie  
En folie honeste se aise on:  
Mais pour dieu iamais ne faisons  
Que nostre honneur soit rabatu  
Cas le mauuais a de moeson  
Le baston dont il est batu.



## DES PRINCES

Vng orgueilleux a chere lye  
Prent peine sans comparaison  
Plus que celluy qui se humilie  
En ayment dieu & oraison  
Se bien nostre corps or aison  
quant le fol fest bien esbatu  
Son vice est sans aultre achoison  
Le baston dont il est batu.

Prince du ieune nous taison  
Ayt mal, plaisir, ou esbat eu  
Il doibt hayr plus que poyson  
Le baston, dont il est batu.

Saige moyen de ieunesse est yssu  
L'homme est certain de plus ny retourner  
Acomply est tout, ourdy & tyssu  
Il doibt donc a sagesse tourner  
Et de vertus richement satourner  
Estre prudent, attrempe, raisonnable  
De bon conseil loyal & veritable:  
Plus nest saison dauoir legiere face  
Ne soy trouuer d'aucun vice coupable.  
Cest tresbien dit: mais querez qui le face  
Au temps qui court belle robbe & tyssu  
Tout pour le corps tant seulement orner  
Cest le grāt sens mieulx des aprentifz sceu  
et ou les cueurs aiment mieulx sejourner  
Vieillesse vient tātost l'homme adiourner

## LES LVNETTES

Pour deuant el ou mort estre comptable  
Du passe temps ceste chose est doubtable  
Garde chascun que son compte parface  
Tant que le rest ne luy soit trop greuable  
Cest tresbien dit mais querez qui le face  
¶ Ilay en mō temps moult de gēs aperceu  
A qui le sens ne faict que bestourner  
Se de premier bien faire eussent conceu  
Dure chole leur fust sen destourner  
On fait les pains cornuz a lenfourner  
Du bien viuant voit on la fin notable  
que vault estre duc, conte, ou conestable  
En faisant mal leur los & pris sefface  
Fors que bonte en nous na riens louable  
Cest tresbien dit mais querez qui le face.  
¶ Prince ie voy toute chose muable  
Le temps les gens voyez vo<sup>r</sup> riens estable  
Certes nenny que tout ne se defface  
De viure bien vient vie pardurable  
Cest tresbien dit mais querez qui le face :

¶ Vieillesse ou mort font la fin de ieunesse  
Pren reconfort toy qui viellard te sens  
Considere quel proufit au ieune esse  
viure en plaisir conduit par petit sens  
Se maintenant tu es de chaleur sens  
Frilleux ride pale gris ou chenu  
Ne te chaille mais que soyes venu

## DES PRINCES

A tel estat nest de crime & reprouche  
Il nest tresor grant moyen ou menu  
qui vaille honneur & veritable bouche

De ieunesse as este mene en lessé  
qui conseille ta, folies cinq cens  
La cuides tu retenir tel te lessé  
As tu este en ton hault for descens  
Cest maulgre toy qua cestuy cas tassens  
et toutelfois es tu pour vieil congnu  
Pourement veins & ten yras tout nu  
Tu fuy la mort: elle de toy saprouche  
Fay que ce bien soit en toy retenu  
qui vaille honneur & veritable bouche.

Tes yeulx ou seing porteras par destresse  
se

Tes piedz ou poing & a ce te consens  
Sans lunettes nas de lumiere adresse  
et sans baston tous biens te sont absens  
A bon cousteau te conuient faire assens  
qui pour tes dens soit principal tenu  
Or es tu donc bien de pres detenu  
Sans y penser ie te pry ne te couche  
et tu verras que riens nas soustenu  
qui vaille honneur & veritable bouche.

Prince honneur est sestre a dieu mainte  
nu

A loyaulte auoir la main tenu  
Ainsi sentens aultrement le ny touche

## LES LVNETTES

Car riens nay veu a homme sourtenu  
qui vaille honneur & veritable boucher

La fin dhonneur miserable sera

Car il nest riens que la mort tant horrible  
est le corps mort ton ame passera

Au iugement rigoureux & terrible.

et puis verras enfer irremissible.

Po<sup>r</sup> les maulditz: dieu te gard dy descēdre  
que songes tu ort vaisseau vile cendre

Farcy dorgue il veulz tu estre damne

Pense dauoir vertu pour ten deffendre

Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

Chascun dit bien que lon trespasera

et que le cas est certain & visible

est le mot dit. plus on ny pensera

Cest epuise la fontaine o le crible

Or seais tu bien que cest chose impossible  
estre saulue sans y vouloir entendre

Tu prēs plaisir en ta chair blāche & tēdre

Vng corps pourry qui est aux vers donne

Ton temps est briefvueilles a bonte tēdre

Ou mieulx te fust nauoir onc estene.

Cil qui pour soy damnable penser a

Merueille nest saulx aultres est nuyable

Mais qui ses iours bien ne despensera

en fin sera de trefrans maux passible

Puis que doncques ay seement est possible

Auoir repos qui droit y veult pretendre

## DES PRINCES

et de bon vueil a lacquerir lestendre  
Fay quenuers dieu soit ton mal pardonne  
Pour ton ame tes iours finiz luy rendre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.  
Prince qui voys la foy & loy offendre  
et vers le roy celestiel mesprendre  
Soyes si bon & tant bien ordonne  
que tes subgetz puissent exemple y preñdre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

Homme mortel ceste lecon recorde  
quant tu es ne droit a ieunesse cours  
Laage moyen bien tost apres sacorde  
Tauoir des siens & te promet secours  
et lors que tu arriues a ce cours  
Vieillesse vient tantost plaine de goute  
De tous, de bouts, de gale. somme toute  
Le viel lāguist. estre mort luy fust mieulx  
Mais les autres ne sōt pas hors de doubte  
Car aussi tost meurent ieunes que vieulx.

La mort maine toutes gens en la corde  
et si les fait conuenir a ces cours  
Quel remede crie misericorde,  
A dieu: voyant tes iours estre trefcours  
es tu mondain en suyuant les grans cours  
Des haultz princes ie te pry tō cas goust  
Se tu y faictz bon guet & bonne escoute  
Tu ne seras vain fier ne enuieux

## LES LVNETTES

Trop meschant est quil a fin ne redoubte  
Car aussi tost meurent ieunes que vieulx.

Orfay doncques ta paix ta concorde  
Vifs sainctement & a bonte recours  
Ou pour certain ie te dy & recorde  
Baru seras miculx que singe ne ours  
Brief finira de ta vie le cours  
Tes iours passent sans retour or esconte  
Ou ieune ou vieil tu suys de mort la route  
Aduise toy dy penser se tu veulx  
Tes sens vertu & diligence y bonte  
Car aussi tost meurent ieunes que vieulx  
Prince ce que dy penser nous deboute  
Le mōde aymōs tant que ny voyons goutte  
De noz plaisirs sommes trop curieulx  
helas seruōs a dieu quoy quil nous couste  
Car aussi tost meurent ieunes que vieulx.

Le price est bō qui ou besoing secueure  
Son seruiteur ce luy vient de noblesse  
Mais cest grāt sēs cōgnoistre tēps & heure  
Deuant que faire aucun don ou promesse  
Son parler doibt estre aussi vray que messe  
Et tantost mis a execution  
estre tresprompt en retribution  
Mauuais punir: aux bons auoir esgard  
Tout moyenner & par deduction  
Bening de cuer amiable en regard

## DES PRINCES

Il n'est pas bon que les simples fauente  
en leur donnant de luy trop grant pro-  
messe

Souuentefois moins prise en demeure  
et vont disant aucuns que cest simplese  
Mais des sages fault quil ayme ladresse  
en desirant leur attribution

A les payer doibt contribution  
et leur donner de ses biens bonne part  
puis au surplus soit sans corruption  
Bening de cuer amiable en regard

Cest biē raisō quō le craigne & hōncure  
Car sus les bas dieu luy donna haultesse  
Mais il neut pas celuy don quil ne meure  
Ainsi que ceulx venuz de petiteesse  
Dont doibt il bien conduyre par sagesse  
Trestous les faictz sans dissolution  
congnostre dieu en persecution  
De regnoyer & blaphemer se gard  
Se tienne apres & pour solution  
Bening de cuer amyable en regard.

Prince faictes de maulx destruction  
De bon conseil croyez linstruction  
Monstrez vous fier aux fiers cōme vng lie-  
pard  
et au peuple soyez sans fiction  
Bening de cuer amyable en regard.

## LES LVNETTES

¶ Vng corps humain est tāt bien ordonne  
Que les mēbres font to<sup>r</sup> au chef service  
Car sil estoit diceulx abandonne  
Tantost seroit esbahy foible & nice  
Semblablement silz ne font leur office  
Puniz seront par raison & droicture  
Chief & membres en perdront nourriture  
Par quoy entre eulx doibt auoir vnion  
En soustenant leur puissance & nature  
Sans y mettre nulle diuision.

¶ Dōc que dieu a le corps guerdonne  
De tel raison & si belle police  
Il nous est bien en exemple donne  
Pour gouverner du monde la iustice  
Le prince est chief au peuple trespropice  
Auquel il doibt dequite ouuerture  
Par gens sages cognoissans les scripture  
Qui en tous cas ayent clere vision  
Faisans raison a toute creature  
Sans y mettre nulle diuision.

¶ Et son veoyt vng iuge abandonne  
A soustenir fallaces dinjustice  
Point ne deuroit luy estre pardonne  
Mais destruire luy & son mauuais vice  
Loyaux gens sont du prince la nourrice  
Et du pays deffense & couuerture  
Conseil fictif met tous en aduerture  
Quon deuroit mieulx nommer abuson



## DES PRINCES

**En conseillant conuient verite pure  
Sans y mettre nulle diuision.**

**¶ Prince & chief voyez ceste paincture  
Aux faulx mēbres dōnez griefue poīcture  
Et ne faiçtes des bons dimission  
Corrigez tout vous en auez la cure  
Sans y mettre nulle diuision.**

**Par plusieurs poītz pouōs pūne pourtraite  
Par quoy dien peult punir la creature  
Par blasphemer & a iurer sattraire  
Par trop donnet a noz corps nourriture  
Par non querir dequite ouuerture  
Par desirer plus que bons estre beaulx  
Par gourmander fors vīs & grās morceaux  
Par nous trouuer des vertus negligens  
Par excercer le mestier des ribaulx.  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.  
¶ Par sans cesser vers les vices nous traire  
Par ce chemin nous viēt male aduēture  
Par nostre orgueil ne nous scauoir taire  
Par enuie celle faul se poincture  
Par pourchasser damour & paix rōpture  
Par no<sup>r</sup>.fourrer de trop consteuses peaulx  
Par vexer gens en proces & appeaulx  
Par estre en mal plus quā bien diligens  
Par desirer vtire comme pourceaulx  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.**

**M**

## LES LUNETTES

¶ Par trop aymer ce qua lame est cōtraire  
Par peu priser dieu raison & droicteure  
Par ne vouloir de pecher nous retraire  
Par ensuyuir l'appetit de nature  
Par oublier que sommes pourriture  
Par rapporter motz ydommageux & faulx  
Par despriser le conseil des loyaux  
Par nous moquer des pources indigens  
Par acointer ceulx qui fōt les grās maulx  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.  
¶ Par retenir le loyer des trauaulx  
Par opprimer les subgeitz & feaulx  
Par soustenir les rapine urs sergens  
Par controuuer tousiours abus nouueaulx  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.

¶ Fy destre filz de prince ou de baron  
Fy destre clerc ne dauoir bonnes meurs  
Vng renoyeur vng baueulx vng larron  
Vng rapporteur ou biē grans blaphemeurs  
Plus sont prizez au iourd'hui dōt ie meurs  
Voyant ainsi les estatx contrefaictz  
Qui a de quoy est en dictz & en faictz  
Sage nomme & sans aucun diffame  
Mais les pources vertueulx & parfaictz  
Gens sans argent resēblent corps sās ame.  
¶ Depuis le temps que moys & aaron  
Firent a dieu prieres & glameurs

## DES PRINCES

Pour euader lire du roy pharaon  
Et de les gens de leur peuple opprimeurs  
Ne furent moins les princes reprimeurs  
Des grans vices regnans & des meffais  
Telz quilz se font ne furent iamais fais  
Raisõ pourquoy on ayme hõneur ne fame  
Qui aïe bruyt & les riches & reffais  
Gens sãs argët resemblient corps sãs ame.

¶ Or conuiendra qua la fin reparon  
Les grãs excès dõt emplissons noz cueurs  
Dantât que brin vault mieulx que reparõ  
Et le bon fruit que les foeilles ou fleurs  
Valent vertuz plus que ces vains hõneurs  
Tresors mōdains qui sõt biens iparfaietz  
Les princes donc deussent heyr forssaietz  
Aymer bõte donner aux mauuais blasme  
Mais tout ainsi quon bannist les infaietz  
Gens sans argent resēblent corps sans ame.

¶ Prince ce mest a porter pesant fais  
Et desir estre plus que iamais  
Auec les bons qui gisent soubz la lame  
puis quaulourd huy entre bõs & mauuais  
Gens sans argent resēblēt corps sãs ame.

¶ Qm̃ qui malignatur exterminabũt.

¶ On vous verra tant de maulx aduenir  
Gens qui de diē faietes si peu de compte  
On vous verra si meschans deuenir

M ii

## LES LUNETTES

Que voz amys & vous en aurez honte  
Et dommaige pour vray ie le vous cōpte  
Ou dieu sera menteur & lescripture  
Car vous aurez si trelgriefue poinct ure  
Quon ny scaura donner prouision  
Mais quant si brief que ia la vision  
En estes cueurs de plusieurs qui sen taisēt  
Craignans auoir o vous diuision  
Pource que telz lāgaiges vous desplaisēt.

¶ Et misit signa & prodigia in medio  
tui egypte. & cetera.

¶ Dieu est puissant comme il estoit iadis  
Quāt il pugnit pharaon & ceulx degyp̃te  
Ie melbahis passez des ans ia dix  
Veuz noz pechez quē enfer ne nous gette.  
Ou est lame qui plus luy solt subgette  
Pour loy auons volonte absolue  
Et en vsons en forme dissolue  
Chascun le scēit. & dieu ny voit il goutte  
Certes si fait nen faisons nulle doubte  
Bien le scaurons quant bon luy semblera  
Faisons bon guet, bōne garde & escoute  
Car de sa main homme ne semblera.

Nisi conuersi fueritis. & cetera.

¶ Combien quil ayt longuemēt attendu  
A nous pugnir: ou dauid parla faulx  
Ou nous auons de larc quit a tenda

## DES PRINCES

Vng cruel coup mortel ou par la faulx  
De son ire vous yrez par la faulx  
Desordonnez a misere eternelle  
O les diables en chaleur infernelle  
Se ne voulez a luy vous conuertir  
Ce que ien dy cest pour vous aduertir  
Et au fourplus a dieu ie men raporte  
Mais veoir ainsi le monde peruertir  
Fol est celuy qui grant douleur nē p orte

¶ Celum & terra transibunt. & cetera  
¶ Les cieulx fauldrōt, terre, soleil, & lune.  
La parolle de dieu demeure estable  
Pource fault il que de deux choses l'une  
Nous aduienne cecy est veritable  
Cest assauoir punition doubtable  
Ou de maux contrition amere  
Criant mercy com lenfant a sa mere  
Qui descerui auroyt estre batu  
Car sainfi nest le cas bien debatū  
Nous sōmes pres de telz meschiefz auoir  
Que nostre orgueil sera bien rabatu  
Mais fol ne croyt iusques au recepuoir.

¶ Quia sine me nichil potestis facere.  
¶ Auons nous bien tout basti & tyssu  
Et nostre cas sagement dispose  
Ce nous semble par ce qui est yssu  
De nostre sens nous lauons propose

M ili

## LES LVNETTE

Ja nauindra, mais sera oppose  
De dieu qui voyt q̄ de luy ne nous chaufē  
Peu le prisons il nous rendra chault  
Car pour certain sans luy riēs ne pouons  
Frapper serons ains que le coup ouons  
De sa fureur pour noz maux & offense  
Veu quenuers luy retourner ne voulons  
Cest perdre temps querir ailleurs deffēce.

¶ Vtinam saperēt & itelligerēt. &c.

¶ Ha poures gēs in sciens & nouices  
Qui chascun iour alons de mal en pire  
Sans poit vouloir recōgnoistre noz vice  
Ne corriger ce que nostre ame empire  
Dont nous yrons en linfernal empire  
Se dieu ne prent de nostre cas pitie  
Car plus nauons a sa loy amytiē  
A son esglise honneur ne reuerence  
Mortes sont foy/ charite/ esperance  
Ne pensons pas que cecy gueres dure  
puis quen pechez auons perseuerance  
Dieu ne sera point iuste sil lendure.

¶ La court si est vng mer dont sourt  
Vagues dorgueil denuie orage  
Qui la chiet a peine en ressource  
Male bouche y fait maint domnage  
Ire esmeut debas & oultrage  
Quilz les nefz gettent souuent bas  
Traison y fait son personnage.

## DES PRINCES

Nage aultre part pour tes esbas.  
Seschapper veulx faingz estre sourd  
Et nule pas de grant langage  
Temporise faisant le lourd  
Escoute & cele ton courage  
Sans mouuoir emplus que vng ymage  
Eschiues noyles & debas  
Fuy luxure & tout son barnage  
Nage aultre part pour tes esbas.  
¶ Pour dire vray au temps qui court  
Court est son bien perilleux passage  
Das sage nest qui droit la court  
Court est son bien & dauantage  
Auant 'aage y fault courage  
Rage est la paix: pleurs ses soulas  
Las cest vng trespiteux mesnage  
Nage aultre part pour tes esbas.  
¶ Prince court est vng droit seruage  
Liberte vault trop mieulx .helas  
Toy donc qui as bon patronnage  
Nage aultre part pour te esbas.  
¶ Homme qui vas poursuyuant ta plaifāce  
Querant honneur & mōdaine puissāce  
Eure les yeux de ton entendement  
Aduise toy tu es en grant balance  
La mort viendra te frapper de sa lance  
Voyre dun coup donne soudainement  
Tien ten certain ce sera bien briefment  
M liii

## LES LVNETTES

Lors tō beau corps que nourrist tēdremēt  
Deuiendra vers & orde pourriture  
Plus vil cent fois que ceste pourtraicture  
As tu cause de te orguillir tant fort  
Comme tu faictz meschante creature  
Certes nenny mais deusses par droicture  
Cōgnu ton cas mener grant desconfort  
Quete vaudra ta richesse & cheuance  
Ta grant beaulte tes amys ta scauance  
Quant deuant dieuviendras au iugemēt  
Qui scet & voit par vraye apperceuance  
Tous tes abus & en a cognoissance  
Oncques nen fis nulz tant secretement  
Quil ne cōgnoisse & voye clerement  
La maniere quelz combien & comment  
Les as commis riens ny vault couuerture  
Ne de pardon la querir ouuerture  
Se pardeca tu nas faict ton effort  
Dacquerir Paix par conscience pure  
Il te fauldra malgre toy & nature  
Cōgnu ton cas mener grant desconfort  
Car en enfer par la iuste ordonnance  
Du tout puissant sera ta demourance  
En plains & pleurs voyre eternellement  
Sans nul repos sans espoir dalegance  
Pire que mort & en telle meschance  
quon ne scauroit le dire nullement  
Ne vueillez plus pecher mortellement



## DES PRINCES

Te souuiengne de la morttellement  
Que ton ame preigne la nourriture  
A dieu seruir pour fuyr la poincture  
De celluy lieu ou na aucun confort  
Ou autrement tu es en aduenture  
Daler en fin en celle chartre obscure  
cognu ton cas mener grant desconfort  
¶ Prince vise ceste vile paincture  
Qui gist enuers pleine de grant laidure  
Tu deuiendras en tel estat au fort  
Pource pourquoy tāt q̄ tō brief tēps dure  
Qu'il ne te faille a la fin qui est dure  
Cognu ton cas mener grant desconfort

Trop desirer la mondaine plaissance  
Peu aymer dieu & les commandemens  
Trop couuoiter honneurs & grās puissāce  
Peu redoubter les diuins iugemens  
Trop blasphemer faire faulx iuremens  
Peu soustenir loyaulte & droiciture  
Trop eslongnent de dieu la creature  
peu sont de gens qui viueut sainctement  
Trop nous mettons ē damnable aduētūre  
Peu vault plaisir qui maine a dānement  
¶ Trop presumons auoir haulte scauance  
peu recordons les bons enseignemens  
Trop acquerons sans loyaulte cheuance  
Peu nous souuient des infernaux tormēs

## LES LVNETTES

Trop nous parons de pompeux vestemens  
Peu aduifons que sommes pourriture  
Trop parfaisons l'appetit de nature  
Peu entendons a nostre saulement  
Trop appetons des corps la nourriture  
Peut vault plaisir qui maine a damnement

Trop regardos des autres la meschance  
Peu voulons veoir noz faux governemens  
Trop nous fions en faillible esperance  
Peu appliquons a bien noz sentemens  
Trop poursuyuons ieux & esbatemens  
Peu eschiuons des vices la pointure  
Trop mesprisos de bonte louuerture  
Peu labourons de nostre entendement  
Trop delaissons la diuine escripture  
Peu vault plaisir qui maine a damnement  
¶ Prince ie dy pour vray sans couuerture  
Trop fort aymons du monde la pasture  
Peu y serons & mourrons pourtement  
Trop amere est en fin la confiture  
Peu vault plaisir qui maine a damnement.

¶ On dit que dieu de brief nous punira  
On fait trespeu de luy plaie deuoir  
On dit que paix dauec nous sen yra  
On fait pourquoy guerre doit esmouuoir  
On dit quil fault amasser grant auoir

## DES PRINCES

On fait despris des biēs qui sōt pour lame

On dit souuent a plusieurs ie vous ame

On fait cecy pour a soy les attraire

On dit aussi qung menteur se diffame

On dit tresbien mais on fait le contraire

¶ On dit des motz dont on se desdira

On fait des cas quon deust apperceuoir

On dit que orgueil moult de gens hōnita

On fait mises quon ne peut bas rauoir

On dit quon peut beaulx vestemens auoir

On fait maint gast qui amaindrift la fame

On dit souuent plustost que bien le blasme

On fait pire que ie ne puis extraire

On dit q mort nous mettra soubz la lame

On dit tresbien mais on fait le contraire

¶ On dit des biens daulcun qui meldira

On fait tresmal ce nest pas dire veoir

On dit par tout que foulx on bannira

On fait quilz ont lieu de gens de scauoir

On dit quon veult a tous exces pouruoir

On fait raison clocher la bonne dame

On dit que droit secueure a qui le clame

On fait la loy dappetit volontaire

On dit quō doibt doubter deser la flāme

On dit tresbien mais on fait le contraire

Lenuoy

## LES LVNETTES

On fait excès par boire mainte dragme

On dit ait après motz de la haulte game

On fait les maulx lās sen vouloir retraire

On dit assez qung larron est in fame.

On dit tresbien mais on fait le cōtraire

¶ Quest ce dy moy de ce monde qui court

Cest pour certain grant tribulation

Quest ce que fust bon a chacher de court

Cest faulx rapport & adulation

Quest ce des clerics & de prelation?

Cest vsure symonie & rapine

Quest ce que dieu de telz gōs determine

cest quilz ieront ē fin damnez pourvoir

Quest ce de nous miserable vermine?

Cest grāt meschief & ni voulōs pourvoir.

Quest ce aux mōdaīs estre vestuz si court

Cest pompe orgueil & sote elation

Quest ce que plus precheurs vers eulx na

Cest quilz en heent lintitulation (court

Quest ce qui fait ceste relation?

Cest verite qui les cueurs enlumine

Quest ce dōcques q̄ vice on nextermine?

Cest nonchaloir de paradis auoir

Quest ce denfer & quon ne labhomi ne?

Cest grāt meschief & ny voulōs pourvoir

¶ Quest ce q̄ dieu ne no<sup>r</sup> punist tout court

Cest la douce dissimulation?

Quest ce qui rēt chascun auēngle & sour

## DES PRINCES

Cest dspriser saincte collation  
Quest ce dont vient tel desolation?  
Cest par peche qui au iourd'uy domyne  
Quest ce que nous bôte destruit & myne?  
Cest ne vouloir ouurir les yeulx pour voir  
Quest ce qu'on na de viure vng seur termier  
Cest grāt meschief & ny voulōs pouruoir.  
¶ Prince quant bien nostre cas examine  
quest ce que dit la saincte loy diuine  
Cest aymer dieu: faire au presme deuoir.  
Quest ce de gēs qui vivent sans doctrine?  
Cest grāt meschief & ny voulōs pouruoir.

¶ Balade par maniere de dyalogue.

¶ Compains(han)cōgnois(qui)la court  
comment(voy)quoy(les grans abus  
Quelle en effect(vng bien)quel(court  
Qui gouuerne(flateurs)qui plus  
Traison (& bôte en refus  
Esse tout(ouy)cest dommage  
Tais ten(ie ne puis)va donc ius  
Ien suys content(tu nes pas sage.  
¶ Aduise (& ou) au temps qui court  
que verrayge(maints tours menus  
Et puis(escoute)ie suys lour  
Apren(o qui)o tes congneus  
Loyaulx(voyre)ie nen ay nulz  
Que penses tu(riens)quel courage

## LES LVNETTES

Je hey tout (or te tien confus  
Ien suys content )tu nes pas sage  
¶ Que feray ie (saing estre sourt)  
Après (ne dy mot) au sôurplus  
Sers dieu (pourquoy) tout bien en sourt  
A qui (aux bons) mais vent tous nuds  
Ilz seront saintz (quel part) la sus  
Quant (a la fin) cest long passage  
Croy moy (non fais) donc es perdus  
Ien suys content (tu nes pas sage

Lenuoy

¶ Il ne men chault (pource conclus  
Aquel fin) due tu dis oultrage  
Donne moy paix (mal es pourueus  
Ien suys content) tu nes pas sage

¶ Finis.

¶ Cômémoratiô de la passion nostre seigneur Iesuchrist. Et premieremêt de la raison quil fist au iardin.

¶ Par loraïson sainte que fis  
A dieu ton pere auant ta prinse  
Comme son vray vniqûe filz  
Eternel sans nulle reprise  
Mame qui tant fort est, esprinse  
Dorgueil, enuie, & vanite  
Soit de ta sapience a prinse

## DES PRINCES

A taouter en trinite.

¶ Comme Iudas le liura aux iuisz

¶ En lhonneur de la grant douceur

Et Benignite de ton cueur

Aussi de celle patience

Que vers iudas le seducteur

Monstras quant luy dis sans chaleur

Mon amy. pour la conscience

Esmouuoir il neut pas science

Car il te liura com si en ce

Deust auoir proufit & honneur

pardonne a mon ame loffense

¶ Quel a fait en ta prescience

Le ten supply mon redempteur.

¶ Comme nostre seigneur fut mene  
chez anne.

Ainsi quil est vray que tu fus

Conduyt chez anne qui confus

par questions te cuida rendre

Vucillez moy donner sans refus

Ta grace mon saulueur Iesus

Et te plaise a mercy me prendre

Oncques ne cessay de mesprendre

Vers toy donc trop suys a reprendre

par mes pechez & grans abus

Mais sil te plaist ma voix entendre

Et ta pitie sus moy estendre

Iespoire les biens de la sus.

## LES LVNETTES

¶ Comme il fut mene ches pylate  
¶ Comme ie croy que fus a prime  
Par iuif de mauuais regime  
Vers Ponce pylate mene  
Faulsement accuse de crime  
Sans y garder raison ne rime  
Lye bastu abbomine  
Ton beau visage illumine  
Fut de crachaz contamine  
Et tourmente en grant estime  
Le vice qui a domyne  
En moy soit tout exterminé  
Par ta seigneurie sublime,

¶ Comme il fut mis a latache  
Tute souffris mettre a latache  
Pour oster de peche latache  
Et la fus bastu par exces  
Lun tirant en ta face crache  
Laultre barbe & cheueulx tarrache  
On te fait rigoureux proces  
Lheure approuche de ton decés  
Tant as tu de mortelz acces  
Quil nest nul fors toy qui le sache  
Ie suys vil pecheur bien le sces  
Plaise toy que ie face ces  
De toffenser & mes maux cache

¶ Côme il porta la croix a leure de tierce



## LES LVNETTES

¶ A tierce fus bien ie le crois  
Charge d'une pesante croix  
et mene pour crucifier  
Merueille nest se tu recrois  
Soubz vng tel seïs O quel escroy  
Dolent, piteux. cruel & fier  
Tu nauoys en qui te fier.  
Chascun frappoit sans deffier  
De cecy riens ie ne mescroys  
Venilles mame purifier  
Et avec toy pacifier

Qui de pechez a grant sourcroys.

¶ Comme il fut cloue a la croix a heure de sixte

¶ Au sourplus quant ce vient a sixte  
Ton corps sus celle croix assiste  
Et la fus cloue piedz & mains  
Ta raison en riens ny resiste  
Lors entre deux larrons consiste  
Le vray redempteur des humains  
et tant de tourmens inhumains  
Te furent faictz que bien pour mains  
La vie des corps se desiste  
Mercy cry des maulx ou ie maints  
Car ien ay trop fait soirs & mains  
De les auoir commis suys triste.  
¶ Côme il rendit lesperit a heure de none.  
¶ A Parler de l'heure de none

N

## LES LVNETTES

Qui fut plus que nulle aultre bonne  
Pour les pecheurs par excellence  
Doux iesus ta digne personne  
Mourut en croix cecy mestonne  
et en mon cuer grant douleur lance  
De te veoir naure dune lance  
et ton corps comme vne balance  
A porter le poys sabandonne  
Helas celuy qui ne sauance  
A toy seruir: na pas scauance  
Fay que ta douceur me pardonne.

¶ Comme il fut descendu de la  
croix a heure de vespres.

¶ A vespres tu fus depose  
De la croix ou point repose  
Nauoyes: mais souffert mort amere  
Ainsi lanoys tu dispose  
pour noz pechez puis fus pose  
Tout sanglant aupres de ta mere  
Qui neut seconde ne premiere  
En douleur el garda maniere  
et se senuanoyt: suppose  
quel eust de ferme foy lumiere  
Quen ton hamanite entiere  
Te reuerroyt bien compose.

¶ Comme il fut mis au sepul-  
chre a heure de complie

¶ Tu fus au saint sepulchre mys

## DES PRINCES

par tes bons & loyaux amys  
A l'heure qu'on nomme complie  
Lors desconfis noz ennemys  
Tout ainsi que lauoyz promis  
et fut leur puissance souple  
Et ton entreprise acomplie  
Qui ioye en noz cueurs multiplie  
Quant de leurs mains sommes desmis  
pour ma poure ame te supplie  
que de ta grace soit remplie  
Car elle a trop de maux commis.

¶ Comme il descendit aux enfers.  
¶ Apres les enfers visitas  
Et tes amys hors en gettas  
Qui long temps tauoient artendu  
puis au tiers iour resuscitas  
Ton corps glorieux excitas  
Du sepulchre ou fus estendu  
quant de la croix fus descendu  
Aussi est il bien entendu  
qua plusieurs te manifestas  
qui leurs cueurs vers toy ont tendu  
Et o ceulx a qui tes rendu  
par quarante iours habitas.  
¶ Dieu en ce monde nous a mis  
pour prendre tout en patience  
Soit perte douoir ou damys

N ii

## LES LVNETTES

Aultrement nauons pas science  
Chascun vise en sa conscience  
Et en donnant a raison lieu  
Nous verrons par experience  
Quon ne perd riens qui ne perd dieu  
¶ A Misere nousa submis  
Faulx de saine intelligence  
Et auons plusieurs maux commis  
Par despris & par negligence  
Prions la haulte prescience  
Que naitons point denfer au feu  
Et tenons ceste consequence  
Quon ne perd riens qui ne perd dieu  
¶ Nous auons trois grans ennemys  
Monde, diable, & concupiscence  
Mais paradis nous est promis  
En faisant contre eulx resistance  
Pource vsions de sapience  
Laisant tout deshonestie ieu  
et entendons a diligence  
Quon ne perd riens qui ne perd dieu.  
¶ Prince eternal diuine essence  
Pour tousiours faire nostre preu  
Fay nous croire ceste sentence  
Quon ne perd riens qui ne perd dieu.

¶ Sire (que veulx) entēdez (quoy) mō cas  
Or dy (ie suys) qui (la destruiete france

## DES PRINCES

Par qui) par vous (comment) en tous estas  
Tu mēs (nō fais) qui le dit (ma souffrāce  
Que seuffres tu) meschief (quel) a oultrāce  
Ie nen croy riens (bien y pert) nē dy plus  
Las si feray (tu perds temps) quelz abus  
Quay ie mal fait (monstre paix) & cōmēt  
Guerroyant (qui) voz amys & congnus  
Parle plus beau, Ie ne puis bonnement  
¶ Ay ie ce bruit (ouy) ou (hault & bas  
De q (de gens) q̄lz (de grāt cōgnoissāce)  
Clercs (voyre & lais) sert on de telz esbas  
Nē doubtez poīt (roy suis de grāt puissāce  
Bien (tu me doibz) que doy ie (obeissāce  
Et vous a moy (riens) ce sont beaulx arg<sup>s</sup>  
Nest il vray (nō) quoy donc (roys fōt ten<sup>r</sup>  
A quel deuoir) nourrir paisiblement  
Qui (leur subgeēt)z) fainfi nest (voysent i<sup>r</sup>  
Parle plus beau) Ie ne puis bonnement  
¶ Murmures tu (malgre moy) sole quas  
Rober me voy (de quoy) daile & plaifāce  
Quel par (par tout) nas tu pl<sup>r</sup> nulz soulas  
Nenny (mais tant) las ie nay q̄ meschāce  
Dōt viēt (quoy) ce (de la vostre ignorāce)  
Mabuson dy (sans fin) quelz gēs (menus)  
Que feray ie (querez paix) au surplus  
Vinez (combien) ioyeux & longuement  
Le cueur me fault, vous en serez confus  
Parle plus beau, Ie ne puis bonnement

N iii

## LES LVNETTES

¶ Prince entendez (& quoy) le fait d'argus  
Queut il (cent yeulx) & puis biē fut cam<sup>9</sup>  
Quant (en perdāt yo) finablemēt  
Nescoutez (qui) le son mercurius  
Parle plus beau, Je ne puis bonnemnt

¶ Foy aujourd'hui est trop petit prise  
esperance a nom de presumption  
Charite las par enuie brisee  
prudence fait grant lamentation  
Iustice na plus domination  
Force se plaint du temps qui present court  
Temperance s'ellongne de la court  
Vertus sen fuyent: peche par tout abonde  
Cest grant pitie: des miseres du monde.

¶ Humilite est toute desguisee  
Amour languist en extreme vnction  
Largesse dit quelle est moult desprisee  
patience a grant desolation  
Sobriete voyt la destruction  
Chastete croyt que tout mal luy accourt  
Diligence na plus qui la secourt  
entendement vit en douleur profonde,  
Cest grant pitie: des miseres du monde.

¶ Sapience est en tous lieux refusee  
Crainte de dieu na plus de mansion,  
Conseil est mal en place diuisee  
Science dort: il nen est mention

## DES PRINCES

pitie na lieu en ceste nation .

Baptisme dit: qu'heresie se sourt

Honneur se voyt abille comme sourt

Mariage est souille & tout immunde

Cest grant pitie: des miseres du monde.

¶ Prince puissant pour le vous faire court  
perduz sommes le dieu ne nous ressourt

Homme ne voy qui en bonte se fonde.

Cest grant pitie: des miseres du monde.

¶ Seigneurs qui les grans biens auez  
pour seruir la chose publique

Prelatz & clerics les drois scauez

Gens qui menez vie lubrique

De voz pechez & voye oblique

Vous rendrez compte & reliqua

Ou serez damnez sans replique

Marme il ny a ne si ne qua.

¶ Gorgias bateurs de pauez

Bourgeoys marchans gens de pratique

Femmes qui voz faces lauez

et pour intention inique

Fringuez bien en forme autentique

Le dyable qui vous protoca

en fin a vous auoir sapplique

Marme il ny a ne si ne qua.

¶ Tricherras qui l'aultruy deuez

Gens nobles gens d'art mechanique

N liii

## LES LVNETTES

Lenez tous les testes leuez  
Vous vous damnez raison lexplique  
Vous irez au dieu pacifique  
qui oncques pecheur ne mocqua  
Ou au logeis dyabolique  
Marme il nya ne si ne qua.

Prince redempteur magnifique  
Qui denfer adam reuoca  
Se par toy nauons paix vnique  
Marme il nya ne si ne qua

Esbahy suis treselmerueillie  
En regardant de ce monde le fait  
Ion demande: dont tes tu esueillie  
qui dy penser conte nouoys onc fait  
Je vous responds quil est trestout infait  
Tresobscurecy: nul ny voyt la conduite  
Tout tend a mal: bonte est en nous cuyte  
De craindre dieu, le seruir, & aymer  
Lame au iourdhu y est petitement duyte  
Dont ien doubte le derrain tresamer

Par tout ce que raison a conseillie  
On peut bien veoir quil nest fors cōtrefait  
Bien peu en voy qui ayent gueres vieillie  
Fors en tout mal: chascun y est parfait  
Ce que dieu a commande par effait  
De le scauoir ame ne fait poursuyte  
Les pl<sup>9</sup> pecheurs sont des meilleurs lestite



## DES PRINCES

Au tēps qui court riens ne sont a blâmes  
et tient len sot qui en dieu se delite  
Dont ien doubte le derrain trefamer.

Helas quant nous aurons biē trauaille  
en ce trespasmeschant & imparfait  
et en vices dormy & sommeille  
en peu dheure sera tout ce deffait.

Le vil pecheur qui vers dieu se forfait  
que dira il quant il verra la suite

De ses pechez qui en enfer a fuyte

Le meneront ardoir & enflamer

Je nen voy nul qui loyaulment sacquite

Dont ien doubte le derrain trefamer,

Prince des cieulx faiçtes que soit reduyte

Mon ame qui en peche sest deduyte

Pour len lauer ny souffriroit la mer

et la en soy sole plaissance enduyte

Dont ien doubte le derrain trefamer.

¶ Dieu tout puissant graces nous te rēdōs

De tous les biens quauons de toy receuz

De nature, de grace, & aultres dons

De fortune parquoy sommes repetus

Te supplians que ne soyons deceus

par lennemy denfer nostre aduersaire

Mais nous ottroy a grans & a menus

ce que tu sces qui nous est necessaire

¶ De noz deffaulx pardon te demandons

## LES LVNETTES

❶ Riens dire ne devez sans faire  
Des choses qui touchent promesse  
Sans riens dire vous devez faire  
Vaillance de corps & prouesse  
Vous devez faire & aussi dire  
En tous temps douceur a aultruy  
Et ne devez faire ne'dire  
Jamais desplaisir a nully

A tous donnez  
Ainsi que honneur le touche  
Ne donnez riens  
Pour en faire reprouche  
Dictez les biens  
Qui sont en homme & femme  
Mot ne sonnez  
Dont aucun ayt diffame

❷ Ceste oraison se peut dire par huyt ou  
par seize vers tant en retrogradant que  
aultrement . tellement quelle se peut lire  
en trente deux manieres differētes & plus  
& a chascune y aura sens & rime. & com-  
mencer tousiours par motz differens que  
veult.

## DES PRINCES

Dhonneur. Sétier. Cōfort leur. & Parfait  
Rubi. Chieris. Saffir. Tresprecieulx  
Cueur. doux. & Chier. Support. . Bon en  
tout Fait  
Infini. Pris Plaisir. Melodieux  
Esiouy. Ris Souuenir. gracieulx  
Dame. De sens. Mere de dieu. Tresnette  
Apy. Rassis. Desir humble. Ioyeux  
Mame. Deffens. Treschiere. Pucellete.

¶ Sensuyuent les nouuelles additions.

¶ Sensuyt vne supplication que fist ledit  
Melchinot au duc de bretaigne sō souuer  
rain seigneur.

¶ Supplie treshumblement vōstre poure  
vassal loyal subget & obeissāt seruiteur: nō  
me le banny de ließe a present demourant  
ou dyocese dinfortune: paroissien daffli  
ction, & voisin prouchain de desespoir.  
Exposant comme des son ieune aage il a  
continuellement serui mes seigneurs voz  
predecesseurs les ducs Iehā Frācoys Pier  
re & Artuz: dont dieu ait les ames. Et que  
a vōstre eureux aduenemēt il vous pleut le  
retenir vñe domestiq̃ & cōmēsal seruiteur.  
dont humblement vous rend graces com  
me celuy qui par ce moyen a este & est du

nombre de ceulx de vostre especialle sau-  
uegarde & protectiō. Ce neantmoins vng  
larron publique ennemy de humanite ap-  
pelle maleur: demourant de tous temps a-  
uecques fortune: acompaigne dune vieille  
le maigre deffiree ; laquelle est nommee  
pourete : ont incessamment guerroye &  
poursuy depres en toutes places ledit sup-  
pliant tendans a la totale destruction.  
A la fureur desquelz a tousiours iusques cy  
resiste par les bons support & ayde quil  
vous a plu luy faire. Et soit ainsi mon  
souuerain seigneur que combien que es  
temps passez celuy banny de liesse eust  
este cruellement traicte & assally par les  
dessus nommez maleur & pourete a pres-  
sent sont attaint prins & lie de toutes parts  
en maniere que sans vous remede & se-  
cours il ne peult a leur malice resister: car  
en conduisant leur cruelle inimitie ont  
expolie le dit suppliant de cinquante ans  
& pl<sup>s</sup> q<sup>i</sup> auoit receuz de dieu & nature: pri-  
ue de lesperāce de iamais pouoir en recon-  
uer aulcū diceulx. Et en ce poist cōme serf  
ou esclau le detiēnēt oultre sō vueil. Et q<sup>i</sup>  
pis est ont fait cōmandement expres a fu-  
reur soucy ēnuy & douleur leur armeuriers  
de mil ans de surger audit bāny de liesse.

vng pelât harnoy a double soulde dôt les  
estoffes sôt dacier de melâcolie mistionne  
daigreur. La fournaise ou ilz le chauffent  
en lāgueur ēbralee du feu de courroux & ē  
sault si grât fâble & fumee de ire p le moyē  
du vêt pcedent des souffletz de souspirs &  
clamours q dy estre cest chose horrible.

Puis batent lesdictes estoffes sur lēclume  
dangoisse. Et dieu sachez cōme quatre hi  
deules & espouētables vielles y sôt rebrace  
es. Cestassauoir impatience, lamentation,  
iniure, & misere. qui cōtinuellemēt frapēt  
dessus o les marteaulx de rigueur exil ser  
uage & opprobres. Apres trépēt ledit har  
noys ou lac damertume dôt sault vng viif  
russeau de larmes courāt par la valee de ver  
gōgne trop ps de la dolēte demeure a celuy  
bāny de lieffe. tāt que bien souuēt par les  
creues & suphabōdāces des eaux & pluyes  
de forcennerie & cōtrouersite le village de  
sō cueur est aussi comme tout submergc. re  
ste a dire comment ilz esmeulent & four  
bissent ledit harnoy . ilz ont vne grant  
menle de tourment que foiblesse & scan  
dalle mainent dun coste & de lautre part  
ruyne & confusion . Les maistres de ces  
stuy ouurage sôt dangier estrif desplaisir &  
rabat qui souuēt gettent sur ledit harnoy

lesmery de rage pour le froyer & brunir?  
Quel harnoyz ont propose armer audie  
suppliât sur vng pourpoint de moleste em-  
bourre de trauail o esguillettes de descon-  
fort & le sefforcêt de luy faire porter a pied  
par le royaulme de tenebres pour guerroyer  
felicite . & si luy ont signifie q'en lieu  
de gorgerette bauliere ou barbutte il aura  
seulement enuiron son coul vng carcâ cō-  
pose dindigente austerite . dont cruaulte  
gardera la clef. Et croy bien que finable-  
ment ilz tendent a luy oster la puissance  
de vous seruir. ce que mon souuerain sei-  
gneur vous plaise ne souffrir : car eulx ne  
aultres ne luy en scauroint oster le vouloir.  
Or est ainsi que vne notable & reuerente  
dame q'on appelle vieillesse voyât la capti-  
uite en quoy les dessusditz malheur & po-  
urete detiēnēt celuy bāny de liesse a ppose  
& desire le deliurer de brief de leurs maïs  
& luy tenir bōne & tresloyalle cōpaignie  
iusques a la fin moyēnant vostre bōne gra-  
ce & aide: car aultrement elle na puissance  
de pourueoir a ses necessites ne le restituer  
en sa franchise. Quil vous plaise mō sou-  
uerain seigneur commāder a honneur p-  
eureur general de voz entreprinles soy ad-  
herer avecqs ledit suppliant & cōduire sa

cause en maniere que les ditz ennemys  
soient chassiez & ne demeurent impugniz  
ne luy en ceste immense destruction. At  
tendu que les excris luy ont este fais soubz  
vostre sauuegarde & en vostre seruice. Et  
au fourplus faire & ordonner tel estat au  
dit bāny de liesse quil puisse en vous seruāt  
le fourplus de ses briefz iours ioyeusement  
acomplir. Ce faisant vous le reformerez en  
changeant son nom & les lieux de sa de  
meure & de plus en plus s'efforcera de edifi  
fier pres de vostre plaisir pour loyaulmēt  
vous y seruir a la puissance. Priāt a iamais  
dieu quil luy plaise vous donner paix & re  
pos desperit. aise & sante de corps hōneur  
bōne vie & lōgue duree. Auecques tout ce  
que vostre noble cuer desire. Amen.

O Pere par creation  
O pere de recreation  
Dieu regnant en eternite  
Des humains reparation  
De salut preparation  
Excellente diuinite  
O pardurable trinite  
Troys personnes en vnite  
Joinctes sans separation  
Ne regarde la vanite

O.

## LES LVNETTES

Lorreur de mon humanite  
Mais voy ma desolation  
¶ Je suis ta pource creature  
Du corps compose par nature  
Moyennant mon pere mortel  
Mais lame est ta pourtraiture  
Ton propre ouurage & ta facture  
Qui est vng esperit immortel  
Helas par mort iay vng mors tel  
Que si tu nes mon vray mantel  
Apuy, deffence, & couuerture  
Je pers de raison le chastei  
Car celuy dont ie tiens lostel  
En terre gist par sepulture.  
¶ Enfant suis donc de pere sens  
Et de mere si ne tale ns  
A prendre de moy la tutelle  
Nul aultre remede ny sens  
Que ie ne perde tous mes sens  
Toutelsoys bonte as tu telle  
Que de l'humaine parentelle  
Pere tes dit & parent, elle  
Te receut ce sont motz recens  
Tu en affublas la cotelle  
Que iuifz par malle cautelle  
Rompirent en des lieux cinq cēs  
¶ Or es donc pere des humains  
Dont ie ne me prise pas mains



## DES PRINCES

Quant par ce moyen suis ton filz  
Mais iay commis cas inhumains  
Contre toy tous tēps loirs & mais  
poure fu las quant ie le fis  
Car de ta grace me deffis  
Mō dieu qui mort & crucifis  
Fus en croix consu piedz & mais  
Pour noz deffaux la destruisis  
Rigueur: & noz ames reffis  
pren pitie des maux ou ie mains  
¶ Iay offense le temps passe  
Et tes mandemens trespasse  
Recoy moy a misericorde  
Huy suys viſ demain trepasse  
Par mort dont nul nest repasse  
De ce tresbien ie me recorde  
Et si ta grace ne sacorde  
Que mame ayt avec toy cōcorde  
Qui tenue est par contract passe  
Lennemy tout plain de discorde  
Me voudra mettre au col la corde  
Pour le temps quay mal compasse  
¶ Ie suys mieulx que par heritage  
A toy, car ie tay fait hommage  
De mame corps & tout mon bien  
De toy les tiens en vasselage  
Pource porte moy garantage  
Si le diable y demandoit rien

## LES LUNETTES

Je le regny & tour le sien  
Entierement du pouoir myen.  
Me submetant a ton seruage  
En tesmoing de ce vers toy vien  
Et te pry garde ce quest tien  
Seul protecteur dhumain lignage  
Mere du roy omnipotent  
Par peche suys tout impotent  
Donne moy confort & apuys  
Des oncques mon cuer trespotēt  
A faire que dieu soit content  
De moy. sans toy venir ny puis  
Ma souueraine dame puis  
Que de pardon es source & puis  
Celle qui les pecheurs entent  
Et apres toy vien & te suis  
Dy a ton filz que perdu suis  
Si la grace sur moy nestent  
¶ En humlite ie demande  
Pardon & si te recommande  
Les ames de ceulx que tant plains  
Si par peche doibuent amende  
Dont dieu par sa iustice mande.  
Quilz aiēt pour vng tēps pleurs & plains  
¶ A ta pitie ie men complains  
Les yeulx de grosses larmes plains  
Supplians ta bonte tant grande  
Que tous leurs deffaulx soient estains.

## DES PRINCES

Et les loge o les benoistz sains  
Supply ton filz quil le commâde

☞ Rondeau de nostre dame a s<sup>on</sup>  
enfant en faueur du pecheur.

☞ Mon enfant voy quel oraison  
Ce pecheur illecques taporte  
Il se veult regler o raison.

Mon enfant voy quel oraison  
Son pere & sa mere or aison  
En leur ouurât des cieulx ta porte

☞ Mon enfant voy quel oraison,  
Ce pecheur illecques taporte  
Rondeau.

Maimerez vous bien  
Dictes par vostre ame  
Mais que ie vous ayme  
Plus quenulle rien  
Si vostre me tien  
Sans faire aultre dame.

Maimerez vous bien  
Dieu mist tant de bien  
En vous que cest basme  
Pource ie me clasme  
Vostre. mais combien  
Maimerez vous bien

☞ O Dieu qui creas nature

O iii

## LES LVNETTES

Et humaine creature  
Voulus faite a toy semblable  
Aux bestes donnes pasture  
Et aux oyseaulx nourriture  
Ton fait est inestimable  
Aux hommes comme amyable  
Donnas ame raisonnable  
Et sentement de droicture  
Tous temps nous es secontable  
En ce que nous est greuable  
Pren en gre mon escripture  
Voy la supplication  
De la pource nation  
De bretagne par ta grace  
Qui en desolation  
Et grant lamentation  
A este ia longue espace  
Fay nous ioyeux et efface  
Lennuy qui ce nous pourchasse  
Par ta domination  
Tous les maux du bō duo chace  
Ta sainte bonte luy face  
Avoir consolation  
Gens tous esperdus & las  
Nous pouons bien dire helas  
Pensant a nostre meschief  
Quant maladie en ces las  
Tient nostre maistre & soulas

## DES PRINCES

Car mēbres ne peuent sās chief  
Vray dieu metz les maulx a chief  
Rendz luy sante de rechief  
Bien en ta puissance las  
encline a noz voix ton chief  
Sain le peulx faire aussi brief  
que ce mal luy appellas  
Las desolee mayson  
ou ny aura iamais hom  
Ioyeux tant que cecy dure  
Maladie quel raison  
as tu en ceste saison  
De luy estre si trespure  
Va faire aux autres laidure  
Lesse lay viure & endure  
que tousiours luy complaisson  
car la ieunesse & verdure  
Ne doibs guyder ne conduire  
plus te hayons que poelson.  
¶ Mais encore si tu veulx  
Depars aux ieunes & vieulx  
Dentre nous & vng chascun  
De ses maulx: car enuieux  
Suismes quil luy voise mieulx  
Son mal est a tous commun  
L'autre y pert & si fait lun  
Aux nobles clercs & commun  
Ce cas doibt estre enuieux

O iiii

## LES LVNETTES

Et nen excusons aucun  
Blanc vermeil iaufne ne brun  
Tous y perdent le maint dieux.  
¶ Vaten trop fort nous estrines  
Quant de la procher nous priues  
Comme autrefois soulions  
On cōgnoist sans que lescripues  
Que tes facons sont chetives  
Nest pas ce que voulions  
De le voir nous saoulions  
Or demeure seul lyhoms  
Dont auons meschances neyues  
Voyre bien dix millions  
Noz cueurs dangoysses lyons  
Plus nauons plaissance viues.  
¶ Et ie le poure escriuain  
O cueur triste feble & vain  
Voyant de chascun le dueil  
Soucyme tient en sa mair  
Auioirdhuy fort, plus demain  
Tousiours les larmes a loeil  
Plus mē souuient, plus me dueil  
Plus nay de liesse acueil  
Mon cas est tout inhumain  
Plus ne suys cil que ie sueil  
Riens fors mourir ie ne vueil  
Tant ay de maux soir & main.  
¶ Pour faire fin a ceste oeuvre

## DE S PRINCES

Mon dieu ie te supply euvre  
Tes yeulx de misericorde  
Affin que sante recueuvre  
Celuy q tous noz maulx cueuvre  
Et nous nourrist en concorde  
Si ta grace ne sacorde  
Que plus ne lait en la corde  
Le mal qui trop en luy euvre  
Nostre heur se tourne'en discorde  
Nostre valeur se descor de  
Cest ce que ie ten descueuvre.

¶ Sensuit vne petite & briefue lamētatiō  
& complainte de la mort de madame de  
bourgogne faicte a la requeste de monseigneur de crouy quant il vint en bretagne  
deuers le duc lequel piteusement se dou  
loit du cas aduenu cōme on pourra veoir  
cy apres.

¶ Et premier lacteur parle.

¶ En contemplant ce miserable monde  
Remply dennuys & ou tout mal abonde  
Na pas long temps fus de tristesse espris  
Dont encore porte angosse profonde  
Et la raison sur quoy ma douleur fonde  
Cest quil qui ny a fors dangiers & perilz.

## LES LUNETTES

Labour de corps & tourmens desperitz  
Et que bien bref part mort seront perilz  
Dont en mō cuer grāt desplaisir redōde  
Car soyons beaulx ieunes fors bien apris  
Sages courtoys querans hōneur & pris  
Il fault que mort a la fin tout confonde.

¶ Daultres mechiefs ya dix millions  
Et point vers dieu ne nous humilions  
Mais passō temps tousiours de mal en pire  
Noz cueurs sont durs plus fiers que lyons  
De plaissances folles nous a lions  
Sans corriger ce que nostre ame empire  
Cest ce de quoy ie me plains & soupire  
Car nous alons en linfernal empire  
Sy nous tenons cestes rebellions  
O createur qui les vouldois inspire  
Fay nous grace que nostre vice expire  
Et iamais a luy ne nous lyons.

¶ Ainsi vng iour questoit le moys de may  
Continuay ce doulereux esmay  
Sans esperer moyen de reconfort  
Mais la fouruint le sire de chimay  
De qui le sens & valeur tant aymay  
Que ioublaiy pour lors mon desconfort  
Bien tost apres vy quil plouroit tressort  
Et complaignoit par merueilleux effort



## DES PRINCES

Vne perte de quoy ie le blasme  
Veu le tient tant vertueux & fort  
Que patient nestoit quant vint au fort  
Cōgneu le cas a luy me conformay.

De tāt plourer luy mesmes eut vergoigne  
Mais cōme on voit que loeil souuent tes-  
moingne

La ioye ou dueil q̄ es cueurs fait demeure  
Il ne pouoit raconter la besoigne

Ne la douleur qui la ließe estoigne

Car en parlant deuint noir cōme meure

Lors va dire a dieu plaise que ie meure

Et quau monde iamais plus ne demeure

Mais q̄ la mort de sō dard brief me poigne

A celle fin que les maux quassaueure

Par ce moyen soient finiz en vne heure

Puis quelle a pris madame de bourgōgne.

¶ Las q̄ pourroit racōter cas plus grief

Qui peult assez plaindre le grāt meschief

Que nous auons present a soustenir

Nostre bon eur est tost venu a chief

Or suismes nous comme mēbres sās chief

Ie le vueil bien deuant tous maintenir

Qui nous pourra iames la main tenir

Pour nostre estat si bien entretenir

Quelle faisoit point ne le congnoys brief

Or nous conuient cest ennuy retenir

Puis que dieu ne peuous obtenir

## LES LVNETTES

De la rauoir pour dame de rechief,  
¶ Ha bourgognōs clerks nobles & cōmē  
Venez gouster le trespiteulx desin  
Que mort vous a de present ordonne  
Approuchez vous ne sen excuse aucun  
Secourez moy de voz larmes chascun  
Mes yeulx en ont a leur pouoir donne  
Pour pays de dieu abandone  
En fut il onc nul plus mal guerdonne  
Certes nenny ie le dy en commun  
Car mort na point a celle pardonne  
De qui le cueur estoit pour pardon ne  
Sans que iamais fist rudesse a nelson.

¶ O othea deesse & vous pallas  
De la seruir nous nestions pas las  
Plaiguez les maulx qui no<sup>r</sup> sōt aduen<sup>r</sup>  
Peruerse mort fraper ce coup alas  
Dont a tousiours nous fauldra dire las  
Par destresse grans moyens & menuz  
To<sup>r</sup> les subgetz delle tans chiers tenuz  
En son viuant or nous a lessés nudz  
De reconfort & vuydes de soulas  
Que ferons nous las dolens deuenuz  
Plorons bien fort comme sommes tenuz  
Celle sans per que mort tient en les las.

¶ Pleurez o nous vostre fille minerue

## DES PRINCES

Mauldisés mort la cruelle & proterue  
Qui a basti ce treshaultai d'omage  
Elle a rendu nostre franchise serue  
Tel cruaulte na liepar ne loucerue  
Ours loup lyon naultre saulnage  
Oste nous a & defait auant aage  
Ce dont venoit nostre eur & auantage  
Or priés tous quelz cieulx dieu la cōserue  
Puis que poye a le dolent passage  
Qui se faindra den prier nest pas sage  
Car riens meilleur nest de quoy ô la serue

¶ Les pleurs se font en lacquist de nature  
Mais pour rauoir celle perte tant dure  
Ne suffiroit de larmes vne mer  
Ce neantmoins la dolente aduenture  
Donne a noz cueurs si tresprieue poiture  
Quoncques pays neut morcean plus amer  
Cestoyt le chiefque tant voulut aimer  
Nous ses mēbres subgitz que proclamer  
Ne peult assez humaine creature  
Se grant valeur fors quon la peult nōmer  
Celle en qui neut, ôcques riens a blasmer  
Mais resembloit a diuine facture.

Lacteur.

Par escript mis les douleurs que iony,  
De ce seigneur qui a nom de crouy  
Car pitie fut de grant dueil quil mena:

## LES LUNETTES

Fuge dolent & vous responde ouy  
Dun seul plaisir celuy iour ne iouy  
Voyant lennuy quaucc luy amena  
Dont le pareil com ie croy ame na  
Piteusement tousdis le demena  
Bien eust voulu estre vif enfouy  
Pl<sup>9</sup> ne dist mot mais vng soupir donna  
Si trespitez que mon cueur estonna  
Peu sen faillit que le nesuanouy.

### Rondeau.

Prenez engre ce present  
Petit que ie vous enuoye  
Comme sestoye present  
Prenez engre ce present  
Pour le vous porter present  
Ay mis ce message enuoye  
Prenez engre ce present  
Petit que ie vous enuoye.

### Rondeau.

Cest par vous que tât fort souspire  
Tousiours m'empire  
A vostre aduis faictes vous bien  
Que tât plus ie vous vueil de biē  
Et sur ma foy vous m'estes pire  
ha ma dame si grief martyr e  
Ame ne tire  
que moy dōc ne puismais en riē

## DES PRINCES

Cest par vous.

Vostre beaulte vint de grant tire

Amon oeil dire

Que feist mon cuer detenir sien

Il le voulut (smeurt) & bien

Je ne luy puy aider ne nuyre.

Cest par vous.

¶ Senfuyt vne oraison de nostre  
dāe & cōmēce chascune ligne p  
lune des lettres de laue maria.

¶ A toy vierge glorieuse

Vertueuse

En qui dieu print humanite

Mesrendz comme a la piteuse

Amoureuse

Royne des cieulx souveraine

Iay eu cest chose certaine

Amour vaine

Grandemant voluptueuse

Rendz mon ame nette & saine

Au demaine

Contenant vie ioyeuse

Iay mis des maux foison

Pas nay bien voulu entendre

Lnēemy toute saison.

Naure ma & trouue tendre

A raisō

En traison

## LES LVNETTES

A bonte nay voulu tendre  
De m'esprendre  
Onc ne foy la choison  
Ma vie est trop a reprendre  
Je suis cendre  
Nourry pour vers & poison  
Vrayment mon cas est en doubte  
Somme toute  
Touliours voys de mal en pire  
Et es plaisances me bonte  
Com si goute  
Voirs ny deusse pour voir dire  
Mon cuer se plaint & sospire  
Bien plain dyre  
Et dangoisse quant ie gousse  
Nestre fors le fol qui tire  
Et veult rire  
De tenir denfer la route  
Innuiolee pucelle Cache & cele  
Tous les maulx q' iay cōmis  
A toy me rendz comme a celle  
Toute belle  
Vierge en qui iesus sest mis  
Je nay point mon cuer soumis  
Ne remis  
Main & soir en ta tutelle  
Vices ay quis pour amis  
Las promis

Ien  
Et si  
Rect  
le su  
Bien  
Voir  
Sera  
Emp  
Tou  
Bout  
Et bi  
Nall  
En n  
Doul  
le co  
Cerr  
Tou  
Vray  
Sou  
Fay  
Raiss  
Vina  
Car  
Troy  
Vers  
Sou  
Vein  
Espe

## DES PRINCES

Je suis a mort eternelle  
Et si par toy nay au fort,  
Reconfort  
Je suis perdu pour iamais  
Bien puis dire en desconfort  
Voire fort  
Seruy suis de piteux mais  
EmPLY me voy de meffais  
Tous mes fais  
Boutent mon ame a la mort  
Et brief si ne me repaix  
Nulle paix  
En moy nauray ne confort  
Doulce dame ma maistresse  
Je confesse  
Certes estre detestable  
Tourne en biē ma grāt destresse  
Vraye adresse  
Souueraine & amiable  
Fay moy estre veritable  
Raisnable  
Viuant trouuours en sagesse  
Car lennemy decepuable  
Trop greuable  
Vers ma poure ame ne cesse  
Source dhonneur fons & riue  
Veine viue  
Esperance qui ne fault

P

## LES LUNETTES

Noublie mame chestive  
Tant plainctive  
Reliene la & met hault  
Je congnois bien mon deffault  
Si me fault  
Trouuer moyen que iarriue  
vers ta grace qui tant vault  
Il en fault  
Infin bien & paix neyue  
Humblement requiers mercy  
Et aussi  
Seruir te vueil tout mon temps  
vierge trefnette sans cy  
Somme sy  
A moy seconrir nentens  
Mort est tout ce que iatens  
En contès  
Nesse douloureux soucy  
Certes si est pource tens  
A ta sainte pitie cy.  
Bouches qui trop aues a  
A parler des vifs & des  
Aultremêt qui hōneur ne cōmāde  
De conscience ayes re  
Et aduisez aucun bon  
Dont vostre emboucheure samende  
Raison le veut dieu le vous mande  
Sur peine de la grosse amende

Et me rēs  
Amen.

mors



## DES PRINCES

Adam fut puny par le  
De la pomme ie te demande  
que vault parler d'ot nul namēde  
Mal fais si l'homme d'aultruy

¶ Le mors est bō qui tiēt la beste  
Et luy fait droit porter la teste  
Aussi raison baille les frains  
Delquelz si ta langue refrains  
Chascū te tiēdra pour honneste.

¶ Cest vng cas qui deshonneur touche  
si cheualx veulx bien emboucher  
Et quon te puisse reproucher  
Que toymesmes as malle bouche

Il faut mors aultres de fer  
A faire au gens la bouche bonne  
Vertu po<sup>r</sup> deux fraīs no<sup>r</sup> ordōne  
Bien aymer dieu, & craīdre ēfer.  
¶ O gens de deffrene courage  
Nuses plus de mauuais langage  
Car si vous estes mēdisans  
Deuant que soit iamais dix ans  
Vous en aurez honte & dōmage

Pour refrāīdre pechez mortelz  
Ne te faut pas auoir mors te<sup>r</sup>z

P H

## LES LVNETTES

Comme ceulx qu'on baille aux cheuaulx  
Mais toy qui tresor riche vaulx  
Pren le desir daler es cieulx,

Embouches vo<sup>9</sup> de fraïs plaisâs  
ce sôt beaulx mortz nō pas nuyâs  
Mais honnestes & raisonnables  
Ce faisant comme gens notables  
Serez en honneur reluyfans.

¶ Si tu veulx auoir la mort seure  
Garde toy de faire morsure  
Sur l'honneur d'aultruy ; autrement  
Tu tobligeras a tourment  
et a blasme ie le te iure.

¶ Par ces mors congnoissez que mort  
Mordra chascun qui aultruy mort  
Par le cruel mors de mieldire  
Je croy quō ne peult iamais dire  
Quel mal fait cil qui si amort

### ¶ Rondeau.

¶ Donnez moy encore cela  
Si vous voulez que ie plus cele  
Je vous pry ma qui fut pucelle  
Car iamais nul mieulx ne cela  
Cil luy qui vous despucela

## DES PRINCES

et pource que nestes plus celle.

¶ **Donnez moy. &c.**

¶ **Quant quelcun vne pucelle a  
en son liēt pourquoy repuce elle  
Sel ne veult quon la despucelle  
Mieux vouldroit vne puce la.**

¶ **Donnez moy. &c.**

¶ **Frere qui parlez de L & C  
Les aultres lettres cōfondant  
Distes quant viendrait a lessay  
Series vous tant effondant  
De ce sang humain com fōdant  
Vōt voz motz de menaces plaīs  
Après iēux viēnēt pleurs & plaīgs  
¶ **Le prise bien peu voz abays  
Tendans diniure a consequence  
Qui mettez en voz diz A A B B  
et auez si belle eloquence  
Vers vous ie macquite & loqn ce  
Nemploye iamais vostre sens  
Fol est cil qui dit mal des absens.  
¶ **Le dy apres auoir vise  
Au long leffect de voz estris  
Que tout regne en soy diuise  
Remply sera de pleurs & crys  
Dieu no<sup>r</sup> a ces beaulx motz escripts  
Qui portent de ce verite******

P iii

## LES LUNETTES

Grant mal vient de seuerite.

Quāt lay tout reduyt a memoire  
Ie coche & fais poure esbat taille  
Que dieu peult dōner la victoire  
et non pas celuy qui bataille

Quelque part, que le debat aille  
Toute puissance est en ses mains,  
Poure chose est de tous humains.

¶ Les saiges iamaix dieu ne tētēt  
Mais quierent le certain soufdis  
et de leur propre se contentent  
sans donner credit a tous ditz  
Aulcuns sont bien si estourdis  
qu'ilz voudroient tout exterminer  
Raison doit par tout dominer.

¶ Nous souuienne du preterit  
Au present ayons bien aduis  
Car tel qui mal apreste rit  
et verroit nostre bien enuis  
Tant que suismes sains & vifs  
Laiissons le temps ainsi durer  
Grant aise est fort a endurer

¶ La cause de la maladie  
Du royaume & sa lesion  
Celuy qui france a maladie  
Ce fut guerre & diuision  
Nen as tu pas dy vision  
Qui veulx rechoir en ce dāgiert

## DES PRINCES

Vng amy se peult estrangier  
¶ Prenōs quaulcū ayt eu la fleur  
Par auoir fait plusieurs excès  
Sy on luy defēd āguille ou lieure  
De paour de renchoires acces  
et quil nen vneille faire ces  
sil meurt nen blasme q̄ soy mesme  
On se doibt aymer puis son p̄sme  
¶ Vng hōme de hault ou bas art  
Grant empereur ou dessoubz  
Qui coucheroit en vng hafart  
Cēt mille escus cōtre cinq soubz  
Ia du cas ne seroit absoubz  
Quon ne deist quil feroit folle  
On met bien vin plain a la lye.  
¶ Et pource que lay lengin court  
Ie veulx dire en conclusion  
qua poytiers mesmes a gincourt  
Se trouuera grant effusion  
De sang a la confusion  
Des frācoys par leur grāt orgueil  
Chascun ne fait pas a son vueil.  
¶ Viuons en paiz par vnion  
Faire ne pouons plus bel ōeure  
Car selon mon oppinion  
Qui la pert a tard la recueure  
quāt soubz couleur de bien on cueure  
Poisons: la mort en peult venir

P iiii

## LES LVNETTES

Bon fait les meschiefz'preuenir.

¶ Le nantes cite planctureuse  
Tant que paix ya fait demeure  
A present triste & langoureuse  
Veu lestat en quoy ie demeure  
Me plains quant fault que mon eur meure  
Par ceulx que iay nourriz & fais  
Desplaisir est vng pesant fais  
En quelles mains suis ie venue  
Qui iadis furent renommes.  
Or me voy telle deueneue  
Que daulcun ne suys plus amee  
On ma interdite nommee  
Chascun me fuit & abandonne.  
Lon perd ce quaux i'gras se dōne.  
O vous qui auez procure  
Contre moy ce cas tout plaï dyre  
Tant quil nest prebstre ne cure  
Qui me vueille plus messe dire  
Jay biencause de vous mauldire  
De mauoir liberte ostee  
Vne grant faulte est bien notee.  
Au temps passe las ialeittoye  
Du lait de consolation—  
Mes enfans: et my delectoye.  
Or sont en desolation  
Portans la tribulation.

## DES PRINCES

De la faulte qu'auex commise.  
en plait se perd le temps & mïse.

Combien que ie ne soye mye  
De iherusalem la paraille  
Ie pleure avec iheremye  
La grant douleur qu'õ mapareille  
Lequel dist tresgrant merueille  
Comment elle seroit destruite.  
La bonne est de dieu instruite.

Pourtāt dõs quen ce point me tene  
Seule qui fus de plaine  
et suis faicte com dame veufue  
De gens las cest chose certaine  
Comment pourraige durer saine  
Ie presente a dieu ma cõplainte.  
Tristesse de poure est pou plaiste.

Souuent en querant le chemin  
De paix ie marreste en my voye  
Mes pleurs escrips en parchemin  
Affin qu'aucun mon amy voys  
Le grant ennuy qui me conuoie  
Pour y donner prouision.

- Tout mal vient par diuision.

Qui les mēbres dū corps humain  
Diuiseroit dauec leur chier  
Fust iābe, fust bras, pied, ou mai  
Car leur vie vendroit a chief  
et tost yroient en pourriture.

## LES LUNETTES

Meure qui de viure na cure

Estes vous ennuyez & las  
Dendurer paix: ouy ce semble  
Faulx d'humilite' helas

et orgueil qui guerres assemble  
Vous ont priuez de viure ensemble  
O le chief du corps politique.  
Les foiz nomment pratique.

Membres qui veulēt part auoir  
es biens du chief sans estre vniz  
a luy chascū dira peult biē scauoir  
Que tousiours demeurent puniz  
estre ne pourroient premuniz  
En leur sante qui eust duree.  
Rudeſſe est a peine enduree

Metz dōcqs vng mēbre de boys  
en lieu dun de ceulx de nature  
Ce que tu mengues & boys  
Luy redondeil en nourriture  
Nēny veoir ce n'est pas droicture  
Il est a tout le corps estrange  
L'enemy ſaint ſouuēt estre ange  
¶ Quant bien la bōte eternelle  
De noſtre ſalueur ie contemple  
et ſa viſion paternelle  
Quauions tousiours en ſon tēple  
Ie ſens vne douleur tant emple  
que ſors luy n'est qui la cōgnoiſſe.

II  
C  
Se  
Ca  
Ma  
He  
En  
To  
C  
Les  
Leli  
Mo  
qui  
Chi  
Diei

Q  
De  
ava  
Des  
Cest  
Qua  
ſelo  
¶ Ay  
Non  
Amx  
et les  
Mais



## DES PRINCES

Il n'est fruit si mauuais que angouille)

¶ Lesser loups en lieu de pasteurs

Seroit aux brebis grant exces

Car de bergiers ne font pas tous

Mais leurs dōner mortelz acces

Helas ce rigoureux proces

Endōmage fort voz ouailles.

Tous aines nont pas grās oreilles

¶ Recueillez tout a beau loysir

Les fruitz de vostre extremite

Lesquelz auront nom desplaisir

Mort, misere, ou calamite

qui quiert trop grant sublimite

Chiet biē souuēt du hault en bas

Dieu bat ceulx qui font les debas.

Que peult mais le peuple cōmē

De ceste malediction

et vous labandonnez comme vng

Des enfans de perdition

Cest trop grant persecution

Quant on touche iusques a lame

Selon le fil conuient la lame

¶ Ayt le mal qui la fait loffense

Non pas les poutes innocens

Auxquelz debuez garde & deffese

et les guider par vostre sens

Mais a present le voy & sens

## LES LVNETTES

Que de leur fait il ne vous chault  
Tel a froit qui fait auoir chault.

Acourez pour plaïdre mō dueil  
et ma grant controuersite  
To' mes amys: car tant me duzil  
Qu'il nest pareille aduersite.

Ha ma dame vniuersite  
desployez cy vostre science.  
Bien nest qui vaille conscience.

¶ Plus ne scay que le face ou dye  
Car ceulx en qui fut mō recours  
Sont ioyeux de ma maladie  
et me lessent sans nul secours  
Vers dieu me rēdray tout le cours  
Luy suppliant quil me conforte  
A grief mal patience forte

¶ Balade faicte pour la duchesse margari-  
te de foix quant elle vint en bretagne.

¶ Riche paix contree trefeureuse  
Amez de dieu ce voit on clerement  
Duche sans per bretagne plāturement  
De noblesse tresor & parement  
Plus qu'onques mais debuez ioyusement  
Vser voz iours par raison & droicteure  
Princesse auez trefnoble creature  
et en vertus nompareille tenue

Sei  
Bei  
C  
De  
Par  
Et a  
Qui  
Ven  
Din  
Blai  
Lor  
Ben  
CD  
Est e  
Mai  
Amc  
Lac  
Que  
Pp e  
Abr  
Parc  
Ben  
CPr  
Ala  
Le p  
Cest  
Bezu

## DES PRINCES

Semblant des cieulx estre la nourriture  
Benoiſte ſoit la ioyeuſe venue

Ceſt la belle fleurette precieuſe  
De trois couleurs ornee doucement  
Par le blanc, vert, & vermeil, lumineuſe  
Et au milieu pareſt lor proprement  
Qui ſont choſes de grant entendement  
Vert ceſt grace de dieu & de nature  
Dinnocence chaſtete nette & pure  
Blanc & vermeil ont lenſeigne obtenue  
Lor denote royalle geniture  
Benoiſte ſoit la ioyeuſe venue.

¶ De ſens honneur & bonte amoureuſe  
Eſt tant que peult comprendre ſentement  
Maintien raffis parolle gracieuſe  
Amour, douceur, & valeur, tellement  
Laccompaignent & vit tant ſobrement  
Quelle reſemble a diuine facture  
Pl<sup>us</sup> que humaine. dōt trefbōne aduenture  
A bretagne eſt dieu mercy aduenue  
Parquoy pouons dire ſans couuerture  
Benoiſte ſoit la ioyeuſe venue.

¶ Price parfait mettez ſans, tēps, & cure  
A la cherir tant quelle nous procure  
Le plus grant biē qui ſoit deſſoubz la nue  
Ceſt vng beau filz: lors dirōs ſans meſure  
Benoiſte ſoit la ioyeuſe venue.

## LES LVNETTES

**¶** Homme qui vas pourfuiuant ta plaisance  
 querant hōneurs & mondaine puissance,  
 euvre les yeux de ton entendement  
 Admise toy tu es en grant balance  
 La mort viendra te fraper de lance  
 Voyre dun coup donne soudainement  
 Tien ten certain ce sera bien bresment  
 Lors ton beau corps que nourris tēdremēt  
 Deulendra vers & orde pourriture  
 Plus vil cent fois que ceste pourtraiture  
 As tu cause de torgueillir tant fort  
 Comme tu fais meschante creature  
 Certes nenny, mais deusses par droicteure  
 Cōgnu ton cas mener grant desconfort.  
**¶** Que te vaudra ta richesse & cheuance  
 Ta grant beaulte, tes amys: ta scauance  
 quant deuant dieu viendras au iugement  
 qui scet & voyt par vraye apperceuance  
 Tous tes abus & en a congnoissance  
 N oncques nen fis nulz tant secretement  
 quil ne congnoisse & voye clerement  
 La maniere: quez, combien, & comment  
 Les as commis: riens ny vault conuertese,  
 Ne pardon, la querir ouerture  
 Si par decza tu nas fait ton effort  
 Dacquerrir paix par conscience pure  
 Il te fauldra mauigre toy & nature  
 Congnu ton cas mener grant desconfort

## DES PRINCES

**¶** Car en enfer par la iuste ordonnance  
Du tout puissant sera la demeurance  
en plains & pleurs voyre eternellement  
Sans nul repos, sans espoir d'alegeance  
Pire que mort & en telle meschance  
qu'on ne scauroit le dire nullement  
Ne vueillez plus pecher mortellement  
Te soutienne de la mort tellemēt  
que ton ame prenne sa nourriture  
a dieu seruir po<sup>r</sup> fouyr la poicture  
De celuy lieu on na aulcū cōfort.  
ou autrement tu es en aduenture  
daler en fin en celle chartre obscure  
Congnu ton cas mener grant disconfort.  
**¶** Prince vile ceste vile paincture  
qui gist enuers plaine de grant laidure  
Tu deniendras en tel estat au fort  
pource pourray tāt que ton brief tēps dure  
quil ne faille a la fin qui est dure  
Congnu ton cas mener grant desconfort.

### ¶ Amour sodale.

**¶** Amour cōmāde aux gēs estre loyaux  
Amour defend compaignie mauuaise  
amour acquiert grans biens a ses feaulx  
amour refait les viuans a mal aise  
amour dresse les dolens & rapaise  
amour remplist les amys de son bien

amour nourrist	les bons ie le maintien
amour oste	lennuy de les amys
amour garde	deſtre a douleur ſubmis
amour aprent	a loyeuſes gens ſuyure
amour reprent	traîtres & ennemys
amour blaſme	q'ſans mal ne veult viure
Amour porte	recōfors tous nouueaulx
amour puniſt	ceux qui font guerre &

(noaiſe

amour chace	deſplaiſir & tous maux
amour requiert	choſe qui a dieu plaiſe
amour hayt	gēs q nont vie courtaie
amour tance	qui loſſenſe de rien
amour ſeuſſre	quon preigne aſſez du ſiē
amour parfait	tout ce quil a promis
amour ferme	ce que luy eſt commis
amour ne veult	eſtre de bien deliure
amour cheriſt	qui a luy ſeſt remis
amour blaſme	qui ſans mal ne veult vi-

(ure.

Amour qert	ceux quil congnoiſt bōs
	(& beaux

amour treuve	que bon eſt quon ſe taiſe
amour ayme	les gens ſaiges & caux
amour deſtruit	vices quel part quil voife
amour baille	telz biēs ne vo <sup>9</sup> deſplaiſe
amour lieue	les ſens cuer & maintiē
amour meēt hors	crainte ce ſcauons bien

## D'ES PRINCES

amour se ryt      quant pechez sont occis  
 amour ne peult    souffrir lotz entremais  
 amour ne croyt    pas de legier tous dis  
 amour attend      le bien futur tousdis  
 amour blasme    les melchans & infais.

### ¶ Amour vicieuse.

¶ Amour cōmāde aux gens viure en luxu  
(re

amour deffend    chastete nette & pure  
 amour acquiert    en fin damnation  
 amour refait      les cueurs de toute ordur

(re  
 amour dresse      honte & male aduenture  
 amour rêplist    de tribulation  
 amour nourrist    grant malediction  
 amour oste        bonne inclination  
 amour garde      de biens la creature  
 amour aprent     a fornication  
 amour reprent    toute bonne action  
 amour blasme    les viuans sans laidure.

¶ Amour porte    poisons & pourriture  
 amour punist    ceux quil tient en sa cu  
(re

amour chace      nostre saluation  
 amour requiert    quon abuse en nature.

amour heyt	fès, loyauté, & droicteure
amour tance	contre perfection
amour seuffre	vile operation
amour parfait	sa male intention
amour ferme	Iuys qui tous bien pro
	(cure

amour ne veult	fors que mutation
amour cherist	qui fais polution
amour blasme	les viuans sans laidure
amour quiert	ceulx qui font a dieu in
	(iure

amour treuue	bien bõ cil qui fort iure
amour ayme	toute adulation
amour destruit	les loyaux & coniure
amour baille	ses biens au plus peris
	(re

amour lieue	grant indignation
amour met hors	saincte deuotion
amour conduyt	l'homme a perdition
amour pourroyt	denfer qui sans fin dure
amour donne	folle occupation
amour vent	gens d'abomination
amour blasme	les viuans sans laidur
	(re

¶ Lenuoy.

¶ Amour parle de dissolution



*idem*  
amour se rye de la destruction  
amour ne peut souffrir chose aspre ou durs  
(re

*pro  
cure*  
Amour ne croyt la bonne instruction  
amour attend de dieu punition  
amour blasme les viuans sans laidure :

*e  
in  
pre  
re*  
O ieunes gens que nature a produit  
En grant sante paix noblesse & deduit  
Que sont voz cueurs maintenant deuenus  
Ou querez vous voz hault honneur &  
bruyt

Sachez pour vray samour ne vous cōduyt  
Que tost serez a honte peruenus

*v  
e*  
Car par amour sont les gens bien venus.

amour accroist les courages menus

amour aprent le sot a estre duyt

amour tout temps a les gens soustenus

Qui seruans loyaux se sont tenus

En voyageant soubz son seur saufcon  
duyt.

¶ Voules vous donc estre vrayz amoureux

Et delaisser le chemin languoureux

Ou vous auez voyage longuement

Ne soit aucun qui oyt cueur regoureux

Car amour nest a nully scaoureux

Qui enuers luy ne vient benignement

Mais il fault scauoir premierement

Q ii

## LES LVNETTES

Que cest quamour essentiellement  
Car aultre amour n'est que vng lac doulou-  
reux.

Dieu est'celuy ne pensez aultrement  
Que nous deuons aymer entierement  
Si nous sommes en amour vigoureux.

¶ Fuyez lamour qui est hayne mortelle  
Et ayez dieu:ou vous aurez mort telle  
Que mieulx vous fust nauoir onc esté nez  
Nauez vous sens, conscience, & cautelle  
Pour vous garder de cheoir en la tutelle  
De lennemy a qui vous vous donnez  
Et voz ames du tout abandonnez  
Considerez que valent aux damnez  
Leurs grans bombans leur noble paren-  
telle.

Et leurs tresors a gens desordonnez  
Trouuez moyen que soyés pardonnez  
En reprenant linnocente cotelle.

### Amour folle.

¶ Amour cōmāde a tous estre ioueuix  
amour deffend qu'on nay dueil ne souf-

amour acquiert bruyt destre gracieux  
amour refait les cueurs qui sont sans

## DES PRINCES

amour dresse	lespoir dauoir mercy
amour réplist	de peu les sotz amans
amour nourrist	de laer les bons seruans
amour oste	le penser en richesse
amour garde	doffenser sa maistresse
amour aprent	a faire mainte espreuue
amour reprent	en tous endrois sagesse
amour blasme	ceulx qui nont robbe

(neufue.

Amour porte	haulte chiere a plains y
-------------	--------------------------

(eux

amour punist	qui dorgueil nest farey
amour chasse	les bonnes gēs & viculx
amour requiert	auoir esbas ausy
amour heyt	trop ceulx qui ne fōt aīss
amour tance	les cueurs qui sont dor

(mans

amour seuffre	quon lise les romans
amour parfait	le vouloir de ieunesse
amour ferme	sa maison a vieillesse
amour ne veult	que pensif on le treuue
amour cherist	venus comme deesse
amour blasme	ceulx qui nont robbe

(neufue

Amour quiert	donc & ioyaulx precis
--------------	-----------------------

(ceulx

amour treuue	quon doibt estre assou
--------------	------------------------

(uy

Q iiii

## LES LVNETTES

amout ayme	bocquetz delicieux
amour destruit	desplaisir & ennuy
amour baille	la foy a son amy
amour lieue	nouveaux fais tous les
	(ans
amour met hors	ceux qui luy sont nuy
	(sans
amour conduyt	en signorance adresse
amour pouruoyt	de contente simpleste
amour donne	sans scauoir qui le menue
amour veult	bien exaulcer sa noblesse
amour blasme	ceux qui nont robbe
	(neufue,

### ¶ Lenuoy

¶ Amour parle	de festes & bombans
amour se rit	de ceux qui ont febleste
amour ne peult	porter peine ou destresse
amour ne croyt	pas toute ce quõ luy preu
	(ue
amour attend	toufiours plus grant lief
	se
amour blasme	ceux q̃ nõt robbe neufue.

### Balade.

¶ Fy destre filz de prince ou de baron

## DIES PRINCES

Fy destre c'erc: fy danoir bonnes meurs  
Vng regnoyeur, vng baueux, vng larron  
Vng rapporteur ou biē grāt blasphemours  
Plus sont prises au iourdhuy: dōt ie meurs  
Voyant ainsi les estas contrefais  
Qui a de quoy, est en ditz & en fais  
Saige nomme, & sans aucun diffame  
Mais les pources vertueux & parfaits  
Gens sans argent ressemblent corps sans  
ame.

¶ Depuis le temps que moyle & aaron  
Fisent a dieu prieres & clameurs  
Pour euader lire du roy pharaon  
Et de les gens de leur peuple opprimeurs  
Ne furent mains les princes reprimeurs  
Des grans vices regnans & des melfais  
Telz quilz se font ne furent iamais fais  
Raison pourquoy. on nayme honneur ne  
fame  
Qui a le bruyt les riches & reffais  
Gens sans argent ressemblent corps sans  
ame.

¶ Or conulendra qua la fin reparon  
Les grans excès dont remplissons noz  
cueurs  
D'autant que lung vault mieulx que repa  
ron

Q iiii

## LES LVNETTES

Et le bon fruct que les fueilles & fleurs  
Valent vertus plus que les vains hon-  
neurs

Tresors mondains qui sont biens impa-  
fais

Les princes donc deussent heyr tortifais  
Aymer bôte donner aux mauuais blasme  
Mais tout ainsi quon bannist les infais  
Gens sans argent ressemblent corps sans  
ame,

¶ Prince ce mest a porter pesant fais  
Et desir destre plus que iamais  
Auec les bons qui gisent soubz la lame  
Puis quaujourd'hui entre bons & mau-  
uais

Gens sans argent ressemblent corps sans  
ame

### Balade.

¶ Est il douleur desconfort ne oultrage  
Qui tant grieve cōme d'argēt de fault  
Vng hom qui na de quoy pert le couraige  
Et le descend au bas de tout son hault  
Plaisir luy fuyt & desespoir lassault  
Ennuy le tient sans de luy despartir  
De dueil si plain com sil vouloit partir  
Bien se voudroit pendre comme iudas

## DES PRINCES

Cest assez mal pour deuenir martyr

Ou pour iouer les peines saint guedas

¶ Car quant on vient a ville ou en vil  
laige.

A peu d'argent: on face froit ou chault

Si le compaingz tremble tout dauantaige

Certes il dit que de feu ne luy chault

Sil deslune cest du vin qui moins vault

De belle eue le lceit bien mypartir

Et encore quant ce vient au partir

Son hoste & luy ont plusieurs grans debas

Cest assez mal pour deuenir martyr

Ou pour iouer les peines saint guedas

¶ Deffault d'argent fait besser le langaige

A maint homme qui est subtil & cault

Cest patience aornee de raige

Cest vng vouloir parfait ou le cueur faule

Ferme seurte par quoy chascun tressault

Cest vng repas dont la mort peult partir

Cest la doulsueur qui fiel espartir

Cest la sante qui tout maine au trespas

Cest assez mal pour deuenir martyr

Ou pour iouer les peines saint guedas

• Prince ques cieulx dieu vous vueille ap  
partir

Faiétes nous don aulcun bien departir

Car qui nen a de ce ne doubtes pas

Cest assez mal pour deuenir martyr

# LES LVNETTES

Ou pour iouer les peines saint gudas.

¶ En. xxxviii. manieres se peuvent dire les. viii. versetz cy deffoubz elscrips.

¶ Dhonneur. sentir. confort. seur. & par-  
fait  
Ruby. cheris. saphir. tresprecieux  
Cueur. doux. & chier. support. bon. en  
tout. fait  
¶ Infny. pris. plaisir. melodieux  
Estoy. ris. souuenir. gracieux  
Dame de sens. mere. de dieu, tresnette  
Apy. rassys. desir. humble ioyeux  
Mame, deffendz. treschiere pucelette

## ¶ Rondeau.

¶ Ceulx qui deussent parler sont mutz  
Les loyaulx sont pour sotz tenus  
Je n'en voy nulz  
Qui de bonte tiennent plus conte  
Vertus vont ius, peche hault monte;  
¶ Ce vous est honte  
Seigneurs grans moyens & menus.  
Flateurs sont grans gens deuenus.  
Et a haults estas paruenus  
Entretenus



## DES PRINCES

Tant que riens n'est qui les surmonte

Ceux qui deussent parler sont mutz.

¶ Nous naquîmes pures & nudz

Les biens nous sont de dieu venuz

Noz cas congnoz

Luy sont pour vray ie le vous conte

Pape, empereur, roy duc, ou compte

Tout se mesconte

Quant les bons ne sont foustenus

Ceux qui deussent parler sont mutz.

## Rondeau dun amoureux.

¶ Pris suis (de qui) d'une (quelle) sans per

Cômêt (bien fort) la veulx tu dōc aymer

Ouy (ha sot) pour quoy (cest tro hault pris

Je nen puy mais (qui donc) les los & pris

Que te font il (son donne me clamer

Tu auras (quoy) de nuy toute vne mer

en la servant (vovre) suige a blasmer

Pour vray (nō suis) fies com mal aprins

Prins suis (de qui) d'une (quelle) sās per.

Helas (quas tu) ce cas m'est trop amer

Quel (que me dis) tu en pourrais palmer

Par mort (croy moy) las dolent entrepris

Oste en ton cueur (iē suis trop fort esprins

Dy que feras) ie nen quier eschapper,

# LES LVNETTES

Prins luy (de qui) dune (quelle sans per)

La mort parle a l'homme humain.

Ren toy.	Aqui
Tu le scauras.	et quay ie fait
Greue nature.	Qu'en sera il
Tu en mourras.	Quant
Temprement.	C'est chose dure.
	Las ou iray ie
en nourriture.	Conseil me fault
Va confesser	
Car ie ne scay meilleur trouuer	
	Se iay pechie
Tu le diras.	et sen ay peine
Si l'endure	Son ma meffait
Tu pardonras.	Dieu & cōment
Dente nte pute.	et qui dit ces
Saincte escripture.	
C'est mon conseil, par ce prouuer	
Car ie ne scay milleur trouuer	
	Ie me rendz donc.
La foy tiendras	Ce feray mon
Tu dis droicte	Se iay l'aultre
Tu le rendras	se iay auoir
Tu en feras.	
Aux puoures	Quoy
Leur nourriture.	

La pasture. **Que mengeray ie:**  
**Quelle?**  
**Que prebstre scet sacrer**  
**Car ie ne scay meilleur trouuer.**

**Prince**  
**Que veulx tu?** **Je vous iure,**  
**Quoy?** **Que ie croy.**  
**La vierge pure.**

**Que dieu crea pour nous sauuer**  
**Car ie ne scay meilleur trouuer**

**¶ Cy finissēt les lunettes des priees Imprimees a Paris par Jehan Bignon Imprimeur demourant audit lieu en la Rue Iudas, pres la boucherie du mōt sainte Geneuifue,**

**M. CCCCC XXXIX**









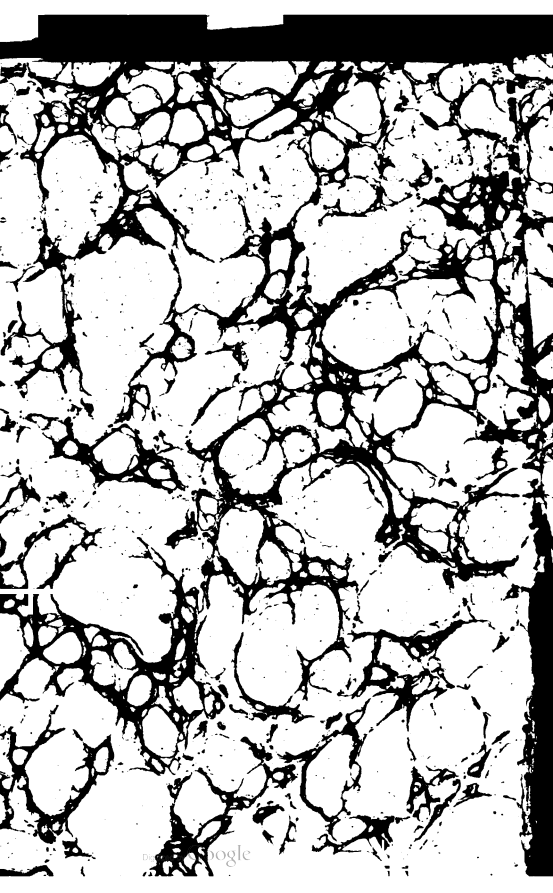




**Österreichische Nationalbibliothek**



**+31840 170X**





stein  
uchbind  
EN  
warspa

